

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

LES FEMMES, LA PAIX ET LES DISCOURS INTERNATIONAUX
DANS LE CONTEXTE PALESTINIEN

MÉMOIRE
PRÉSENTÉ
COMME EXIGENCE PARTIELLE
DE LA MAÎTRISE EN SCIENCE POLITIQUE

PAR
LEÏLA FARAJ

FÉVRIER 2010

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

Service des bibliothèques

Avertissement

La diffusion de ce mémoire se fait dans le respect des droits de son auteur, qui a signé le formulaire *Autorisation de reproduire et de diffuser un travail de recherche de cycles supérieurs* (SDU-522 -Rév.01-2006). Cette autorisation stipule que «conformément à l'article **11** du Règlement no 8 des études de cycles supérieurs, [l'auteur] concède à l'Université du Québec à Montréal une licence non exclusive d'utilisation et de publication de la totalité ou d'une partie importante de [son] travail de recherche pour des fins pédagogiques et non commerciales. Plus précisément, [l'auteur] autorise l'Université du Québec à Montréal à reproduire, diffuser, prêter, distribuer ou vendre des copies de [son] travail de recherche à des fins non commerciales sur quelque support que ce soit, y compris l'Internet. Cette licence et cette autorisation n'entraînent pas une renonciation de [la] part [de l'auteur] à [ses] droits moraux ni à [ses] droits de propriété intellectuelle. Sauf entente contraire, [l'auteur] conserve la liberté de diffuser et de commercialiser ou non ce travail dont [il] possède un exemplaire.»

REMERCIEMENTS

À ma mère et à mon père, à mes sœurs et ami(e)s à Montréal, dans les Territoires Occupés palestiniens, au Liban et ailleurs qui m'ont inspirée, appuyée et qui ont nourrit mes réflexions.

À Myriam Faraj et Ghislaine Raymond pour la révision des textes.

À Louise Gravel pour la révision et la mise en page du document final.

À Chantal Rondeau, directrice de recherche et professeure de science politique à l'Université du Québec à Montréal pour sa grande patience et son support tout au long de mes recherches, de mes déplacements et du processus de rédaction.

À ces femmes qui ont accepté de me rencontrer en Palestine pour parler de la paix alors que la situation est si difficile à vivre au quotidien. Votre voix représente pour moi l'espoir, et de vous savoir là, rend la possibilité d'un monde meilleur à notre portée. Merci à vous!

LISTE DES ABRÉVIATIONS ET DES SIGLES

| | |
|--------|--|
| ACDI | Agence canadienne de développement international |
| ANP | Autorité nationale palestinienne |
| CEDAW | Convention on the Elimination of All Forms of Discrimination against Women |
| CICR | Comité international de la Croix-Rouge |
| IANSA | International action network on small arms |
| ICRC | International Committee of the Red Cross |
| ISM | International Solidarity Movement |
| IWC | International Women Commission |
| MENA | Middle-East and North Africa |
| MEND | Middle-East Nonviolence and Democracy |
| MIFTAH | Palestinian Initiative for the Promotion of Dialogue and Democracy |
| MOWA | Ministry of Women's Affairs |
| NEC | Near East Consulting |
| NGO | Non governmental organisation |
| NOW | National Organization of Women |
| OLP | Organisation de libération de la Palestine |
| ONG | Organisation non gouvernementale |
| ONU | Organisation des Nations Unies |
| PASSIA | Palestinian Academic Society for the Study of International Affairs |
| PACBI | Palestinian Call for Boycott of Israeli Academic Institutions |
| PCBS | Palestinian Central Bureau of Statistics |
| UN | United Nations |
| UNRWA | United Nations Relief and Works Agency (UNRWA) for Palestine Refugees in the Near East |
| WATC | Women's Affairs Technical Committee |
| WCLAC | Women Center for Legal Aid and Counselling |

TABLE DES MATIERES

| | |
|---|-----|
| LISTE DES ABRÉVIATIONS ET DES SIGLES | iii |
| RÉSUMÉ..... | vi |
| INTRODUCTION..... | 1 |
| CHAPITRE I LES RELATIONS INTERNATIONALES, LE FÉMINISME ET LES DISCOURS DE PAIX ET DE SÉCURITÉ | 12 |
| 1.1 L'apport du féminisme dans la sphère des relations internationales | 13 |
| 1.1.1 La création d'espaces publics internationaux pour partager l'expérience des femmes..... | 15 |
| 1.2 Féminité et masculinité | 20 |
| 1.3 La récupération de certains concepts et leur application dans la région du Moyen-Orient | 25 |
| 1.4 La paix, la sécurité et les femmes | 29 |
| CHAPITRE II LE MOUVEMENT DES FEMMES ET LE FÉMINISME CHEZ LES PALESTINIENNES | 34 |
| 2.1 Le mouvement des femmes dans les Territoires palestiniens | 35 |
| 2.2 Nationalisme et féminisme dans le contexte palestinien | 38 |
| 2.2.1 Féminisme et nationalisme: dynamiques spécifiques aux Palestiniennes | 40 |

| | | |
|--------------------|---|-----|
| 2.3 | L'expérience des femmes, la première intifada et les Accords de paix d'Oslo..... | 47 |
| 2.3.1 | Les droits humains, un fer de lance pour certains groupes de femmes..... | 51 |
| 2.3.2. | La religion, quelques précisions | 56 |
| 2.3.3 | La pauvreté et la discrimination envers les femmes, quelques implications pour la sécurité humaine..... | 59 |
| CHAPITRE III | | |
| | LES FEMMES ET LA PAIX DANS LE CONTEXTE PALESTINIEN..... | 63 |
| 3.1 | Le discours de paix chez les Palestiniennes..... | 64 |
| 3.2 | Les Réseaux transnationaux de solidarité..... | 76 |
| 3.3 | Les discours de paix au sein des institutions internationales et les Palestiniennes..... | 87 |
| CONCLUSION | | 92 |
| APPENDICE A..... | | 99 |
| APPENDICE B..... | | 100 |
| BIBLIOGRAPHIE..... | | 101 |

RÉSUMÉ

La réalité palestinienne nourrit les discours et les interventions des acteurs et actrices politiques, sociaux, économiques et culturels engagés dans la construction de la paix. Il apparaît que ces actions locales ne peuvent faire fi des contextes politiques extérieurs et, par conséquent, des discours internationaux qui y sont façonnés. La reconnaissance des Palestiniens et de leurs droits se pose, entre autres, sur la scène internationale. L'hypothèse formulée dans ce mémoire veut que les discours internationaux de paix envisagés par les uns et les autres restreignent les discussions issues de la base et, par conséquent, peuvent être perçus comme l'une des causes de l'incapacité des femmes palestiniennes à adopter un discours de paix qui leur soit propre. Paradoxalement, il semble que la préséance des discours internationaux influence la façon dont la paix et les interventions des femmes palestiniennes sont discutés. Le statut national palestinien non officiel est une des raisons qui limitent les actions et l'accessibilité aux instruments légaux chez les femmes palestiniennes. Pour aborder le sujet des femmes, de la paix et des discours internationaux dans le contexte palestinien, il y a d'abord une présentation des liens que nous établissons entre relations internationales, féminisme, discours de paix et de sécurité dans le premier chapitre. Par la suite, un survol de l'histoire du mouvement des femmes palestiniennes est présenté en y identifiant quatre temps forts qui ont influencé le mouvement. Pour terminer, une brève analyse des écrits touchant les discours de paix et publiés accessibles sur les sites Internet de trois organisations non-gouvernementales dirigées par des femmes est exposée pour donner la parole aux forums transnationaux d'échanges et de solidarités où les discours des femmes palestiniennes et d'autres femmes de la communauté internationale se rencontrent et se façonnent.

Mots clés : Femmes et paix, mouvement des femmes palestiniennes, féminisme, discours de paix et relations internationales.

INTRODUCTION

Depuis l'an 2000, l'énoncé *Femmes, paix et sécurité* est couramment utilisé dans les discours des organisations internationales. Il est également mis de l'avant par plusieurs États dont le Canada¹, qui se considère comme étant l'un des premiers pays à avoir présenté la question dans les forums internationaux. Dans la documentation en provenance des diverses agences de l'Organisation des Nations unies, cette triade est utilisée pour discuter de l'impact de la guerre sur les individus et sur les sociétés. C'est à travers l'adoption de la résolution 1325 des Nations unies² qu'elle s'impose internationalement comme étant incontournable. Elle introduit des mécanismes de mise en œuvre spécifiques à la réalisation des objectifs visés par la résolution. Le libellé d'un de ses articles confirme ces propos :

... **Réaffirmant** le rôle important que les femmes jouent dans la prévention et le règlement des conflits et dans la consolidation de la paix et soulignant qu'il importe qu'elles participent sur un pied d'égalité à tous les efforts visant à maintenir et à promouvoir la paix et la sécurité et qu'elles y soient pleinement associées, et qu'il convient de les faire participer davantage aux décisions prises en vue de la prévention et du règlement des différends.³

Dans le cadre de ce mémoire de maîtrise, nous étudions le sujet de la paix à travers les discours présents sur la scène internationale, particulièrement au sein des Nations unies et des organisations internationales de développement. Plus précisément, nous souhaitons aborder dans le contexte palestinien l'énoncé *Femmes, paix et sécurité* qui

1 Gouvernement du Canada. Ministère des Affaires étrangères et du Commerce international du Canada. Les femmes, la paix et la sécurité. <http://www.international.gc.ca/rights-droits/women-femmes/ps.aspx?lang=fra&redirect=true>

2 Organisations des Nations unies. Résolution 1325. S/RES/1325 (2000) Conseil de sécurité. 31 octobre 2000. <http://www.un.org/french/docs/sc/2000/res1325f.pdf>

3 Ibidem. p.1.

promeut l'augmentation de la participation des femmes dans les processus politiques menant à la paix.

Dans le contexte palestinien, l'Autorité Nationale Palestinienne⁴ et la société civile palestinienne⁵ font partie du paysage politique actuel. La réalité palestinienne nourrit les discours et les interventions des acteurs et actrices politiques, sociaux, économiques et culturels engagés dans la construction de la paix. Il apparaît que ces actions locales ne peuvent faire fi des contextes politiques extérieurs et, par conséquent, des discours internationaux qui y sont façonnés. La reconnaissance des Palestiniens et de leurs droits se pose, entre autres, sur la scène internationale⁶. L'hypothèse formulée dans ce mémoire veut que les discours internationaux de paix envisagés par les uns et les autres restreignent les discussions issues de la base et, par conséquent, peuvent être perçus comme l'une des causes de l'incapacité des femmes palestiniennes à adopter un discours de paix qui leur soit propre. Paradoxalement, il semble que la préséance des discours internationaux influence la façon dont la paix et les interventions des femmes palestiniennes sont discutés. Le statut national palestinien non officiel est une des raisons qui limitent les actions et l'accessibilité aux instruments légaux chez les femmes palestiniennes. Cela peut sembler contradictoire mais révèle la difficulté que rencontrent

4 L'Autorité Nationale Palestinienne (ANP) a été créée en 1994 et devait être la structure gouvernementale d'un État palestinien s'inscrivant dans les Accords d'Oslo initiés en 1993. Pour plus d'information sur l'Autorité nationale palestinienne voir: Sarah Graham Brown, Palestine, in *The Oxford Companion to Politics of the World*. Second Edition. Joel Krieger (Ed). Oxford University Press. 2001. p. 629. Pour plus d'informations sur l'Organisation de libération de la Palestine, voir : Ann m. Lesh, Palestine Liberation Organization, Ibid.

5 Le terme de société civile palestinienne est utilisé ici pour définir l'ensemble des groupes et associations non-gouvernementaux qui existent dans les Territoires occupés palestiniens et qui offrent des services à la population dans plusieurs sphères sociales, éducatives, économiques et culturelles ou qui jouent le rôle de plaidoyer.

6 Mentionnons que la question de la Palestine, des droits des Palestiniens et le conflit israélo-palestinien est omniprésente dans l'actualité internationale et dans les organisations internationales depuis la création de l'État d'Israël en 1948. Les multiples accords de paix proposés depuis les années 90 ne font que témoigner de la large implication politique et économique de la communauté internationale vis-à-vis des questions et des problématiques soulevées par la création de l'État d'Israël d'une part et de la reconnaissance du droit à l'auto-détermination du peuple palestinien d'autre part. Le problème palestinien est souvent mentionné comme étant le centre névralgique de la possibilité de paix au niveau régional du Moyen-Orient.

la valorisation des discours internationaux généraux et l'application de leurs visées dans un contexte national qui ne ressemble à aucun autre.

Il est aujourd'hui courant dans les milieux académiques et au sein des organisations internationales de penser que les femmes sont familières avec toutes les dimensions d'un conflit armé et qu'elles sont à la fois des victimes, des survivantes, des leaders et des agentes de paix.⁷ Il a été démontré que la violence faite aux femmes dans les zones de conflits armés est souvent une continuité de la discrimination et des inégalités présentes pendant les périodes de paix.⁸ En conséquence, parce que les femmes ont un statut de moindre importance (d'une moins grande valeur), elles sont systématiquement exclues des mécanismes de prise de décisions. Leurs expériences et leurs contributions pendant et après la guerre sont ignorées.⁹ Dans le contexte palestinien, la situation des femmes ne fait pas exception à ces constatations. Les femmes ont participé à toutes les sphères d'activités dans l'histoire de la résistance palestinienne et, au moment où il devenait apparent qu'elles avaient accès au pouvoir qui pourraient influencer de manière réelle un changement social, elles se heurtaient à l'opposition des forces conservatrices et fondamentalistes de la société palestinienne.¹⁰

La réalité des femmes palestiniennes se vit également à travers un contexte politique où l'État palestinien n'est pas reconnu officiellement, donc qui ne dispose pas des prérogatives propres à un État. Le nationalisme palestinien semble se définir dans un contexte identitaire sans frontières géographiques définies, où les ramifications sociales et économiques sont régies par des cadres liés au patriarcat et au conservatisme d'une part

7 International Action Network on Small Arms (IANSA). Women and Armed Conflicts Inserts/Women. 2003. p.1-2 http://www.iansa.org/women/documents/women_armed_conflict.pdf

8 Ibid.

9 Ibid.

10 Nabila Espanioly. «Nightmare». In Women and the Politics of Military Confrontation. Palestinian and Israeli Gendered Narratives of Dislocation. Nahla Abdo and Ronit Lentin (Dir) Berghahn Books. New-York, Oxford 2002, p.109

et, d'autre part, aux instruments légaux internationaux ainsi qu'aux politiques d'occupation militaire de l'État israélien. Sujettes aux influences internationales et aux discours qui en découlent, les femmes composent avec un groupe social (la société palestinienne dans les Territoires Occupés) qui tente de se positionner dans un cadre étatique tout en utilisant des instruments internationaux (comme le droit international) qui servent de plateforme face aux autres États pour discuter des dichotomies, des paradoxes et des difficultés auxquelles elles font face.¹¹

Le développement des idéologies et des identités féministes dans le contexte palestinien a suivi la mouvance internationale.¹² Il est de l'avis de plusieurs que le développement de l'identité féministe est en lutte continuelle avec l'identité nationale car « ...il peut, particulièrement dans un cadre d'un mouvement national, reléguer à l'arrière banc toutes les autres formes de contradictions telles que le genre, la classe, l'ethnicité ou encore la religion. »¹³ (Notre traduction)

Ce faisant, les Palestiniens en général ont été utilisés comme des instruments pour affirmer le pouvoir colonial de « l'autre », pendant que les femmes étaient placées dans une situation doublement périlleuse, devant faire face au « soi » patriarcal-national et à « l'autre » oppresseur-étranger.¹⁴ (Notre traduction)

¹¹ Cette interprétation personnelle du contexte et de la réalité des palestiniennes est tirée de mes réflexions. Ayant travaillé depuis 1999 avec des organisations non-gouvernementales dans les Territoires occupés palestiniens et dans la région du Moyen-Orient, j'ai été témoin de cette réalité, notamment en agissant comme consultante avec le Croissant rouge palestinien à Ramallah en 2003 et en 2006, mais également lorsque j'ai travaillé au sein d'un organisme canadien de développement international au Liban de septembre 2006 à juillet 2007. Ces séjours prolongés m'ont permis d'entretenir une relation privilégiée d'échanges et de discussions avec des femmes là-bas. Mon intérêt pour ce travail de recherche a pris naissance lors de ces échanges. N'ayant pas effectué d'entrevues formelles pour ce mémoire, j'ai choisi d'utiliser la littérature disponible en langue anglaise et française pour appuyer mes réflexions.

¹² Voir l'ouvrage édité par Lila Abu-Lughod. *Remaking Women. Feminism and Modernity in the Middle-East*. Princeton University Press. 1998. 300 p.

¹³ Nahla, Abdo and Ronit, Lentin. (Dir.) *Women and the Politics of Military Confrontation: Palestinian and Israeli Gendered Narratives of Dislocation*. Berghahn Books. New-York, Oxford 2002, p. 150

¹⁴ Ibidem p. 152

Lorsqu'il s'agit d'aborder les discours de paix, nous inscrivons la paix dans une démarche politique qui vise les espoirs de résolution de conflits, de manière durable et bénéfique pour le plus grand nombre de personnes.¹⁵ Lorsque nous abordons la question des femmes et des discours de paix, nous affirmons qu'il y a un lien entre le pouvoir politique des femmes et le potentiel de réalisation d'une paix durable.¹⁶ Quand la question de la sécurité est inscrite dans cet énoncé, nous l'analysons comme un moteur sous-jacent aux réflexions de paix et de développement visant la sécurité humaine des personnes dans un système défini.¹⁷ La sécurité humaine est alors une expression qui aborde les règles de la guerre, les «devoirs de protection des civils»¹⁸, mais également la possibilité que

¹⁵ Il est nécessaire ici de définir davantage ce qu'est la paix dans le contexte que nous souhaitons aborder. En ce sens, nous présentons cette citation tirée du livre de Rex Brynen. «Indeed, the very concept of «peace» has a far more ambiguous character in the context of civil conflict than it does in the context of interstate war. In the latter case, the identity of the combatant is clear and their formal status established by principles of state sovereignty.[...] One useful way of thinking about this is offered by Michael W. Doyle, who notes that «peace» itself should be thought of as a spectrum or process rather than as a single discrete good. Consequently, «peacebuilding» involves fostering a political and societal shift from anarchy and civil violence to increasingly effective, widely accepted, and nonviolent mechanisms of conflict resolution.» Voir: Rex, Brynen. *A Very Political Economy. Peacebuilding and Foreign Aid in the West Bank and Gaza*. United States Institute of Peace 2000, p. 9

¹⁶ Ce qui coïncide également avec la tendance générale des pays donateurs à définir la variable de genre comme étant centrale au développement et à la sécurité. Le document du Secrétariat du Commonwealth en fait état de la manière suivante: «Growing realisation that the transition from conflict to post-conflict is an important opportunity for re-ordering society has highlighted women's traditional exclusion from policy-and decision-making about post-conflict reconstruction and led to increased demands for their inclusion.» Voir: Elsie Onubogu and Linda Etchart. «Achieving Gender Equality and Equity in Peace Processes». In *Gender Mainstreaming in Conflict Transformation. Building Sustainable Peace*. Commonwealth Secretariat. *New Gender Mainstreaming Series on Development Issues* 2005, p. 34

¹⁷ Bernard, Adam. «Pas de développement sans sécurité, ni de sécurité sans développement. Notes d'analyses». 14 avril 2008. Groupe de recherche et d'information sur la paix et la sécurité. Bruxelles. p.2 <http://www.grip.org/bdg/pdf/g0921.pdf> Adam précise que : «C'est donc vers la moitié des années 90 que la jonction entre les concepts de développement et de sécurité s'opéra pour la première fois. Le concept de sécurité humaine combine une approche axée sur le développement de l'individu et une approche axée sur la sécurité: si le développement humain vise à accroître la liberté de choix des individus, la sécurité humaine vise à leur permettre d'opérer ces choix dans un environnement sûr.» Voir p. 12

l'insécurité humaine soit une source de déstabilisation intimement liée aux concepts de justice, de droits humains et de construction de la paix. Elle est aussi liée aux institutions et aux normes nationales et internationales qui sont garantes de la prévention, de la gestion et de la résolution de conflit.¹⁹ L'éditorial de Newman dans la revue de sécurité humaine identifie cinq caractères de la sécurité humaine afin de présenter une variété d'interprétations de cette expression maintenant très répandue dans la littérature. Il suggère, entre autres, que:

... le concept de sécurité humaine a encouragé l'élargissement des réflexions à l'égard de la paix et de la sécurité. Allant au-delà de l'acception conventionnelle de la menace militaire et territoriale, plusieurs analystes présentent des défis non-traditionnels -tels que l'abus des droits humains, la déprivation extrême et les épidémies- doivent maintenant être pris en compte à l'ordre du jour de la paix internationale et de la sécurité. L'insécurité humaine peut être une source d'instabilité. [...] Quatrièmement, une approche de sécurité humaine aux conflits armés suggère que la justice est une composante essentielle pour la construction de la paix après le conflit. [...] Cinquièmement, et peut-être encore plus important, le concept de sécurité humaine nous encourage à poser un regard attentif et à questionner les normes et les institutions, qui sont employées –aux niveaux nationaux et internationaux- pour prévenir, gérer et résoudre des conflits armés.²⁰(Notre traduction)

L'étude des discours de paix des femmes palestiniennes s'inscrit donc dans le mouvement politique international, régional, national et local. Tel que le mentionnent les auteures Mazurana et McKay, l'adoption d'une vision plus large accompagnant les processus de reconstruction des sociétés après une période de conflit est de mise.²¹

18 Nous mettons les devoirs de protection des civils entre guillemets car les devoirs font référence aux cadres légaux définis par le Protocole additionnel aux Conventions de Genève du 12 août 1949 relatif à la protection des victimes des conflits armés internationaux (Protocole I), 8 juin 1977.
<http://www.icrc.org/dih.nsf/FULL/470?OpenDocument>

19 Voir: Edward, Newman. «Editorial, Human Security and Conflict.» Human Security Journal/ Revue de la sécurité humaine. The Journal of the CERJ Program for Peace and Human Security Issue 3, Spring 2007, p. 8
http://www.peacecenter.sciences-po.fr/journal/issue3pdf/issue3_full_version.pdf

20 Ibid.

La construction de la paix inclut la conscience de genre et le «women-empowering»²² politique, social, économique et des droits humains. Elle implique la prise en compte des processus personnels et de groupes envers la responsabilité et la réconciliation contribuant à la réduction ou à la prévention de la violence. Elle encourage l'habileté des femmes, des hommes, des filles et des garçons à faire la promotion au sein de leur propre culture des conditions de non-violence, de la qualité, de la justice et des droits humains pour tous afin de bâtir les institutions démocratiques et d'en maintenir son environnement.²³(Notre traduction)

Précisons que l'*empowerment* des femmes est souvent utilisé pour qualifier le retour du pouvoir aux femmes vis-à-vis de la prise en charge de leur destinée. «Fréquemment aujourd'hui, l'*empowerment* est à propos de choix, de prises de décisions, de la réalisation d'opportunités et de potentialités, de connaissances et de conscientisation, de participation et d'action communautaire. »²⁴ (Notre traduction)

Pour discuter de l'articulation des discours de paix chez les Palestiniennes, nous avons choisi d'adopter une approche théorique qui relève du féminisme postcolonial tel que décrite par Jill Steans. « [...] Les féministes postcoloniales ont été les critiques les plus virulentes des discours contemporains de la «modernisation» et des politiques de développement qui ont été imposées aux populations dans les pays du «Tiers-monde»...»²⁵

21 Dyan E, Mazurana and Susan R McKay. «Women and Peacebuilding.» Essays on Human Rights and Democratic Development. International Centre for Human Rights and Democratic Development. Montréal 1999, p.9

22 Voir : Rosalind Eyben and Rebecca Napier-Moore.« Conceptualising Women's Empowerment in International Development Agencies. Pathways of Women's Empowerment RPC, Global Hub». Working paper. Draft, September 2008. 30 pages. http://www.pathwaysofempowerment.org/International_Development_Agencies_working_paper_draft.pdf

23 op. cit. p. 9

24 Cette définition est tirée d'un document de travail très intéressant sur les débats actuels entourant les changements de significations du terme empowerment publié par le Institute of Development Studies. Voir : Rosalind Eyben and Rebecca Napier-Moore, op.cit. p. 10

25 Jill, Steans. Gender and International Relations. Polity Press. UK. 2006 p. 18.

(Notre traduction) À cela, ajoutons la clarification d'Anne-Marie D'Aoust²⁶ qui confirme le sens des propos de Steans.

Pour les féministes postcoloniales, la notion de genre n'est jamais exempte de considérations raciales, au même titre que l'idée de race comporte toujours des dimensions de genre. C'est pourquoi, pour elles, les concepts de sécurité et de pouvoir ne sont pas des notions «neutres» : ils sont, au contraire, directement imbriqués au sein de relations sociales de classes, de genres et de races souvent évacuées dans les analyses orthodoxes qui parlent plutôt de «bien collectif» qui, souvent, s'avère «un bien particulier» qui favorise un groupe particulier.²⁷

Dans le contexte israélo-palestinien, plusieurs auteurs ont mis de l'avant l'approche féministe postcoloniale. Sa'ar, par exemple, illustre cette approche à travers l'analyse de la situation des Palestiniennes vivant en Israël. Elle propose l'analyse du «Liberal bargain» associé au féminisme occidental et elle constate qu'« au sein du discours féministe postcolonial, le concept vise la promotion des échanges sur les différences de pouvoir entre les femmes, à travers le raffinement de l'insatisfaction des métaphores analytiques liées à la « couleur » qui sont habituellement utilisées pour aborder les questions d'ethnocentrisme et d'hégémonie.»²⁸ (Notre traduction) Il s'agit donc de démontrer les écarts et les contradictions actuels dans l'ensemble des catégories analytiques présentes dans les théories féministes. Certains ne jugent pas nécessaire d'utiliser la binarité des pôles d'analyse (Orient-Occident) ou de classes sociales dans la présentation de féminismes au Moyen-Orient. Pour Abu-Lughod, il importe de « demander comment ces idées qui ont incité les projets de réformes et de lutte politique

26 Anne-Marie D'Aoust. «Les approches féministes en Relations internationales.» *In* Théories des relations internationales. Contestations et résistances. Sous la direction de Alex Macleod et Dan O'Meara. Centre d'études des politiques étrangères et de sécurité (CEPES). Éditions Athéna 2007, p. 289

27 Ibid.

28 Amalia, Sa'ar. «Postcolonial feminism, the politics of identification, and the liberal bargain.» *Gender and Society. Sociologists for Women in Society*. Vol. 19 No. 5, October 2005, p.680

autour des femmes furent déployées au sein de projets de pouvoir – colonial et national – et aussi comment elles furent traduites et renégociées.»²⁹ (Notre traduction)

L'approche féministe postcoloniale semble être un cadre approprié pour traiter des questions touchant des femmes et de la paix, car elle permet de faire ressortir les interprétations de femmes en provenance de divers milieux, de conditions et d'expériences multiples. Elle laisse également l'ouverture nécessaire à l'analyse de ce que nous appellerons «les solidarités entre les femmes du monde», ce que certaines auteures désigneront comme étant le féminisme de la solidarité³⁰ ou que d'autres associeront aux réseaux transnationaux³¹. Les féministes se réclamant du courant postcolonial « n'éliminent pas les possibilités ou la valeur de forger des alliances entre les féministes militantes au-delà des frontières de races, d'ethnicité, de classe ou de sexualité. Cependant, ces alliances doivent être basées sur la reconnaissance et le respect de « l'autre».³²

Lorsque nous utilisons un cadre théorique issu des études féministes du courant postcolonial, nous affirmons donc que la voix des femmes de toutes origines et de toutes provenances peut contribuer à éclairer notre compréhension des événements qui ont lieu et des subdivisions qui s'opèrent dans les milieux sociaux, économiques, politiques et culturels. De manière plus générale dans le cadre de ce mémoire, l'utilisation d'une approche féministe nous permet de théoriser l'expérience des femmes, d'où le recours à des publications écrites par des femmes du Moyen-Orient. Nous comprendrons donc que les structures sociales environnantes et que la relation de l'individu à l'individu (femme-

29 Lila, Abu-Lughod. «Introduction, Feminist Longings and Postcolonial Conditions.» In *Remaking Women. Feminism and Modernity in the Middle-East*. Lila Abu-Lughod (Dir). Princeton University Press 1998, p. 22

30 Le féminisme de la solidarité est celui qui est associé par exemple à la Marche mondiale des femmes. Voir : La Marche mondiale des femmes : http://www.marchemonddiale.org/qui_nous_sommes/fr/

31 Voir l'article Karine Ganün, «Pour un nouveau féminisme actif de transformation.» Collectif "Resisting Women". *ResistingWomen.Net*. Dimanche 2 septembre 2007
<http://www.resistingwomen.net/spip.php?article118>

32 Steans, op. cit, p.19.

femme, homme-homme, femme-homme, homme-femme) et la relation extérieure à l'individu (nationalité, origines, langue, classe ...) font parties des points de repères que nous nous donnons pour forger notre compréhension du monde.

En traitant des femmes, de la paix et de la sécurité dans le contexte palestinien tout en adoptant une perspective féministe, il est proposé de travailler les arguments à partir d'ouvrages touchant à la fois la science politique, la sociologie, l'anthropologie et l'histoire. La diversité des écrits, particulièrement en ce qui concerne la paix, la sécurité humaine et les différentes approches féministes, a fait l'objet d'une revue de littérature présentée une première fois en 2005 dans le cadre du projet de mémoire. Elle a été mise à jour en 2008 afin d'intégrer de nombreux articles récents publiés en lien avec ce sujet. Nous utilisons les écrits d'auteurs telles que : Cynthia Enloe, Cynthia Cockburn, Nahla Abdo, Suha Sabbag et Valentine M. Mohaghdam. Nous faisons également référence à différentes publications diffusées depuis l'an 2000 par les Nations unies. De plus, nous puisons des éléments d'analyse dans les écrits de Simona Sharoni, Eileen Kuttab, Hanan Ashrawi et de plusieurs autres.

Nous proposons la démonstration de notre hypothèse en abordant trois axes d'analyse, chacun de ces axes représente un chapitre. Le premier chapitre aborde les discours féministes présents au sein des organisations internationales³³ et dans la sphère des relations internationales. Il propose un retour sur les temps forts du féminisme qui a investi le domaine des relations internationales, du vocabulaire qui en découle et de l'influence de l'ensemble des initiatives qui alimentent les enjeux qui se dessinent sur la scène internationale dans les sphères de la paix et de la sécurité vis-à-vis des femmes. Le deuxième chapitre présente le développement du mouvement des femmes palestiniennes dans une perspective ponctuée par les événements historiques qui ont influencé son ancrage dans la société palestinienne. À travers ce survol, nous saisissons davantage la place qu'occupent le nationalisme, le patriarcat, les droits humains et la sécurité humaine dans le contexte palestinien. Les questions féministes y sont clairement marquées par l'expérience de la deuxième Intifada³⁴ et des Accords d'Oslo³⁵, ce qui nous permet

33 En particulier l'Organisation des Nations unies.

d'effectuer la transition vers le troisième chapitre. Celui-ci aborde la difficulté à identifier un discours de paix propre aux Palestiniennes à travers l'analyse de discours issus de certaines organisations locales dirigées par des femmes. Il révèle également que l'expérience des femmes projetée à travers les discours disponibles (en langue anglaise) traite du sujet de la paix lorsque proposé dans les forums internationaux de femmes. Ces forums sont les exemples concrets des initiatives internationales qui répondent en partie aux propositions avancées pour démontrer notre hypothèse. En guise de conclusion, quelques pistes de réflexions pour des recherches ultérieures sont présentées, en tenant compte des paroles d'une militante palestinienne emprisonnée lors de la première Intifada, qui disait : «C'est quand les moments les plus durs arrivent, lorsqu'il n'y a plus d'issues possibles, lorsque nous sommes acculés au pied du mur que les idées de paix naissent.»³⁶ (Notre traduction)

34 La seconde Intifada (aussi appelée Intifada Al-Aqsa) a débuté en réaction à une visite controversée d'Ariel Sharon sur l'esplanade de la Mosquée Al-Aqsa à Jérusalem. Ariel Sharon était à cette époque le chef de l'opposition israélienne et du parti Likoud. Pour un résumé du commencement de ce soulèvement qui perdure depuis le 28 septembre 2000, voir le résumé de l'Institut Européen de Recherche sur la Coopération Méditerranéenne et Euro-Arabe : <http://www.medeia.be/index.html?page=2&lang=fr&idx=&doc=1713>

35 Accords de paix signés à Oslo le 13 septembre 1993 par l'État d'Israël et par l'Organisation de libération de la Palestine (OLP) sous l'égide du gouvernement américain alors présidé par Bill Clinton. Pour un résumé des Accords signés voir : <http://perspective.usherbrooke.ca/bilan/servlet/BMDictionnaire?iddictionnaire=1616>

36 Extrait d'une discussion avec une jeune femme à Ramallah en Cisjordanie en 2006. Notons que ces propos n'ont pas été recueillis dans le cadre d'une entrevue, mais pendant une conversation dans un café et que cette phrase n'est pas utilisée pour son caractère académique mais bien pour démontrer que des réflexions surgissent à tout moment lorsque nous discutons de la paix, dans un contexte où la guerre meuble le quotidien. «It is in the toughest times, when we are cornered, that peace and its potentials come to mind».

CHAPITRE I

LES RELATIONS INTERNATIONALES, LE FÉMINISME ET LES DISCOURS DE PAIX ET DE SÉCURITÉ

Notre regard sur le monde est souvent ponctué d'extrêmes qui touchent de multiples sensibilités selon l'angle de réflexion qui nous anime et peuvent soulever des questionnements sur le changement, la continuité, la modernité ainsi que l'interprétation historique de sujets qui s'entremêlent et produisent le monde dans lequel nous vivons. Lorsque le féminisme rencontre le champ des relations internationales, le concept central qui en ressort est celui du pouvoir.³⁷ Par son caractère militant, le féminisme vise à « rendre les femmes visibles » et à remettre en cause des modèles soi-disant neutres, tels « l'homme rationnel » et « l'équilibre des puissances ».³⁸ Parce que l'expérience des femmes nourrit le féminisme, elle permet également la réappropriation et la souplesse des discours en général. Tel est le cas pour certaines interprétations des concepts de paix et de sécurité.

En concevant la sécurité comme une notion malléable, nous défions les perceptions patriarcales de la sécurité comme étant une valeur qui doit être protégée par des politiques et des programmes statiques, pour ouvrir davantage le concept de sécurité vers une approche non-traditionnelle qui serait mieux en mesure de rencontrer les besoins des gens, en particulier ceux des femmes.³⁹
(Notre traduction)

Dans ce chapitre, nous nous attardons aux discours féministes en identifiant l'importance des changements opérés par l'introduction des concepts de genre et de

37 Anne-Marie D'Aoust. «Les approches féministes en Relations internationales.» op. cit. p. 281.

38 Ibid. p. 283.

39 David Russell and Margaret Ward, Brandon Hamber, Paddy Hillyard, Amy Maguire, Monica McWilliams, Gillian Robinson. «Discourses in Transition: Re-Imagining Women's Security.» *International Relations* . Vol 20(4), SAGE Publications 2006, p.487.

l'empowerment ainsi que par la prédominance des concepts de féminité et de masculinité dans la sphère des relations internationales. Nous observons également comment ces changements ont été récupérés par les organisations internationales pour créer un discours dominant. En deuxième lieu, comme le féminisme est en soi un espace de réflexion critique, nous dégagons quelques limites soulevées par plusieurs en ce qui a trait à la malléabilité des concepts proposés dans les discours dominants. Pour terminer, nous faisons ressortir les changements qui s'opèrent dans les discours visant la paix et la sécurité.

1.1 L'apport du féminisme dans la sphère des relations internationales

Dans le cadre des relations internationales, le féminisme « permet de politiser ce qui semble ressortir de l'ordre normal des choses, donc d'amener à une prise de conscience des effets structurants de diverses sources de pouvoir qui passaient jusque-là inaperçues parce qu'elles semblaient naturelles.»⁴⁰ Le discours⁴¹, pour sa part, est un élément d'analyse qui présente une compréhension individuelle d'une situation donnée. Les discours officiels ou publiés peuvent avoir d'autres fins, celles d'informer ou convaincre. Il n'en demeure pas moins que la pensée de celui ou celle qui présente le discours ou qui le compose projette sa propre compréhension d'un sujet. Cette compréhension individuelle transmise par le discours est alors reçue et interprétée par une personne, un groupe ou par une collectivité identifiée. « Dans la mesure où l'analyse du

40 D'Aoust, op.cit. p. 283.

41 Nous souhaitons ici préciser notre démarche sur l'analyse des discours. Comme Sarfati le mentionne, bien que l'analyse du discours s'inscrivait jusqu'au milieu des années 80 dans le champ de la linguistique, nous en faisons une lecture davantage axée sur les sciences humaines. À cet égard, nous souhaitons présenter la conclusion de cet auteur afin de justifier l'utilisation des mots : discours et analyse, dans le cadre de ce mémoire. Georges Elia Sarfati décrit l'analyse du discours comme suit : «De nouvelles orientations se font jour, engageant de plus en plus les analystes du discours à explorer une pluralité en prise directe sur le monde des pratiques communes. Ainsi que nous avons tenté de le montrer, les enjeux de l'analyse du discours sont politiques, bien au-delà d'une compréhension restreinte de ce terme. C'est ainsi que l'infléchissement pragmatique de l'analyse du discours a conduit ses protagonistes à réintégrer toutes sortes de discours en vue d'éclairer des situations différentes : discours produits dans les situations de travail, discours médiatiques, discours tenus en situation d'apprentissage—autant d'approches redéfinies qui supposent et entraînent de nouvelles théorisations. Voir : Georges-Elia Sarfati. *Éléments d'analyse du discours*. Paris, Éditions Armand Colin 2005, p.113-114.

discours est lecture, une écriture d'analyse du discours est la production d'une interprétation ».⁴² Comme toutes les catégories peuvent se confondre (classe, sexe, origine ethnique, religion, parcours personnel, parcours professionnel...) et que la réception et la compréhension du discours peuvent transcender les significations ou les intentions données par l'auteur, l'analyse du discours propose donc le traitement du sens.⁴³ Donner un sens à une réalité devient alors le reflet d'une interprétation ainsi qu'une possibilité de transformation.

L'interprétation du discours reflètera de diverses manières les structures sociales et culturelles du milieu où vivent des individus et des groupes. Le rapport à l'autre, le rapport à l'environnement, le rapport à soi deviendront alors les axes autour desquels l'interprétation s'articulera. Nous savons que, dans l'actualité, il y a maintes interprétations qui servent à donner un sens aux gestes et aux actions de l'être humain. Lors de la production d'un discours, le protagoniste devra donc tenir compte des possibilités d'interprétations de son auditoire et devra mesurer l'impact de ses affirmations, de son vocabulaire et de ses positions pour transmettre le message qu'il souhaite faire passer ainsi que les images qui s'y référeront. À cela, ajoutons ce que Sarfati mentionne sur « le sens ».

Si ces angles d'analyse semblent indiquer une prédilection de nature sociologique pour l'évènement et l'actualité contemporaine des processus d'interaction, d'autres perspectives, conjuguées aux précédentes, s'articulent à des enjeux historiques et culturels qui éclairent l'interrogation présente sur le sens. Tel est le cas des recherches portant sur l'histoire du discours, l'analyse du discours philosophique – thématized comme discours constituant, tant son autorité ainsi que sa légitimité culturelle influencent les autres discours.⁴⁴

42 Francine, Mazière. L'analyse du discours. Presses Universitaires de France. Collection encyclopédique : Que sais-je? Juin 2005, p. 114.

43 Ibidem. Résumé du livre présenté sur la couverture arrière.

44 Sarfati, op.cit. p. 114.

1.1.1 La création d'espaces publics internationaux pour partager l'expérience des femmes.

Cette production de sens s'inscrit dans une mouvance transformatrice qui se retrouve depuis plus de dix ans dans la sphère des études féministes. Il importe de mentionner que plusieurs féminismes se rattachent à divers courants théoriques, notamment le féminisme libéral, le féminisme matérialiste/marxiste/socialiste, le féminisme standpoint, le féminisme postcolonial, et le féminisme postmoderne.⁴⁵ Par conséquent, plusieurs initiatives dont la conférence de Beijing sur les femmes de 1995⁴⁶, la mise en place de CEDAW⁴⁷, l'acceptation par le Tribunal Pénal International pour le Rwanda de la définition du viol comme arme de guerre⁴⁸, la résolution 1325 du Conseil

45 D'Aoust. op. cit. pp.281-300.

46 « La Déclaration de Beijing et le programme d'action adoptés par la quatrième Conférence mondiale sur les femmes tenue à Beijing en 1995, définissent les mesures à prendre pour donner aux femmes plus de pouvoir social, économique et politique, améliorer leur santé et faciliter leur instruction et leur formation, affirmer leurs droits dans le domaine du mariage et de la sexualité et mettre fin à la violence dont elles sont victimes en tant que femmes. » Extrait tiré du document: La conférence de Beijing sur les femmes nous a donné un programme d'action et une mission précise. Publication du Département de l'information des Nations unies. Novembre 1995. <http://www.un.org/french/ecosocdev/geninfo/women/beijing/htm>

47 The Convention on the elimination of all forms of discrimination against women (CEDAW). <http://www.cedaw.org/CEDAW%20Book-%20Ch.%203.pdf> p.18-19. Dans cette convention, une partie est consacrée à l'impact des conflits armés sur les femmes. L'historique onusien des différentes actions entreprises démontre que la violence faite aux femmes n'est pas une question qui s'adresse seulement à celles vivant dans le conflit armé.

48 D'après la Coalition pour les droits des femmes en situation de conflits, l'affaire Akayesu jugée par le tribunal en 1998 a causé un précédent au niveau du droit international notamment en reconnaissant le viol en tant qu'outil de génocide et acte de torture. Voir: Coalition pour les droits des femmes en situation de conflits. Tribunal pénal international pour le Rwanda – TPIR. «L'affaire Akayesu : le viol en tant qu'outil de génocide. » www.womensrightscoalition.org/advocayDossiers/rwanda/index_fr.php

de sécurité des Nations unies⁴⁹ et, plus récemment, la Marche mondiale des femmes⁵⁰ et Beijing +10⁵¹ laissent d'importantes traces dans la sphère des relations internationales. Toutes ces initiatives publiques -et maintenant internationalisées dans les structures mêmes où les discours sont produits-, témoignent des expériences des femmes ainsi que du travail qu'elles ont accompli et de la mobilisation qu'elles ont suscitée autour de leurs causes.

Ces initiatives récentes ont été à l'origine de l'apparition de nouveaux concepts et de nouveaux termes dans les discours et les politiques qui en résultent. Le concept de genre est en ce sens incontournable.⁵² En effet, le concept de genre est maintenant présent dans presque tous les appareils institutionnels d'aide au développement et d'agences internationales⁵³. Nous ne pouvons aujourd'hui, en 2009, en faire abstraction car il est

49 Organisation des Nations unies. Conseil de Sécurité: Résolution 1325, 2000. http://www.un.org/french/events/sc/women/res_1325f.pdf

50 La Marche mondiale des femmes est un mouvement mondial d'actions féministes rassemblant des groupes et des organisations de la base œuvrant pour éliminer les causes qui sont à l'origine de la pauvreté et de la violence envers les femmes. «Nous luttons contre toutes les formes d'inégalités et de discriminations vécues par les femmes. Nos valeurs et nos actions visent un changement politique, économique et social. Elles s'articulent autour de la mondialisation des solidarités, l'égalité entre les femmes et les hommes, entre les femmes elles-mêmes et entre les peuples, le respect et la reconnaissance de la diversité entre les femmes, la multiplicité de nos stratégies, la valorisation du leadership des femmes et la force des alliances entre les femmes et avec les autres mouvements sociaux progressistes.» http://www.marchemondialedesfemmes.org/qui_nous_sommes/fr/

51 Pour plus d'informations voir le document publié par l'ONU s'intitulant: Beijing, dix ans après: assurer l'égalité entre les sexes, le développement et la paix. <http://www.un.org/french/events/beijing10/beijing10closing.pdf>

52 Notons que le concept de genre a été récupéré de l'effervescence des écrits féministes proposés à partir des années 60 et que l'objet d'analyse initial se situe dans « les rapports de genre en tant que constructions sociales ; la dénaturalisation du pouvoir masculin et les hiérarchies basées sur le genre.» p. 458. Voir : «Annexe 11 : Le féminisme dans Théories des relations internationales. » Contestations et résistance. Sous la direction de Alex Macleod et Dan O'Meara, CEPES. p. 458 et 459.

53 Nous prenons exemple ici de l'Agence canadienne de développement international (ACDI) qui exige depuis 2000 qu'une analyse transversale du genre soit insérée dans toutes les propositions de projets soumises pour du financement canadien. Voir : Gouvernement du Canada. Agence Canadienne de développement international (ACDI). L'égalité entre les femmes et les hommes. <http://www.acdi-cida.gc.ca/cidaweb/acdicida.nsf/Fr/JUD-31192610-JXF>

omniprésent dans les publications des organisations internationales (l'ONU par exemple).

Pour l'objet de la discussion, soulignons la clarification donnée par Donna Pankurst :

Il faut différencier les termes sexe et genre, car le genre est un terme utilisé en contraste au terme sexe afin de mettre l'emphasis sur les rôles sociaux et sur les interactions entre les hommes et les femmes au lieu de soulever les différences biologiques. Les relations de genre sont des relations sociales qui incluent les façons par lesquelles les hommes et les femmes s'identifient comme tels au-delà des interactions personnelles. Ces relations sont inclusives des catégories sociales (masculines et féminines) qui interagissent dans toutes les sphères d'activités sociales comme, par exemple, les catégories qui déterminent l'accès aux ressources, le pouvoir et la participation aux activités culturelles ou religieuses. Le genre détermine également la signification sociale du masculin et du féminin et de quelles manières diverses sociétés proposent la normalité, le comportement approprié, les attitudes et les attributs des femmes et des hommes. Bien que les détails sociaux varient de sociétés en sociétés et qu'ils varient dans le temps, les relations de genre incluent toujours une forte composante d'inégalité entre les hommes et les femmes et, cette composante est influencée idéologiquement de manière très soutenue fortement influencée par l'idéologie.⁵⁴ (Notre traduction)

Avec cette explication, et en faisant la différence entre le genre et le sexe, nous sommes davantage en mesure de comprendre l'ensemble des termes utilisés dans les discours internationaux sur l'*empowerment*⁵⁵ et le travail de promotion visant à favoriser davantage la participation des femmes dans toutes les sphères d'activités sociales. Dans cet esprit, nous saisissons que le questionnement des féministes, qui tentent d'influencer le domaine des relations internationales pour faire avancer le débat sur l'importance et sur la reconnaissance de l'approche féministe dans cette sphère d'études, est significatif.

54 Donna Pankhurst. Women, Gender and Peacebuilding. Centre for Conflict Resolution, Department of Peace Studies. Working Paper 5. University of Bradford August 2000, p.10.

55 Les définitions d'empowerment sont diversifiées. Elles se situent notamment dans les différentes façons d'aborder les relations de pouvoir. Il semble y avoir trois perspectives sur l'empowerment, pour l'ONU la composante principale se loge dans la participation, pour Oxfam elle se loge dans la remise en question de l'oppression et de l'inégalité, pour des militantes féministes; l'*empowerment* n'est pas une substitution pour une autre forme d'*empowerment*. (p.2 Box-1) Pour davantage d'explications sur les différentes définitions, voir le document : Oxaal, Zoë with Sally Baden. Gender and empowerment :definitions, approaches and implications for policy. Briefing prepared for the Swedish International Development Cooperation Agency (Sida). October 1997 (Revised) 38 pages.
<http://www.bridge.ids.ac.uk/bridge/Reports/re40c.pdf>

Cockburn le démontre en nous plaçant dans le contexte de la reconstruction qui suit la période de conflit. Elle mentionne que la conscience de genre devient centrale lorsqu'il s'agit de réfléchir à ce qu'elle nomme les relations de genre.⁵⁶

Quelles sont les implications de cette analyse féministe du genre au sein des actions mises en place pour éviter la guerre, pour arrêter la violence politique ou pour cicatrifier les sociétés à la suite de bains de sang? En principe, comme nous l'avons constaté, la conscience de genre fait appel à une sensibilité vis-à-vis de la 'différence'. Elle nous invite à observer les manières différentes dont les femmes et les hommes prennent position, des expériences différentes, des besoins différents, des compétences et des forces différentes; et comment au sein de différentes cultures, ces différences ont des expressions diverses. En deuxième lieu, elle nous invite à remarquer les relations de genre – comment elles façonnent les institutions telles que la famille, l'appareil militaire, l'État, comment elles se retrouvent à la jonction avec les relations de classes et d'ethnicité; à saisir comment le pouvoir, l'oppression et l'exploitation les traversent.⁵⁷ (Notre traduction)

En 1997, Tickner considérait que le féminisme contemporain avait échoué dans son intention d'investir le cadre des relations internationales. En effet, elle considérait que, davantage axée sur les expériences individuelles, les écrits féministes en général ne s'étaient pas encore préoccupés des structures internationales de pouvoir.⁵⁸

S'inspirant de la littérature du passé, entre autres celles traitant des femmes au sein de l'appareil militaire, des femmes et du développement, des publications féministes sur les relations internationales, la majorité a mis l'accent sur l'individu dans son contexte social, politique et économique, au lieu de décontextualiser l'État unique et les structures internationales anarchiques. Elle examine la façon dont les conflits militaires et le comportement des États dans le système international sont construits à travers, ou enchassés dans, les relations structurales inégales de genre et comment celles-ci ont un impact sur

⁵⁶ Cynthia Cockburn. «Gender, Armed Conflict and political violence.» Gender, armed conflict and political violence. The World Bank, Washington DC, June 10th & 11th, 1999. p.19-20.
http://www.genderandpeacekeeping.org/resources/3_Gender_Armed_Conflict_and_Political_Violence.pdf

⁵⁷ Ibid.

⁵⁸ J. Ann Tickner. You Just Don't Understand: Troubled Engagements between Feminists and IR Theorists. International Studies Quarterly, Vol. 41, No. 4 (Dec., 1997). p. 616

la possibilité de vie des individus, particulièrement des femmes.⁵⁹(Notre traduction)

À la lumière de la description faite par Jill Steans en 2006 -environ dix ans après la présentation de Tickner-, dans son livre *Gender and International Relations*, nous constatons que dans les analyses des courants réalistes et libéraux produites par les théoriciens des relations internationales, la situation semble similaire.⁶⁰ Ils n'ont toujours pas intégré la variable de genre comme étant un élément central à leur compréhension de ce que représente la paix.⁶¹ Toujours selon Steans, les arguments présentés par des théoriciennes féministes du courant de *standpoint feminism*⁶² démontrent que l'axe femme/paix peut être un lieu de départ intéressant pour le développement d'une critique vis-à-vis des approches conventionnelles sur la guerre et la paix. « Ces arguments placent le discours féministe au centre des débats au lieu de le laisser en périphérie des narrations sur la guerre et la paix. »⁶³ (Notre traduction)

⁵⁹ Ibid.

⁶⁰ Steans, op.cit. p. 48

⁶¹ Ibid.

⁶² Le féminisme standpoint tire ses origines du marxisme. La définition tirée du Online Dictionary of Social Science le présente de la manière suivante : «FEMINISM, STANDPOINT: A perspective influenced by the sociology of knowledge that claims less powerful members of society are able to achieve a more complete view of social reality than are others. Less powerful groups, like women and minorities, may be less incorporated into the reward system of society and more clear sighted and critical about its inequalities and deficiencies. The sociology of knowledge assumption behind this is the idea that knowledge is socially constructed and shaped by the social position occupied by the knower. It follows then that the point of view of the researcher is also shaped by their position in society and standpoint feminism acknowledges this and claims for it a positive role in contributing to a rounded understanding of the character of the society. This acknowledgment is a rejection of traditional notions of objectivity. »

Online Dictionary of Social Science: Feminism, Standpoint.

<http://bitbucket.icaap.org/dict.pl?term=FEMINISM%2C%20STANDPOINT>

⁶³ Steans, op. cit. p. 48

À cet égard, les concepts de féminité et de masculinité demeurent centraux dans la perception et dans l'évolution de l'environnement dans lequel les femmes vivent. Plusieurs féministes s'accordent sur ce point.

1.2 Féminité et masculinité

Dans les relations internationales et les études féministes, les perceptions de ce qui est masculin et de ce qui est féminin sont toujours très actuelles. Toutefois, la subtilité des images enfouies dans nos pensées et dans nos structures gouvernantes fait en sorte qu'il nous est parfois impossible d'en dégager la pertinence quant à l'articulation de ce qui est féminin et de ce qui est considéré comme étant masculin, autrement dit, d'identifier exactement quelles sont les nuances.

Pankhurst suggère qu'il existe plusieurs zones « grises » à propos de ce qui est déterminé biologiquement et de ce qui ne l'est pas. Ce sont toujours des sujets pertinents lors des débats en général et de ceux des féministes en particulier. Aucune étude scientifique ne démontre que toutes les différentes formes de comportements dans les habitudes (patterns) et dans les rôles sociaux peuvent être expliquées uniquement par les facteurs biologiques.⁶⁴

Donc, comme le soulignent Uhlmann & Uhlmann, le genre ne se concrétise pas facilement en pensées ou même en conscience puisque qu'il existe toujours une grande part de subjectivité :

...la signification de l'inscription "infra-discursive" au sein de la logique de genre dans la subjectivité des agents sociaux. [...] la logique dirigeant l'expérience corporelle du genre n'est pas nécessairement inhérente aux discours formels. Plutôt, les structures guidant la production et la reproduction constante des corps "gendered" s'inscrivent dans l'habitus et ne sont aucunement idéationnels. De manière encore plus importante, ces discours

⁶⁴ Donna Pankhurst. Women, Gender and Peacebuilding. Centre for Conflict Resolution, Department of Peace Studies. Working Paper 5. University of Bradford, August 2000. p.10. (Notre traduction)

vécus, comme ils le sont, n'existent pas sauf s'ils sont pris à partir d'une forme non-discursive de la réalité physique.⁶⁵ (Notre traduction)

Ce que Bourdieu propose dans son analyse de la domination masculine complète les propos précédents: « La domination masculine est tellement ancrée dans nos inconscients que nous ne l'apercevons plus, tellement accordée à nos attentes que nous avons du mal à la remettre en question ».⁶⁶ Toujours selon Bourdieu, il s'avère que cette dichotomie de « classes d'habitus » conduit au caractère réducteur et aux oppositions entre ce qui est masculin et ce qui est féminin.⁶⁷

Il appartient aux hommes, situés du côté de l'extérieur, de l'officiel, du public, du droit, du sec. Du haut, du discontinu, d'accomplir tous les actes à la fois brefs, périlleux et spectaculaires qui, comme l'égorgeage du bœuf, le labour ou la moisson, sans parler du meurtre ou de la guerre, marquent les ruptures dans le cours ordinaire de la vie; au contraire, les femmes étant situées du côté de l'intérieur, de l'humide, du bas, du courbe et du continu, se voient attribuer tous les travaux domestiques, c'est-à-dire privés et cachés, voire invisibles ou honteux, comme le soin des enfants, des animaux, ainsi que tous les travaux extérieurs qui leur sont impartis par la raison mythique, c'est-à-dire ceux qui ont trait à l'eau, à l'herbe, au vert (comme le sarclage et le jardinage), au lait, au bois, et tout spécialement les plus sales, les plus monotones et les plus humbles.⁶⁸

Le domaine des relations internationales n'échappe pas à cette omniprésence imprégnée de la féminité et de la masculinité et, comme le souligne Tickner, les problèmes qui y sont liés se répercutent sur la prise de décision, donc sur une forme de pouvoir, même si ce pouvoir réside entre les mains d'une femme.

65 Allon J. Uhlmann and Jennifer R. Uhlmann, «Embodiement below discourse : The internalized domination of the masculine perspective.» *Women's Studies International Forum* 28: April 2005. p.102.

66 Pierre Bourdieu, *La domination masculine*. Editions du Seuil, Septembre 1998. Collection «Liber» Résumé (couverture arrière).

67 Ibid. p. 36

68 Ibid.

Il y a évidence à suggérer que les femmes et les hommes assignent une plus grande valeur positive aux caractéristiques masculines. De façon tout aussi importante, les définitions de masculinité et de féminité sont en relation et, dépendent de ces relations ou de leurs significations ; en d'autres mots, ce que signifie être un «vrai homme» est de ne pas démontrer des faiblesses «de femmes». Étant donné que ces caractéristiques sont des constructions sociales, il est tout à fait possible pour Margaret Thatcher d'agir comme une dame de fer ou un «vrai homme» ; dans les faits, plusieurs féministes peuvent présenter l'argument qu'un comportement comme celui-là est nécessaire pour que les femmes et les hommes puissent avoir du succès dans le dur monde de la politique internationale.⁶⁹ (Notre traduction)

À cela, Cynthia Enloe précise que les relations entre les sphères privées et publiques sont tout autant politiques dans leur portée extérieure (sur le système des relations internationales) que dans leur vécu « interne » (sphères domestiques/privées).

Pour «genre et politique» ce n'est jamais qu'à propos des femmes ; c'est à propos des façons dont les relations entre les femmes et les hommes fabriquent le pouvoir public. Peut-être est-il plus utile de réfléchir sur le sujet comme étant le «gendering de la politique», ceci étant, les processus par lesquels la vie publique s'empreint des présomptions à propos des significations de ce que représente être une femme et de ce que cela signifie d'être un homme. À chaque instant que la définition de «féminité» est changée – par exemple, par les femmes qui insistent que «les femmes qui votent» n'est pas un oxymore – la signification de «masculinité» devrait également être considérée.⁷⁰ (Notre traduction)

En mettant de l'avant l'interconnectivité des sphères publiques et privées dans les considérations d'analyse politique, les points de départ pour observer le monde dans lequel nous vivons sont plus nombreux et laissent davantage d'espace à la réflexion quant à la dimension du féminin dans les sphères du pouvoir. Enloe, qui fut une des premières féministes à signaler l'importance de l'analyse féministe dans le cadre des relations internationales, précise que :

69 J. Ann Tickner. *You Just Don't Understand: Troubled Engagements between Feminists and IR Theorists*. *International Studies Quarterly*, Vol. 41, No. 4 (Dec., 1997). p.614.

70 Cynthia Enloe, «Gender and Politics.» In the *Oxford companion to Politics of the World*. Second Edition edited by Joel Krieger. Oxford University Press. 2001. New-York. p.311. (Notre traduction)

En démontrant comment les politiques sont “gendered”, elles révèlent deux réalités de la vie politique : la première, n’importe quel individu ou groupe qui vise à contrôler les affaires publiques essaieront également de contrôler les sphères privées de l’activité humaine; la deuxième, en conséquence, la majorité des explications conventionnelles sur le fonctionnement du gouvernement ont été grossièrement discrètes sur la somme du pouvoir qui s’opère en politique. Ces deux affirmations sont des élaborations radicales de l’analyse féministe davantage familière que “le personnel est politique”, un concept qui a changé de sens avec le changement des dynamiques du patriarcat.⁷¹ (Notre traduction)

Le fait de poser les questions axées sur le pouvoir des femmes ou sur la préséance des idées masculines dans nos structures sociales bouleverse quelque peu l’ordre des relations internationales. Tickner souligne qu’en discutant de la paix, de la guerre et de la sécurité, il est souhaitable que nous nous demandions ce que la différence entre les genres provoque dans nos compréhensions de la pratique des relations internationales.⁷² Elle soulève également que dans l’étude des relations internationales dans une perspective féministe, le type de questions posées est différent et qu’il amène un nouveau regard sur la compréhension que nous en avons.⁷³ Tickner conclue que la situation des femmes dans le monde doit être analysée de manière contextuelle, c’est-à-dire en tenant compte de l’histoire et des dimensions de classe, de race et de nationalité. Comme dans l’explication donnée par Bourdieu, Tickner précise que la subordination des femmes et d’autres groupes désavantagés est légitimée par les cadres sociaux qui régissent l’organisation du monde, et que cette organisation est souvent prise pour acquis.⁷⁴

⁷¹ Ibidem. p. 312.

⁷² J. Ann, Tickner. *Gendering World Politics. Issues and Approaches in the Post-Cold War Era*. Colombia Press University 2001. p. 139.

⁷³ Ibid.

⁷⁴ Ibid.

Pour Cockburn, les relations de genre peuvent produire des effets sur trois variables interreliées: « En premier lieu, la spécificité du corps de l'homme et de la femme, en deuxième lieu, leur rôles qui sont caractérisés en société ; et en troisième lieu, les idéologies de genre qui sont en cause.»⁷⁵ (Notre traduction) Tout comme Tickner et Enloe, Cockburn affirme que pour chacune des situations étudiées, des significations importantes se dégagent des phénomènes suivants : «...: imageries et représentations de genre, impératifs éthiques du genre et les possibilités politiques.»⁷⁶ (Notre traduction) Ceci nous permet de relever les propos d'Uta Klein dans son article *Our Best Boys* qui démontre que dans l'appareil militaire israélien: «...l'appareil militaire demeure l'agent principal qui construit les rôles de genre, qui construit la masculinité et qui, par conséquent, est la source principale des inégalités de genre.»⁷⁷(Notre traduction)

L'identification des pôles masculin et féminin au sein des relations internationales représente probablement un moment clé dans le développement des approches féministes et dans leur possibilité de mettre de l'avant les contradictions omniprésentes.⁷⁸

Face à une discipline enracinée dans ses conceptions fermées de la sécurité et dans un contexte sécuritaire post-11 septembre qui met en valeur une « remasculinisation » conservatrice de la politique, l'invitation des féministes à la curiosité intellectuelle et à l'ébranlement des préconceptions s'avère nécessaire. Plus que des théories «de femmes, pour les femmes», les approches féministes témoignent des effets pervers du masculinisme sur la conception que l'on se fait des Relations internationales, des pratiques de l'État, de la sécurité et des relations hommes/femmes.⁷⁹

⁷⁵ Cockburn. op.cit. p. 5.

⁷⁶ Ibid.

⁷⁷ Klein, Uta. « "Our Best Boys" The Gendered Nature of Civil-Military Relations in Israel. » *Men and Masculinities*, Vol. 2 No. 1, July 1999. Sage Publications, Inc. p. 48.

⁷⁸ D'Aoust. op.cit. p. 300

1.3 La récupération de certains concepts et leur application dans la région du Moyen-Orient

À travers les avancées institutionnelles publiques internationales, aux concepts de genre et d'*empowerment*, aux subtilités dans la prise de conscience féministe et relationnelle de ce que représentent la féminité et la masculinité dans les structures sociales et de pouvoir, s'ajoutent à la notion de la différence (qu'elle soit de classe, ethnique, etc.). Ces différences mises de l'avant par les féministes postcoloniales nous poussent à réfléchir sur ces mêmes concepts, mais dans une perspective imprégnée des contextes propres aux situations de vies des femmes dans différents milieux. Comme le souligne Mehrez dans son article *Translating Gender*, la question de la langue et de la traduction devient un élément important à prendre en compte lorsque nous tentons de saisir l'impact de certains concepts sur des populations données. Elle donne l'Égypte en exemple.

Tel est le cas avec ses acolytes du « tiers-monde », l'émergence du champ d'études traitant du genre en Égypte a une double tâche. D'abord s'informer des discours de genres, des théories et du militantisme d'ailleurs. Ensuite il a la responsabilité d'élaborer, de développer et de diffuser les traductions locales des thèmes liés au genre en langue arabe et dans un contexte plus large qui s'étend aux champs culturels égyptiens. Les universitaires de l'Occident, impliqués dans la recherche liée au monde arabe islamique, peuvent s'attendre à avoir accès à un interlocuteur avec qui ils interagissent, c'est-à-dire pouvoir poser des questions, réfuter, réorienter et redéfinir, dans la même « langue ». Cependant, ces collègues égyptiens ne peuvent pas nécessairement se réclamer du même interlocuteur ou des mêmes termes de collaboration. Leur engagement, c'est d'abord et avant tout, la responsabilité de traduire le localement le genre. Sans cet engagement local, il n'y aurait pas de champs d'études du genre qui soit reconnu et qui contribuerait à un niveau global.⁸⁰(Notre traduction)

79 Ibid.

80 Samira, Mehrez, «Translating Gender.» *Journal of Middle-East Women's Studies*. Vol.3, No.1 (Winter 2007), p. 108.

Cette question très actuelle suscite par ailleurs un mouvement important dans le domaine du développement international, notamment avec le terme *empowerment*. En effet, *l'Institute for Development Studies* a mis sur pied un projet dans le monde arabe pour trouver et créer les équivalences en langue arabe.

L'idée de discuter de ces idées dans une langue partagée (qui n'est pas l'anglais qui représente l'hégémonie de ce champ) générera le langage approprié et sera une partie intégrante de l'empowerment. [...] L'Arabe est la langue des femmes qui ont besoin de l'empowerment. Un manquement simple et significatif aux lexiques des références et les expériences aura créé l'aliénation...⁸¹(Notre traduction)

Ce qui nous amène à considérer que les concepts maintenant internationalisés et intégrés dans les appareils internationaux de développement, de politique et même dans l'appareil militaire, que ce soit dans le discours ou dans l'utilisation des termes qui y sont omniprésents, ne trouvent pas nécessairement la réception souhaitée au sein des populations d'une autre région du globe. Il semble y avoir des décalages importants entre ce qui se véhicule dans les discours internationaux et ce qui se dégage dans la réalité des personnes qui reçoivent les discours.

Sabbagh confirme nos considérations sur la façon dont certains préceptes féministes occidentaux ne reflètent pas nécessairement la réalité de toutes les femmes. Elle souligne que « Les théories féministes peuvent présenter des résultats rétrogrades s'ils sont seulement appliqués sans considération du large éventail de conditions des femmes dans le Tiers-monde. »⁸² (Notre traduction) Le discours de Hanan Ashrawi témoigne également de cet aspect.⁸³

81 Voir: Megan, Donnelly. «News at IDS - Talking Empowerment in Plain Arabic.» November 11th 2008 - Institute of Development Studies. University of Sussex. UK. <http://www.ids.ac.uk/go/news/111108arabic>

82 Suha. Sabbagh. Arab Women Between Defiance and Restraint. Olive Branch Press. An Imprint of Interlink Publishing Group. Inc. New York, p.15.

Les propos suivants de Sabbagh complètent l'information mentionnée ci-haut: «Arab women are also challenging the Western feminist paradigm from a secular nationalist point of view. In a recent annual conference of the National Organization of Women (NOW), Hanan Mikhail Ashrawi was honoured for her work as a spokeswoman of the Palestinian people at the Middle East peace negotiations; there she was heckled by a listener from the audience saying, « We came here to hear Arab women talk about their oppression by Arab men.» Ashrawi was being asked, from this perspective, to address only her oppression as a female in Arab culture while blindfolding herself to the world of work. Such a view is a capitulation to the patriarchal

Il y a eu des moments où on m'a demandé en tant qu'oratrice d'oublier l'occupation et de composer seulement avec l'oppression des femmes... Nous, les femmes, ne vivons pas dans un vide : comment ne pas parler des femmes qui avortent à cause du gaz lacrymogène? Si les femmes n'étudient que les questions touchant les femmes, nos vies seront reflétées d'une manière bornée et étroite. Ceci rappelle les arguments utilisés contre l'émancipation des femmes à sortir des cuisines – ceci sert à l'oppression des femmes au lieu d'augmenter leur participation à toutes les sphères de la vie. Ce n'est en aucun cas une position libératrice.⁸⁴ (Notre traduction)

Bien qu'une grande part des écrits féministes soit issue des mouvements associatifs et des organisations non-gouvernementales, ce qui lui donne en soi une valeur importante lorsqu'on souhaite prendre en compte la voix des femmes, nous sommes confrontés à des écarts et à une répétition des discours dominants, notamment avec l'utilisation du vocabulaire : *gender*, *gender perspective* : *gender-specific claims*, *gender analysis*, *gender-based violence*, *violence against women*, *et women's human rights*.⁸⁵ En effet, ces termes sont utilisés pour la production des discours de la « base » qui reçoit du financement pour la mise en œuvre de ses programmes et de ses projets. Une perpétuelle déviation qui cause également aux femmes leur lot de problèmes. En ce sens, s'inspirant de son analyse des ONG latino-américaines au cours les années 90, Jules Falquet, indique que :

...à l'heure actuelle, et malgré des différences de pays à pays, le mouvement féministe semble devenu un vaste champ d'ONG professionnalisées – organisées en réseaux spécialisés et dépendant étroitement de financement extérieurs, de centres de recherches universitaires ou para-universitaires,

traditionalist paradigm which requires that women stay away from the political sphere. Feminist theory can bring about retrogressive results if it is applied without consideration to the wide range of conditions of women in the Third World.»

⁸³ Hanan Ashrawi est une personnalité politique palestinienne qui a participé aux rondes de négociations ayant mené aux Accords d'Oslo de 1994 et qui est à la tête d'une organisation non-gouvernementale dans les Territoires Occupés palestiniens. (notre précision)

⁸⁴ Suha, Sabbagh. Arab Women Between Defiance and Restraint. Olive Branch Press. An Imprint of Interlink Publishing Group. Inc. New York. p.22 (Citation de Hanan Ashrawi)

⁸⁵ Julie, Mertus. War's Offensive on Women. The humanitarian Challenge in Bosnia, Kosovo and Afghanistan. Kumarian Press. USA. 2000 p.15 à 17.

d'instances gouvernementales et de consultantes «expertes», qui travaillent de concert dans la «perspective de genre». Simultanément, la vie quotidienne des femmes (alimentation, éducation, santé, logement, travail, etc.) empire de manière dramatique sous les effets de la mondialisation néolibérale-capitaliste.⁸⁶

Plus de quatre-vingt-quinze organisations non-gouvernementales originaires d'Europe et d'Amérique du Nord sont présentes dans les Territoires Occupés palestiniens.⁸⁷ Nous dénombrons environ trois-cents associations palestiniennes (centres d'études et de recherches, unions, groupes/ organisations charitables) et environ quatre-vingts groupes de femmes répartis dans les différentes villes de la Cisjordanie et de Gaza⁸⁸. Les organisations palestiniennes qui interviennent auprès de la population occupent un espace important au sein de leur société, place privilégiée laissée vacante par l'Autorité Nationale Palestinienne (créée avec les Accords d'Oslo) qui n'arrive pas à fournir l'ensemble des services nécessaires à la population. Cette constatation souvent faite lors de conversations avec des intervenants du milieu et elle ne semble particulière au contexte palestinien.⁸⁹ Nous sommes d'avis que s'il y a une si grande présence associative et une importante délégation d'ONG internationales, il y a lieu de nous

86 Jules, Falquet. «Femmes, féminisme et «développement». Une analyse critique des politiques des institutions internationales» in Jeanne Bisilliat (dir). *Regards de femmes sur la globalisation*. Paris : Karthala. p.85-86

87 Palestinian Academic Society for the Study of International Affairs. (PASSIA). *Diary 2005*. Jerusalem-Al-Quds. p.100-108.

88 Ibidem. p.33-40 /138-142.

89 L'article de Christine Bell et Catherine O'Rourke semble démontrer que cette situation est similaire dans plusieurs pays où il y a eu des traités de paix signés entre partis en conflits. Les auteures font d'ailleurs la comparaison entre des rapports de la Banque Mondiale de 2005 et des Comités d'assistance au développement. Les Accords d'Oslo n'ont pas été pris en compte dans leur analyse. «...provision demonstrates that in a crisis setting with an immediate need for humanitarian relief, civil society organizations are viewed as having at least a temporary legitimacy because of the "absence of capable or credible public institutions" The urgency of the situation means that the definition of civil society is typically not dealt with in the agreement, but is implicitly left to self-selection by groups in putting themselves forward to provide humanitarian relief, coupled with the selection power of international organizations and donors in choosing to work with and fund them, or not. » p. 299. Pour plus de détails voir l'article: Christine, Bell and Catherine O'Rourke. «The People's Peace? Peace Agreements, Civil Society, and Participatory Democracy.» *International Political science Review* (2007), Vol.28, No. 3, International Political Science Association. Sage Publications. p. 293-24.

attarder à leur influence sur l'articulation de la question des femmes et de la paix dans les Territoires Occupés palestiniens.

1.4 La paix, la sécurité et les femmes

Les questions de paix et de sécurité sont centrales dans les relations internationales⁹⁰ et la résolution 1325 des Nations unies a instauré un discours dominant dans la pratique du développement durable ainsi que dans la pratique et les discours des organisations internationales et des organisations non-gouvernementales. Le rapport publié par l'Institut norvégien des affaires internationales en 2001 en est un exemple. Il aborde, entre autres, la dimension du développement, de l'aide humanitaire et de la participation politique des femmes à toutes les étapes des processus de paix.⁹¹ Les femmes, en étant partie prenante des conflits, peuvent également contribuer par leur expérience à la reconstruction et à la transition vers la paix. Ce rapport confirme cet aspect et recommande l'application de la résolution 1325 des Nations unies.⁹²

L'énoncé *Femmes, paix et sécurité* évolue en liaison avec le développement et les mouvements associatifs qui travaillent de pair avec les organisations internationales à la divulgation des discours dominants (via le financement, entre autres). Il n'est pas rare d'entendre maintenant les intervenants des organisations internationales un terme comme *gendered security*, qui propose l'élévation des préoccupations de la base afin d'influencer

90 Voir l'article très intéressant de Paul Higate et Henry Masha. «Engendering (In)security in Peace Support Operations.» *Security Dialogue*. vol. 35, no. 4, December 2004. International Peace Research Institute, Oslo. P. 481-498

91 Ce rapport est le résultat d'une consultation auprès de 40 participants travaillant au sein d'universités et d'organisations internationales.

Voir : Kari Karamé, NUPI. «Gendering Human Security. From Marginalisation to the Integration of Women in Peace-Buidling. Recommendations for policy and practice from the NUPI-Fafo Forum on Gender Relations in Post-Conflict Transitions. » Fafo Institute for Applied Social Science 2001, Norwegian Institute of International Affairs 2001. 52 pages. <http://www.fafo.no/pub/rapp/352/352.pdf>

92 Ibidem. p.15

le pouvoir,⁹³ ou encore le terme *gendered ethnicity*, qui permet une analyse ancrée dans les définitions de l'ethnicité.⁹⁴ Pour Handrahan,

En ne tenant pas compte du genre, la sécurité est un concept vide. Les implications du *gendering ethnicity*, associées à la recherche émergente sur le genre et sur les conflits, constituent un agenda de recherche à considérer de manière urgente tant pour le projet féministe que pour la communauté du développement international, en particulier dans les situations post-conflits, si des environnements plus « sécuritaires » sont les résultats que l'on souhaite.⁹⁵ (Notre traduction)

Il en va de même pour le concept de *gendered security* qui s'inscrit dans cette mouvance :

Gendered security peut être caractérisé comme étant une approche capable de mettre le genre au centre des analyses considérées comme étant des préoccupations sécuritaires « traditionnelles » – tels que les conflits violents – et ce qui a été considéré comme étant des préoccupations sécuritaires « non-traditionnelles » – telles que la santé, l'économie, l'*empowerment* et la participation politique. *Gendered security* donne du pouvoir aux femmes et aux hommes pour ré-imaginer la sécurité de sorte à informer du bas vers le haut (bottom-up), des approches contextuelles.⁹⁶ (Notre traduction)

C'est également ce qui émane du texte de Barnett, qui propose l'adoption d'une nouvelle définition de la paix, celle de la paix en tant que liberté.⁹⁷ S'inspirant entre

93 David, Russell and Margaret Ward, Brandon Hamber, Paddy Hillyard, Amy Maguire, Monica McWilliams, Gillian Robinson. op.cit. p.491

94 Lori, Handrahan. Conflict, Gender, Ethnicity and Post-Conflict Reconstruction. Gender and Post-Conflict Reconstruction. Security Dialogue vol. 35, no. 4, December 2004 p. 431

95 Ibidem. p. 442

96 David, Russell and Margaret Ward, Brandon Hamber, Paddy Hillyard, Amy Maguire, Monica McWilliams, Gillian Robinson. Op. Cit. p.491

97 Jon, Barnett. «Peace and Development : Towards a New Synthesis.» Journal of Peace Research. Vol. 45, no. 1. 2008, Sage publications. p. 86.

autres de la théorie de Galtung⁹⁸ sur la paix, il constate que le temps est venu d'identifier les éléments parallèles reliés aux notions de la sécurité humaine et aux approches basées sur l'atteinte des droits pour favoriser la paix et le développement.⁹⁹

La paix comme liberté suggère que les outils et les résultats de la paix ainsi que les pratiques du développement devraient assurer une distribution équitable des possibilités économiques, des libertés politiques, des perspectives sociales, des garanties de transparence, de la sécurité de protection et être à l'abri de la violence directe. [...] C'est une vision qui consolide dans un même cadre la paix et le développement.¹⁰⁰ (Notre traduction)

Ceci se reflète également dans les propositions amenées par Bell et O'Rourke, qui présentent les résultats d'une analyse de 441 accords de paix issus de 73 conflits et les provisions faites au sein de ces accords pour l'implication de la société civile et de la participation démocratique.¹⁰¹ Les auteures mentionnent cependant qu'il est impossible d'identifier une conclusion claire qui marquerait l'influence de la société civile sur les accords de paix et suggèrent de poursuivre les recherches en ce sens.¹⁰²

À la lumière de l'appel lancé en 1995 aux féministes par Linda Rennie Forcey d'investir la paix au sein des études féministes¹⁰³, force est de constater que le champ d'études touchant la paix et la sécurité est en effet un sujet dynamique et très débattu, tant

98 Voir l'article de Johan, Galtung. «Twenty-Five Years of Peace Research: Ten Challenges and Some Responses.» *Journal of Peace Research*, Vol.22. No. 2. International Peace Research Institute, Oslo. 1985. pp.141-158.

99 Barnett, op.cit. p. 86.

100 Ibidem.

101 Christine Bell and Catherine O'Rourke. Op.Cit. p. 293-24.

102 Ibidem. p. 306.

103 Linda Rennie Forcey. «Integrating Women's Studies with Peace Studies: Challenges for Feminist Theory.» *Indian Journal of Gender Studies* 1995; Vol.2. No.2. Sage publications. p.212.

dans la recherche que dans les projets féministes et par les organisations internationales et non-gouvernementales.

Dans ce chapitre, nous avons présenté ce que nous entendons par le terme discours. Nous avons démontré que la subjectivité de l'auteur ou du rédacteur du discours a tout à voir avec la présentation d'un sujet à un auditoire prédéterminé. Bien que cela ne constitue pas une nouveauté, il semble que les messages qui sont divulgués (par l'entremise des discours) soient intentionnels et rédigés en termes bien pesés. Considérant que les discours issus des organisations internationales s'adressent à plusieurs auditoires, nous remarquons qu'ils comprennent souvent des généralités. Nous constatons également que les discours des organisations internationales accordent davantage d'espace à l'expérience des femmes, sous forme de témoignages et d'applications de politiques (notamment via la mise en place des résolutions et d'outils avec lesquels les femmes peuvent travailler sur le terrain). Par conséquent, nous voyons sur la scène internationale l'impact des expériences des femmes et le travail qu'elles accomplissent dans toutes les sphères d'activités (académiques, sociales, politiques, culturelles et économiques).

Au cours des dix dernières années, le vocabulaire a changé, les stratégies se sont affinées et la sphère des relations internationales a été investie par des études féministes qui remettent en question les bases sur lesquelles les relations internationales sont construites et conduites. De nombreux sujets d'étude remettent également en question des structures patriarcales et des concepts de masculinité (dans l'orientation politique, les stratégies militaires ou encore les institutions de pouvoir décisionnel). L'identification des concepts de masculinité et de féminité dans cette sphère d'étude constitue une avancée dans la prise de conscience des structures patriarcales qui régissent pratiquement l'ensemble des relations internationales et des institutions qui les gouvernent.

Nous avons pu observer sommairement les limites posées par les termes « genre » et « *empowerment* des femmes » et les défis qui émergent, notamment dans le contexte palestinien où l'on retrouve un très grand nombre d'associations non-gouvernementales et d'organisations internationales. L'énoncé *Femmes, paix et sécurité* est présente à divers degrés dans les discours des organisations internationales qui en tiennent compte dans

leurs politiques et dans le financement d'initiatives de développement et d'aide humanitaire. Cet aspect sera développé davantage dans le prochain chapitre.

Bien que les termes utilisés et les stratégies adoptées soient discutables, cette triade est omniprésente et ne peut être soustraite des problèmes liés à la sécurité humaine et à la paix. Nous pouvons affirmer que les discours dominants reflètent les préoccupations ancrées dans les réalités multiples des femmes. Par contre, comme Jules Falquet le relève, l'agenda des Nations unies s'inspire souvent des voix de femmes qui ont « les moyens de se faire entendre » et, plus souvent qu'autrement, il y a des arrimages entre cet agenda et les sujets qui sont présentés dans les forums internationaux auxquels participent les ONG.¹⁰⁴ Mais la tendance de ces discours qui vise à tout englober peut avoir un effet négatif en évacuant l'action ou en la restreignant dans certains cas. Nous verrons dans le prochain chapitre que cela s'applique au contexte palestinien et que, malgré les grandes avancées dans le discours, la réalité est souvent autre.

¹⁰⁴ Voir l'article de Falquet. *op. cit.*

CHAPITRE II

LE MOUVEMENT DES FEMMES ET LE FÉMINISME CHEZ LES PALESTINIENNES

La place des femmes et le développement des idéologies féministes dans le contexte palestinien suivent les tendances mondiales concernant la construction de l'identité et les désirs de liberté individuelle et collective. La mobilisation des femmes autour des questions de genre et la reconnaissance des problèmes qu'elles vivent est présente chez les Palestiniennes depuis le début des années 20. Plusieurs temps forts, directement liés aux événements politiques qui ponctuent l'histoire de la région, ont marqué le développement du mouvement : la période où la Palestine était encore sous le mandat colonial britannique (1920), la création de l'État israélien (1948), les mouvements de libération nationale dans les années 60, la période qui a précédé les Accords d'Oslo, notamment avec la première Intifada (1987) et la période considérée « Post-Oslo » du milieu des années 90.¹⁰⁵ Les changements apportés à la structure de la société civile dans la période « Post-Oslo » ont eu des conséquences sur le mouvement des femmes, notamment à travers le financement des ONG. C'est dans ce contexte que la deuxième Intifada (2000) s'est engagée, et nous sommes d'avis qu'en ce qui concerne le mouvement des femmes, le contexte politique reste inchangé depuis.

Dans ce chapitre, nous présentons un bref survol de l'historique du mouvement des femmes et des courants féministes palestiniens. Puis viennent les analyses présentant la dualité entre le féminisme et le nationalisme, l'omniprésence de la question des droits humains dans le contexte palestinien ainsi qu'une mise au point de la question religieuse.

¹⁰⁵ L'article de Philippa Strum retrace en quatre temps la transformation sociale s'opérant au sein du mouvement des femmes : la formation des premiers comités officiels de femmes en 1978, la venue de la première Intifada en 1987, les négociations formelles de paix entre les Israéliens et les Palestiniens à la fin de 1992, la création de l'Autorité nationale palestinienne et les Accords de paix d'Oslo en 1994. Voir : Strum, Philippa, « Women and Civil Society in Palestine ». In *Middle-Eastern Women on the move. Openings for and the Constraints on Women's Political Participation in the Middle East*. Middle East Project, 2003, Woodrow Wilson International Center for Scholars, Washington, D.C. p. 111-115 http://www.wilsoncenter.org/topics/pubs/MEP_women.pdf

Puis nous observons les changements opérés par l'arrivée de l'Autorité Palestinienne et de la deuxième Intifada quelques années plus tard.

2.1 Le mouvement des femmes dans les Territoires palestiniens

Au début des années 20, on remarque la présence des premières femmes dans la vie publique nationale, suivant le courant d'un nationalisme féministe qui semblait prendre naissance dans les pays voisins : l'Égypte, la Turquie et la Syrie.¹⁰⁶ Ces femmes provenaient de la bourgeoisie urbaine et avaient eu accès à l'éducation. Plusieurs d'entre elles étaient issues des grandes familles reconnues au sein de la société palestinienne¹⁰⁷. Selon Warnock, bien que les premières associations de femmes se caractérisent par leurs activités charitables, elles avaient également des revendications concernant l'éducation et l'amélioration du sort des femmes. En réaction aux menaces du sionisme et des politiques du mandat britannique, plusieurs activités politiques étaient mises de l'avant. C'est en 1929 qu'a eu lieu une première réunion nationale des femmes sur ces préoccupations, et de cette réunion est né le premier comité national des femmes, qui avait pour but de supporter les revendications nationalistes palestiniennes.¹⁰⁸

À partir de 1948¹⁰⁹ et des événements qui se sont produits cette année là¹¹⁰, les organisations de femmes palestiniennes se sont davantage préoccupées des réfugiés et des

106 Kitty, Warnock. «Land Before Honour. Palestinian women in the occupied Territories.» Monthly Review press, New-York 1990, p. 158-159.

107 Ibidem, p. 158.

108 Ibidem, p.158-159.

109 Année de la création de l'État d'Israël, pour les Palestiniens, il s'agit de La Nakba (catastrophe). Pour un survol intéressant des faits historiques avec les terminologies utilisée chez les Palestiniens, voir l'article de Khader Bichara. Nakba, Naksa, Nahda : mémoire et histoire de la Palestine de 1904 à 2004. In Palestine : mémoire et perspectives. Points de vue palestiniens, coordonnés par Khader Bichara. Alternatives Sud, Volume 12-2005/1. Éditions Syllepse, Paris, 2005. p. 13-39.

110 Kitty Warnock, op.cit. p. 159.

orphelins. Cette situation a donné une place permanente aux organisations de femmes palestiniennes dans la vie nationale, une place graduellement investie par la Croix-Rouge¹¹¹ et par l'UNRWA¹¹².¹¹³ En 1965, l'Union générale des femmes palestiniennes a été créée au sein du parti politique du Fatah¹¹⁴.

Dans la société palestinienne, les rôles attribués aux femmes ont évolué de façon constante et, comme Strum le souligne : les préoccupations vis-à-vis des questions d'égalité des genres étaient à la base de ces mouvements dès 1978 lorsque le premier comité de femmes fut fondé.¹¹⁵ Les origines de ce mouvement peuvent être retracées à partir de la fin des années 1880, lors des mobilisations contre la colonisation juive, ou encore en 1929, par l'entremise du Congrès des femmes arabes lors des protestations

111 Catherine Rey-Schyr. Le CICR et l'Assistance aux réfugiés arabes palestiniens (1948-1950). RICC Septembre IRRC September 2001 Vol. 83 No 843.p. 739-761 .

[http://www.icrc.org/Web/Fre/sitefre0.nsf/htmlall/5FZJ3Y/\\$File/irrc_843_001_Rey-Schyr.pdf](http://www.icrc.org/Web/Fre/sitefre0.nsf/htmlall/5FZJ3Y/$File/irrc_843_001_Rey-Schyr.pdf)

Ce document d'information sur l'intervention du CICR en Palestine explique que le CICR a livré de l'aide de base aux Palestiniens dans le contexte de la guerre de 1947-48 qui créait plus de 700 000 réfugiés Palestiniens (1948-50). Ces interventions furent réalisées par le CICR jusqu'à la mise en place de l'UNRWA à qui le mandat de la protection et du soutien aux réfugiés palestiniens fut relégué.

112 United Nations Relief and Works Agency. (UNRWA) Extrait du site Internet de l'UNRWA sur sa création et son rôle : « Following the 1948 Arab-Israeli conflict, UNRWA, the United Nations Relief and Works Agency for Palestine Refugees in the Near East, was established by United Nations General Assembly resolution 302 (IV) of 8 December 1949 to carry out direct relief and works programmes for Palestine refugees. The Agency began operations on 1 May 1950. In the absence of a solution to the Palestine refugee problem, the General Assembly has repeatedly renewed UNRWA's mandate, most recently extending it until 30 June 2011. » <http://www.un.org/unrwa/overview/index.html>

113 Kitty, Warnock , op. cit. p. 160.

114 Ibid. p. 162.

Précisons que le Fatah est un parti politique faisant partie de la grande structure politique qu'est l'Organisation de Libération de la Palestine (OLP) créée en 1964 au Caire. Yasser Arafat en a été le chef (du Fatah et de L'OLP) depuis sa création jusqu'en 2004, année de sa mort, alors qu'il était président de l'Autorité Nationale Palestinienne. L'ANP est née des Accords d'Oslo. (Notre précisons).

115 Phillipa, Strum. op.cit. p. 111. Notons que l'auteure s'est inspirée d'articles publiés dans les années 1990 par des auteures telles que Jad, Jawwad, Kazi, Peteet et Sosebee pour faire état de certains aspects du mouvement de la société civile des femmes palestiniennes. Pour plus de détails, voir l'article complet de Strum.

contre les Britanniques, ou encore au tournant des années 1947 lorsque s'instaurèrent les premiers organismes de charité dirigés par des femmes.¹¹⁶

L'analyse qui ressort du texte de cette auteure quant à l'histoire des femmes palestiniennes et à la création de la société civile¹¹⁷ indique que les liens qui se tissent au sein de la société palestinienne contribuent à sa transformation.¹¹⁸ Confirmant ces propos, Fleischmann indique que «... c'est précisément l'héritage historique du mouvement des femmes qui constitue un précédent et qui a permis aux militantes palestiniennes de marquer leur place dans les politiques nationalistes et féministes.»¹¹⁹ (Notre traduction) Haj, quant à elle, précise que «...la conscience féministe palestinienne était le résultat de leur expérience en tant que militantes».¹²⁰ (Notre traduction) Pour ce faire, elle cite l'exemple du Nablus Seamsters Union qui fut créé en 1981 en réaction à l'incapacité de ce groupe, contrôlé par des hommes, de prendre en compte adéquatement les besoins et la réalité des femmes dans le cadre du travail.¹²¹ Nous comprenons que la situation patriarcale qui prévaut dans la société palestinienne n'est pas le seul défi que les femmes ont à relever. Les écarts générationnels et de classes sociales ont également contribué pour beaucoup dans la conscientisation féministe, ce qui a eu un impact sur la participation politique des femmes en général. Le leadership exercé par les femmes était

¹¹⁶ Ibid.

¹¹⁷ Nous adoptons ici les propos de l'auteure Strum qui définit la société civile comme étant un mouvement social travaillant entre autres à bâtir une société civile démocratique au sein d'associations charitables, de groupes de recherche universitaire et d'organisations non-gouvernementales (ONG). Voir Strum, op. cit. p. 111.

¹¹⁸ Ibid. p. 113

¹¹⁹ Ellen L. Fleischmann. The Emergence of the Palestinian Women's Movement, 1929-39. *Journal of Palestine Studies*, Vol. 29, No. 3 (Spring, 2000) California Press. p. 29.

¹²⁰ Samira, Haj. Palestinian Women and Patriarchal Relations. *Journal of Women in Culture and Society*. 1992. Vol. 17. no. 4, University of Chicago. p. 775.

¹²¹ Ibid.

influencé par leur statut familial créant ainsi une autre dynamique de pouvoir qui ne remettait pas nécessairement en cause le patriarcat.¹²²

2.2 Nationalisme et féminisme dans le contexte palestinien

Le nationalisme¹²³ palestinien s'inscrit dans l'histoire politique, coloniale et géographique du Moyen-Orient.¹²⁴ L'État palestinien n'est pas reconnu officiellement (avec ses frontières, sa capitale, son gouvernement et ses institutions) mais n'est pas dépourvu d'une certaine réalité légale bien qu'elle ne s'articule pas nécessairement dans ces termes. Bien que la réalité actuelle mise davantage sur les aspirations d'un peuple à l'autodétermination¹²⁵ que sur la réalité physique, identifiable et reconnue qui constitue une nation avec des frontières et un gouvernement, il est suggéré que c'est dans ces lieux que se pose le développement du féminisme face au nationalisme. Il semble donc à

¹²² Ibid.

¹²³ La définition suivante du nationalisme peut être utile pour mieux comprendre le nationalisme palestinien : «Le nationalisme moderne, né au XIX siècle en Europe affirme que le sentiment national est l'élément principal de cohésion sociale d'un groupe de personnes partageant un certain nombre de caractéristiques «nationales» qui le distingue des autres groupes. Tout le problème réside dans la définition de ces traits. Au cours du XIXe et du XXe siècle, la langue, la culture, la religion, la race et une histoire commune ont toutes été citées comme autant de facteurs centraux qui définiraient un groupe par rapport à un autre et qui lui donneraient son unité. Certes tous ces facteurs ont été utilisés à un moment donné pour mobiliser un groupe partageant une ou des caractéristiques dites nationales, souvent en vue de proclamer le droit à l'autodétermination et à la formation d'un État d'où le terme plutôt vague d'État-nation que l'on entend souvent pour qualifier l'acteur principal des relations internationales. » Alex Macleod, Evelyne Dufault et F. Guillaume Dufour, (sous la direction de). Relations internationales, Théories et concepts. Athéna Éditions. Coédition CEPES 2004. Voir : Nationalisme. p. 142.

¹²⁴ Voir le livre de : Rashid, Khalidi. Palestinian Identity. The Construction of Modern National Consciousness. Columbia University Press, USA 1997. 304p.

¹²⁵ Le droit à l'auto-détermination du peuple palestinien a été reconnu en 1974. «Les droits inaliénables du peuple palestinien, tels que réaffirmés par l'Assemblée générale dans sa résolution du 22 novembre 1974, sont le droit à l'autodétermination sans ingérence extérieure, le droit à l'indépendance et à la souveraineté nationale et le droit des Palestiniens de retourner dans leurs foyers et vers leurs biens, d'où ils avaient été déplacés et déracinés. » Voir : Organisation des Nations Unies. Comité pour l'exercice des droits inaliénables du peuple palestinien. Assemblée générale. AG/PAL/1096. Département de l'information, Service des informations et des accréditations, New York 14/07/2008. <http://www.un.org/News/fr-press/docs/2008/AGPAL1096.doc.htm>

propos d'utiliser une prémisse de départ qui se situe dans la conception du nationalisme qui rassemble les questions identitaires, les avancées et les espoirs dans plusieurs secteurs d'une communauté donnée, ce qu'Anderson pourrait définir comme une composante de «l'imaginaire national»¹²⁶.

Mervat Hatem souligne que dans le monde arabe, trois approches-clés du nationalisme sont utiles à la discussion entourant les femmes et leur libération, soit le discours du nationalisme moderne, le discours de libération nationale, et le discours de la dépendance¹²⁷. En lien avec ces trois approches-clés, Hatem mentionne que les crises relevées dans les discours féministes dans le monde arabe ne sont que le reflet de celles qui se vivent au sein des sociétés arabes en général.¹²⁸ Quant à la situation palestinienne, elle a permis l'adoption du discours de libération nationale confirmant une réalité qui inclut les femmes comme faisant partie de la lutte pour la décolonisation économique et politique.¹²⁹ Ce qui n'est pas sans soulever certaines ambiguïtés. En effet, comme Haj le soulignait¹³⁰, Hatem précise que parce que les femmes s'impliquaient davantage dans la

126 Benedict, Anderson. *L'imaginaire national. Réflexions sur l'origine et l'essor du nationalisme*. Éditions La découverte. Paris. 1996. p.18-20.

127 Mervat, Hatem. «Post-Islamist and Post-Nationalist Feminist Discourses.» In *Arab Women: Old Boundaries, New Frontiers*. Judith E. Tucker (Dir.), Bloomington : Indiana University Press (1993) p.29-47.

Selon Hatem, le discours du nationalisme moderne a influencé les grands penseurs du nationalisme arabe et a souvent été utilisé pour contrecarrer les discours orientalistes des occidentaux à propos des femmes arabes, notamment vis-à-vis les attaques formulées à l'endroit de l'Islam. À cela, elle mentionne que le discours des nationalistes arabes voulait présenter un Islam moderne, le débat sur le droit des femmes venait en deuxième place. (voir p. 38 à 42) Concernant le discours de la dépendance, il est lié aux contributions intellectuelles en provenance de femmes arabes formées en sciences sociales. Ce discours subordonne les problèmes des femmes au développement de la société postcoloniale. C'est au sein de ce courant que la littérature sur «les femmes et le développement» se présente. On y aborde les thèmes de sous développement et de ses relations avec les inégalités de genres, on y critique la division du travail et le blocage des nouveaux droits des femmes. (Voir p. 43-45)

128 Ibidem, p. 45

129 Ibidem, p.38 -45

130 Haj, op. cit. p. 775

résistance et la politique, leurs activités ne reflétaient pas nécessairement les attentes préexistantes de genre. En ayant la plupart du temps des occupations associées traditionnellement aux femmes, elles ne participaient pas toujours au développement stratégique des objectifs et des opérations de la lutte et avaient un rôle de second plan.¹³¹ Alors que la mobilisation des femmes pour la lutte était nécessaire, elles devaient concilier les tâches, tout aussi importantes, de la préservation culturelle. Cela représente une contradiction des attentes des femmes qui devaient à la fois tenir de nouveaux rôles publics sans défier le vieux système de valeurs ou négliger les rôles qu'elles assumaient en privé. À cet égard, « l'emphase sur l'unité des femmes et des hommes dans la lutte à la décolonisation a repoussé le questionnement critique des inégalités de pouvoir entre les hommes et les femmes au sein des cultures patriarcales ». ¹³²

Soulignons également que le développement de l'identité nationale est sous-jacent au nationalisme et, comme Enloe le mentionne, l'élaboration de cette identité dans son ensemble nécessite beaucoup d'efforts. Comme les décisions découlent du pouvoir, le fait d'ignorer les expériences des femmes et de banaliser les relations entre les femmes et les hommes, a des effets sous-estimés dans la construction du nationalisme. ¹³³

2.2.1 Féminisme et nationalisme: dynamiques spécifiques aux Palestiniennes

Les traditions patriarcales intégrées forment un obstacle structurel à l'avancement des femmes. [...] La libération des femmes a presque invariablement été englobée par la lutte nationale générale. L'accablante majorité des hommes décideurs dans les structures politiques palestiniennes continuent de stéréotyper la femme comme la reproductrice de la nation, la reléguant ainsi à la sphère domestique. De telles perceptions renforcent les

¹³¹ Hatem, op. cit. p. 42

¹³² Ibidem. p. 43

¹³³ Cynthia, Enloe. *The Curious feminist, searching for women in a new age of empire*. University of California Press. December 2004. p. 103.

divisions traditionnelles de genre dans le domaine du travail et constituent un obstacle majeur à l'avancement des femmes.¹³⁴(Notre traduction)

La majorité des publications féministes palestiniennes sont rédigées par des femmes issues du milieu universitaire et ont une portée politique dans le mouvement des femmes. Pensons, entre autres, à Nahla Abdo, Eileen Kuttab, Hanan Ashrawi et Zahira Kamal.¹³⁵ Elles agissent d'une certaine façon comme une courroie de transmission entre les scènes locale, nationale et internationale. L'étendue de leur auditoire ne les rend pas moins critiques. À l'inverse, la transmission des discours internationaux vers l'intérieur, national ou local semble refléter davantage leur position politique et leur militantisme dans leurs propres organisations ou leurs fonctions politiques dans la sphère publique. Les parcours de Hanan Ashrawi et de Zahira Kamal témoignent de cette réalité.

Selon Abdo, deux courants de pensée féministe sont présents dans les Territoires Occupés palestiniens. Le premier se rattache à une analyse du féminisme structurel qui propose une approche basée sur l'économie politique. Il met l'emphasis sur les rôles socioéconomiques et les forces politiques et qui façonnent le statut des femmes tout en

¹³⁴ Nahla, Abdo. Gender and Politics under the Palestinian Authority. Journal of Palestine Studies. Vol. 28. No 2. Winter 1999, University of California Press. p.42-43.

¹³⁵ **Nahla Abdo** est professeure de sociologie à l'Université Carleton à Ottawa et ses champs d'intérêts se situent dans les dynamiques entre le genre, la classe, l'ethnicité, la sexualité et l'État avec une attention particulière sur le Moyen-Orient. Voir : <http://www.carleton.ca/socanth/faculty/abdo.html>

Eileen Kuttab est membre de la faculté de l'Institute of Women's Studies à l'Université Birzeit et publie des articles sur la condition des femmes palestiniennes. Voir le site Internet de l'Université Birzeit à cet effet : http://www.birzeit.edu/institutes/wom_std/p/dept-staff

Zahira Kamal a occupé le poste de ministre des Affaires des femmes depuis la fondation du ministère en 2004 (elle fut remplacée par Amal Siyam en 2006 avec l'élection du Hamas). Zahira Kamal est une professeure et une militante politique de longue date au sein du mouvement des femmes. Elle a entre autres participé aux négociations de paix en 1990 aux côtés de Hanan Ashrawi et de Suad Amiry.

Voir : United Nations Development Programme. Programme of Assistance to the Palestinian People. Focus, «Empowering Women. Palestinian Women in Politics» 2005, Volume 4. p. 6.

Hanan Ashrawi est la fondatrice de MIFTAH (tel que mentionné plus haut) et est une des politiciennes palestiniennes les plus en vue et des plus connues et reconnues internationalement. Elle a été rectrice de la Faculté des Arts de l'Université Birzeit, a participé aux rondes de négociations des Accords de paix d'Oslo de Madrid et de Washington et elle est membre du gouvernement palestinien par ses fonctions dans le conseil législatif palestinien. Ibidem. p. 6

focalisant sur la relation entre l'État et les femmes.¹³⁶ Le second, celui des agents issus du milieu (Agent-based Feminist) est adopté par les militantes féministes qui basent leurs actions sur l'expérience des femmes et non sur la recherche académique. Elles mettent l'accent sur «l'agent», la femme qui, grâce à ses capacités, a un effet sur les changements des institutions et des structures. Toujours selon Abdo, ce groupe se divise en trois catégories, les agentes de l'intérieur qui sont aussi appelées «fémocrates» car elles sont déjà incorporées aux structures institutionnelles et elles proviennent du milieu des militantes féministes des ONG. Leurs arguments visent le changement par la structure en place. Ensuite viennent celles de l'extérieur, issues également des milieux des ONG, qui prônent le changement de l'extérieur étant donné la structure patriarcale de l'institution. Enfin la troisième catégorie maintient que l'État et les ONG peuvent travailler ensemble pour favoriser la transformation.¹³⁷

Selon Kuttab, les changements opérés au cours des dix dernières années (1996-2006) se reflètent dans cette transformation interne du mouvement des femmes palestiniennes, qui est passé de la lutte populaire au phénomène de l'élite. Selon elle, lorsque le phénomène des ONG féministes a pris une place déterminante et controversée dans le secteur du développement au début des années 90, les ONG professionnelles et spécialisées se sont investies dans les interventions des processus politiques nationaux et internationaux. Au même moment, ces ONG se sont démarquées par des pratiques distinctes des groupes féministes des années 70 et 80. Toujours selon Kuttab, la naissance de ces organisations est une conséquence directe de l'absence de démocratie interne et de l'indifférence du mouvement national envers les questions de genre, mais également du

¹³⁶ Nahla, Abdo. op. cit. p.38.

¹³⁷ Ibidem, p. 39-40.

Notez que l'article d'Abdo a été publié en 1999, l'année précédant le début de la deuxième Intifada. L'analyse faite par Abdo est un magnifique exemple de la présence de débats et de la critique des femmes issues du milieu académique qui a lieu en Palestine au sein du mouvement des femmes. Elle appuie ses propos sur la vaste littérature féministe palestinienne qui est, selon elle, prolifique depuis la première intifada.

climat politique euphorique créé par les Accords de paix (Oslo) et le processus politique.

¹³⁸ Giacaman précise que :

Cette relation entre la lutte de libération nationale et le développement de la conscience des femmes s'est avérée être une bénédiction ambiguë : d'une part, la lutte nationale a poussé les femmes à l'extérieur de la sphère domestique et leur a offert un nouveau rôle politique à l'extérieur du foyer; d'autre part, la lutte a présenté les questions touchant les femmes comme étant un second front de bataille, le premier étant la libération de la terre.¹³⁹ (Notre traduction)

Ceci est également relevé par Rosemary Sayigh, qui se spécialise dans l'étude des conditions sociales des palestiniennes dans les camps de réfugiés au Liban. Il se dégage de ses analyses que l'histoire écrite et transmise oralement entretient les perceptions et l'interprétation des événements politiques. En se basant sur l'étude des «stéréotypes du 'soi' dans les histoires de la vie des femmes dans les camps,» (Notre traduction)¹⁴⁰, elle démontre à travers les histoires personnelles de dix-huit femmes du camp de Shatila qu'elles sont les «produits et les productrices de l'histoire palestinienne»¹⁴¹ (Notre traduction) et qu'à leur manière, elles contribuent au façonnement du discours nationaliste.¹⁴²

... l'histoire personnelle des femmes est nécessaire pour forger l'histoire nationale de façon indispensable, elles offrent (les femmes) une vision de

¹³⁸ Eileen Kuttub. *New Challenges for the Palestinian Women's Movement*. This week in Palestine. Issue No. 95, March 2006. p. 32. Published by Turbo-design, Ramallah, Palestine.
<http://www.thisweekinpalestine.com/details.php?id=1635&ed=112&edid=112>

¹³⁹ Rita, Giacaman. «The Women's Movement on the West Bank .» In Sabbagh, Suha. *Arab Women Between Defiance and Restraint*. Olive Branch Press. An Imprint of Interlink Publishing Group. Inc. New York (1996). p.130

¹⁴⁰ Rosemary, Sayigh. «Product and Producer of Palestinian History: Stereotypes of "self" in camp women's life stories.» *Journal of Middle-East Women's Studies*. Vol. 3. No. 1 (Winter 2007). p. 86-105.

¹⁴¹ Ibidem.

¹⁴² Ibidem.

l'interpénétration du «public» et du «domestique», de comment la tragédie nationale se reflète dans la famille et dans la sphère individuelle dans les camps de réfugiés, et comment elle retient ou soutient la résistance.¹⁴³

Alors que Marie-Joëlle Zahar présente la primauté du nationalisme sur le développement d'un programme sexospécifique¹⁴⁴, Nahla Abdo¹⁴⁵ explique pour sa part que les liens qui existent entre le patriarcat, la lutte nationale et l'avancement des femmes ont des effets fondamentaux sur les développements sociaux. Ce qui ne diffère pas des propos tenus par Sayigh et mentionnés plus haut.

Tout comme le soulignait Hatem, Sabbagh précise que le changement qui s'opère dans la société palestinienne quant au rôle des femmes vis-à-vis de la résistance à l'occupation déborde des notions «primaires» liées aux rôles traditionnels des femmes en général et représente une continuation dans l'application de ces rôles.¹⁴⁶

Plus souvent qu'autrement, aux premiers jours de l'occupation, les femmes étaient organisatrices, une extension de leur rôle de nourricière. Tous les problèmes touchant la vie de la famille, l'éducation, la nourriture pour les familles dans le besoin, les soins médicaux, etc. sont devenus les domaines de l'Union des femmes arabes.... Dans cette phase de commencement, la position des femmes s'est déplacée de garante de la vie selon leur rôle maternel vers

¹⁴³ Ibidem, p.104.

¹⁴⁴ Il y a lieu de préciser les propos de Zahar : «Dans un contexte de guerre de libération, de révolution ou même de conflit interétatique, l'impératif nationaliste prime sur le développement d'un programme sexospécifique. La mobilisation féminine est avant tout une mobilisation nationaliste. Dans la mesure où l'on trouve des divergences d'opinion sur le sujet, celles-ci se situent par rapport au positionnement du programme sexospécifique par rapport à son homologue nationaliste.» Voir: Marie-Joëlle, Zahar. «Guerre, paix et condition féminine au Proche-Orient : quand toutes les bonnes choses ne vont pas de pair!» Chapitre 5. dans Rioux Jean-Sébastien et Julie Gagné. Femmes et conflits armés. Réalités, leçons et avancement des politiques. Les Presses de l'Université Laval. p.101.

¹⁴⁵ Abdo, op.cit. p. 42-43

¹⁴⁶ Sabbagh. op. cit. p.108

celui de protectrice de la vie et des affaires de la famille dans le contexte politique.¹⁴⁷(Notre traduction)

La situation des Palestiniennes permet de faire une analogie avec certaines constatations mises de l'avant quant aux changements du rôle des femmes en temps de guerre. Zahar souligne que « la guerre se traduit par un gain de visibilité féminine tant dans la sphère privée que dans la sphère publique »¹⁴⁸ qui provoque des transformations des rôles traditionnels (dans les sphères publiques et privées) et mène à un duel entre le changement et la tradition, ce qui se présente comme étant la création des tensions entre ces « transformations et l'impératif de préservation »¹⁴⁹.

Dans le cas précis de la promotion d'un agenda féministe au Proche-Orient, la leçon la plus probante provient des transitions néolibérales. [...] L'intervention internationale qui fait fi du lien étroit entre lutte nationale, conservatisme patriarcal et condition féminine s'expose à l'échec. Pis encore, elle risque non seulement de retarder l'émancipation féminine, mais souvent de susciter une contre-réaction en effaçant la possibilité même.¹⁵⁰

La transformation «féminine» au sein de la société palestinienne découle de l'environnement dans lequel elle chemine et qui l'influence.

...au fil des quatre générations étudiées, une féminisation du pouvoir et des familles, qualifiée par elle de «féminisme populaire», fondée sur trois données : le refus des remariages, l'indépendance par rapport à la famille d'origine, l'apparition du célibat féminin. Cette évolution ne signifie pas toujours un discours plus «ouvert», plus «occidental». Ce féminisme populaire s'appuie, au contraire, sur « le logos familial et le pouvoir conféré par les valeurs traditionnelles et la valeur de l'honneur, dans une société dans laquelle elles ont été surinvesties, pour contester le pouvoir masculin, au motif de son incapacité

¹⁴⁷ Ibid.

¹⁴⁸ Zahar, Marie-Joëlle. Op.Cit. p. 93

¹⁴⁹ Ibidem. p. 98

¹⁵⁰ Ibidem. p 106

à jouer son rôle social et économique de protecteurs des itinéraires féminins.»¹⁵¹

Comme le propose Elise G. Young, ce que révèle ce duel identifié par Hatem, Zahar et ces changements notés par Latte-Abdallah et Sayigh, c'est la démystification du nationalisme: « Nous cadrans le conflit entre les Israéliens et les Palestiniens, entre les Juifs et les Arabes, comme étant la confrontation inévitable entre deux nationalités qui s'opposent. Deux ennemis éternels. Cette caractérisation du conflit perpétue la notion que le nationalisme est un concept neutre au genre. Elle perpétue le mythe que l'État-Nation sert les hommes et les femmes de façon égale.»¹⁵² (Notre traduction) Simona Sharoni, quant à elle, précise qu'il existe des différences entre les mouvements des femmes palestiniennes et israéliennes. Sharoni démontre qu'il y a, en premier lieu, une différence entre le nationalisme d'État institutionnalisé et le nationalisme issu d'un mouvement de libération. En deuxième lieu, il existe une disparité dans les pouvoirs de l'État occupant et de la population qui lutte pour se défaire du contrôle de cet État.¹⁵³

En effet, dépourvue d'un système national où les pratiques de gouvernance officielles et les instruments légaux se traduiraient concrètement dans la vie des gens, la revendication demeure un moyen très utilisé par l'ensemble des groupes de la société civile pour transmettre les messages aux pays représentés dans les organes internationaux qui interviennent dans la région, et spécifiquement dans les Territoires Occupés palestiniens. Notons également que les ponts qui se construisent entre les femmes palestiniennes et israéliennes prennent place dans des lieux différents.

¹⁵¹ Extrait de la préface d'Alain Gresh dans Latte-Abdallah, Stéphanie. Femmes réfugiées palestiniennes. Le Monde PUF. Presses Universitaires de France, Paris 2006. p. XIII

¹⁵² Elise G. Young. Keepers of the History, Women and the Israeli-Palestinian Conflict. Athenes Series. Teachers College Press. Columbia University. New-York 1992. p.10.

¹⁵³ Simona, Sharoni. «Review Essay, Gender in Conflict: The Palestinian-Israeli Conflict Through Feminist Lenses. »Signs, Vol.24 No. 2 (Winter 1999) p. 496-497 .

Les liens mentionnés par Sharoni se confirment par des conversations informelles que nous avons eu avec des femmes travaillant dans le secteur des ONG dans les Territoires Occupés palestiniens.

Parce que les contextes socioéconomiques et politiques de leurs luttes ne sont pas les mêmes, les femmes palestiniennes et israéliennes-juives adoptent des interprétations différentes du féminisme et de ses relations aux nationalismes. Le mouvement de paix des femmes israéliennes s'est nourri, dans sa plus grande composante, du féminisme occidental et a rarement mis au défi la formulation étroite du concept de sécurité nationale. Pour le mouvement des femmes palestiniennes cependant, la lutte pour l'égalité des genres a fait partie de la lutte plus générale de libération nationale et de la lutte anticoloniale.¹⁵⁴ (Notre traduction)

2.3 L'expérience des femmes, la première intifada et les Accords de paix d'Oslo

Il est souvent mentionné que ce sont les femmes qui ont appuyée la première Intifada en 1987. «En effet, il y a consensus, les ONG dans les domaines de la santé, de l'éducation et des services de base (charitables) ont constitué l'infrastructure de base de l'Intifada».¹⁵⁵ (Notre traduction) Pour Young, «...l'histoire, les activités courantes et la politique des femme palestiniennes indique que le soulèvement a été possible à cause de l'agenda politique des femmes...».¹⁵⁶ (Notre traduction) Pour certains, cette Intifada a créé le moment historique ayant mené aux négociations secrètes et, par la suite, à la signature officielle des Accords de paix d'Oslo.

Ce que les Accords d'Oslo¹⁵⁷ ont su amener à la société palestinienne, et particulièrement au mouvement des femmes, est un nouvel environnement politique avec ses ouvertures et ses contraintes.¹⁵⁸ Un des changements noté par Kavar est

¹⁵⁴ Ibidem. p. 496-497.

¹⁵⁵ Amal Kavar. «Palestinian Women's Activism after Oslo». In Suha Sabbagh.(Dir.). *Palestinian Women of Gaza and the West Bank*. Indiana University Press 1998. p. 233.

¹⁵⁶ Voir le chapitre sur l'Intifada. Young, op.cit. p. 69.

¹⁵⁷ Pour un aperçu des grandes lignes des Accords d'Oslo, voir: Accord d'Oslo sur: *Perspective Monde*, de l'Université de Sherbrooke. Outils pédagogiques des grandes tendances mondiales depuis 1945. <http://perspective.usherbrooke.ca/bilan/servlet/BMDictionnaire?iddictionnaire=1616>

l'accessibilité et l'augmentation du financement provenant de bailleurs de fonds extérieurs. Elle précise que cette implication internationale a atteint son point culminant pendant l'Intifada et que l'influence de celle-ci continuera à être ressentie dans les agendas palestiniens. La disponibilité des fonds extérieurs permet une certaine indépendance aux militantes et à leurs partis politiques. Le mouvement des femmes peut faire la promotion de l'*empowerment* des femmes.¹⁵⁹

Les Accords d'Oslo ont également permis aux femmes de réaffirmer leur position vis-à-vis de l'OLP, en lien avec la Charte Nationale palestinienne de 1968. C'est en 1994 qu'une forte coalition de groupes de femmes, de toutes tendances et de toutes provenances s'est réunie pour approuver les recommandations qui allaient devenir la Charte des femmes.¹⁶⁰

La contribution des femmes n'est pas mentionnée dans les Accords d'Oslo, à part peut-être la participation de Hanan Ashrawi aux rondes de négociations qui ont précédé la signature des Accords de principes. Comme Sabbagh le mentionne, avec tout cet engouement pour «la paix», les femmes palestiniennes en Cisjordanie, se sont organisées pour rédiger une Déclaration de principes sur le droit des femmes¹⁶¹, ayant comme ultime objectif de la faire incorporer dans la constitution palestinienne. Cette déclaration posait les bases provisoires pour: «1- Préserver la cohésion de la société palestinienne, 2- Renforcer la lutte sociale et nationale des femmes palestiniennes, 3-Atteindre l'égalité, 4- Les droits politiques, 5- Les droits civiques, 6- Les droits économiques, sociaux et culturels.»¹⁶² (Notre traduction)

¹⁵⁸ Amal, Kavar. op.cit. p. 233.

¹⁵⁹ Ibidem. p. 234

¹⁶⁰ Amal Kavar. op. cit. p. 236.

¹⁶¹ Suha Sabbagh. op. cit. p. 115.

Cette période se démarque par l'apparition d'ONG focalisant sur les droits des femmes comme le *Women's Technical Affairs Committee*¹⁶³, le WCLAC et MIFTAH¹⁶⁴. La recherche sur les questions féministes et sur les conditions des femmes a connu un deuxième souffle avec la création de l'*Institute of Women Studies* de l'Université Birzeit fondé en 1994.¹⁶⁵ Grâce aux discours en provenance des structures internationales de développement, au financement extérieur et à la solidarité des mouvements de femmes,

162 General Union of Palestinian Women, Jerusalem-Palestine: Draft Document of Principles of Women's Rights (Third Draft). In Suha Sabbagh. op.cit. p. 258 à 261.

163 Extrait du site Internet du Women's Affairs Technical Committee: «The Women's Affairs Technical Committee was founded in Jerusalem in 1992 as one of the technical teams formed to support the peace negotiations. In addition, it was intended to be part of the organization and infrastructure building of a future Palestinian state, to integrate gender into all preparatory work in support of the peace process, and to build state institutions in a manner that would fulfill the Declaration of Independence (1988) which affirms the principle of equality among Palestinians regardless of sex, religion or race. The Women's Affairs Technical Committee (WATC) was formed at that stage by unifying the efforts of various active women's organizations that supported the peace process, among them the Union of Social Work Committees, Women's Action Union, the Union of Working Women's Committees, and other centers and women professionals. The intention was to increase the representation of women in the various technical and negotiating teams and to ensure the integration of gender into policies and plans being prepared by these teams. »

Voir <http://www.watcpal.org/english/display.asp?DocID=7>

164 The Palestinian Initiative for the Promotion of Global Dialogue and Democracy (MIFTAH) was founded by Hanan Ashrawi in 1998. It « seeks to promote the principles of democracy and good governance within various components of Palestinian society; it further seeks to engage local and international public opinion and official circles on the Palestinian cause. To that end, MIFTAH adopts the mechanisms of an active and in-depth dialogue, the free flow of information and ideas, as well as local and international networking. »

Pour plus de détails voir: <http://www.miftah.org/AboutUs.cfm>

165 Extrait du site Internet de l'Université Birzeit: «Established in 1994, the Institute of Women's Studies at Birzeit is the only one of its kind in Palestine and only one of two such programs in the entire Arab world. Further, the Master program it coordinates, Gender, Law and Development, is the first such graduate program in the region. The launching of the Institute of Women's Studies came at a critical time, when Palestinian higher education clearly needed to develop new academic and research programs that addressed the developmental requirements of Palestinian society while Palestinian women also faced formidable challenges in forging effective strategies to address basic social and development issues in order to build a society based on gender equality. Through its work the Institute aims to contribute to both these efforts through an innovative teaching program, systematic and directed research and active community and policy outreach initiatives.» Voir: http://www.birzeit.edu/institutes/wom_std/

les Palestiniennes se sont alors positionnées dans l'arène des échanges solidaires et des réseaux transnationaux de solidarité. Les problèmes palestiniens en lien avec les questions touchant la vie des femmes ont été davantage visibles. Les Palestiniennes ont une voix supplémentaire pour témoigner des grands enjeux présents dans les discours internationaux, mais aussi pour faire connaître davantage leur réalité.

Avec la structure de gouvernance de l'Autorité Palestinienne et la création du ministère des femmes¹⁶⁶, la participation politique des femmes s'est fait sentir et a permis d'activer la transmission de leurs réalités auprès du gouvernement. Pendant cette «période de paix», plusieurs femmes palestiniennes ont gravi les échelons du pouvoir : Zahira Kamal¹⁶⁷, Hanan Ashrawi¹⁶⁸, Hind Khoury¹⁶⁹ et Leila Shahid, ancienne représentante de l'OLP en France, entre autres.

D'Oslo se sont également dégagés plusieurs tentatives de dialogues entre les Palestiniennes et les Israéliennes, favorisant les rapprochements et des points de rencontres. Les dialogues de paix devenaient alors un aspect important du succès et de la mise en œuvre des Accords d'Oslo. L'ensemble des principes qui y étaient stipulés devait être accepté par la population, la participation des femmes était donc essentielle si la coexistence entre Israéliens et Palestiniens dans un État défini par les frontières de 1967

166 Palestinian National Authority, Ministry of Women's Affairs (MOWA). Extrait du site Internet: «The first Palestinian Ministry of Women's Affairs was established in November 2003. Its strategy and organizational structure were approved by the cabinet in session no. 18 on December 4th, 2004. The ministry is the result of Palestinian women's struggle to attain their national, social, economic and political rights, and their significant contribution to the establishment of an independent democratic state where full human rights and comprehensive sustainable development can be realized.» Voir: http://www.mowa.gov.ps/english/about_us.htm

167 United Nations Development Programme. Programme of Assistance to the Palestinian People. Focus, 2005, Volume 4, Empowering Women. Palestinian Women in Politics. op. cit. p. 6

168 Ibid.

169 Hind Khoury était jusqu'à tout récemment la ministre d'État et Minister for Jerusalem Affairs. Elle a été active au sein de la société civile pendant plusieurs années, misant sur des interventions dans les secteurs du développement, de la religion et des affaires des femmes. Voir : Ibid.

devait avoir lieu. Comme nous l'avons souligné, avec la constatation des inégalités entre les femmes palestiniennes et israéliennes proposée par Simona Sharoni, il importe de faire ressortir que plusieurs intellectuels de la région du Moyen-Orient ont décrié le processus de paix comme étant un processus de normalisation tendant à faire accepter les inégalités entre Israéliens et Palestiniens.

L'échec d'Oslo semble s'expliquer par une accumulation de frustrations. Les principales critiques ont mentionné l'impossibilité de faire la paix avec un partenaire qui ne tient pas ses engagements. Elles ont également fait ressortir que l'application politique de la paix d'Oslo par les leaders palestiniens accusés de favoritisme et de corruption n'a fait qu'envenimer une situation déjà explosive. En ce sens, la perpétuation des inégalités, la violation des droits humains, la lenteur des résultats positifs de la paix en ce qui concerne la mise en œuvre des dossiers les plus chauds comme le droit de retour des réfugiés, la question des frontières, du financement et la question de Jérusalem n'ont fait qu'exacerber les sentiments d'impuissance et les inégalités affectant ainsi la dignité et les espoirs d'un grand nombre de Palestiniens.¹⁷⁰

Paradoxalement, comme le font remarquer Johnson et Kuttab, le mouvement des femmes a été un des mouvements sociaux qui a eu le plus de succès dans les Territoires Occupés pendant la transition d'Oslo. Il est étonnant de constater que la marginalisation des groupes de femmes face au pouvoir a fait en sorte qu'ils se sont démarqués comme étant plus indépendants que d'autres groupes issus des mouvements sociaux palestiniens.¹⁷¹

170 À ce sujet, le livre d'Edward W. Saïd, *Peace and its Discontents, Essays on Palestine in the Middle-East Peace Process*. Vintage Books, New-York 1995. (188 pages) constitue une source d'information importante sur les Accords de paix et sur l'échec des Accords d'Oslo I et II dans le contexte des négociations entre Israël et les Palestiniens sous l'égide du président Clinton.

171 Penny Johnson and Eileen Kuttab. «Where Have All The Women (and Men) Gone?» *Feminist Review*. No. 69. Winter 2001. p. 23 Cet article présente bien l'ensemble des contradictions soulevées par l'avancement du mouvement des femmes d'une part et par la création de certains aspects démobilisant pour le mouvement des femmes palestiniennes, conditions qui sont nées de la période d'Oslo.

2.3.1 Les droits humains, un fer de lance pour certains groupes de femmes

L'établissement d'organisations et de comités de femmes dans les Territoires palestiniens a fait que la question des droits humains, omniprésente dans les revendications proposées par les femmes, est devenue un fer de lance de leur lutte féministe. L'effervescence qu'a connue la société civile palestinienne dans la période qui a suivi les Accords d'Oslo a permis de mettre de l'avant la question des droits humains comme étant une base pour des revendications se logeant dans la reconnaissance et dans l'application de la loi. Selon Yom, « Depuis le début des années 1990 et particulièrement depuis le 11 septembre 2001, les observateurs occidentaux ont accueilli la société civile comme étant une pré-condition aux transitions démocratiques dans les États arabes du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord. »¹⁷² (Notre traduction) Ceci confirme ce que nous avons constaté à plusieurs reprises lors de séjours dans les Territoires Occupés palestiniens et au Liban au cours des cinq dernières années. L'implication et la visibilité de la communauté internationale dans les schèmes de financement sur la scène palestinienne deviennent alors omniprésentes. Les groupes de femmes et d'autres associations utilisent donc un langage compris internationalement pour prendre position et entamer les débats locaux et nationaux.

Les discours internationaux sur les femmes ont eu une influence significative sur le mouvement des femmes dans le monde arabe. Ils ont été également un moteur important de persévérance et ont aidé dans la reformulation de ses objectifs. Une nouvelle conscience a été renforcée lors des conférences internationales, principalement celles organisées sous l'ombrelle des Nations unies. Cette nouvelle approche visait à déloger les perceptions traditionnelles rattachées aux questions touchant les femmes. En ce sens, les lois sur le statut personnel ont eu la priorité des buts à atteindre et elles ont été suivies de près par la mise en vigueur de législations garantissant l'égalité des femmes et des

¹⁷² Sean L. Yom, «Civil society and democratization in the Arab World.» *The Middle-East Review of International Affairs (MERIA)*, Volume 9, no. 4, Article 2-December 2005. Published by the Gloria Center, Interdisciplinary Center, Herzliya. p. 1 <http://meria.idc.ac.il/journal/2005/issue4/jv9no4a2.html>

Sur la composition de la société civile, Sean L. Yom, identifie cinq catégories d'organisations et d'associations : «1-Membership-based professional groups, 2-Non-government organizations (NGOs), 3-Public interest advocates, 4-Unions, 5-Infomal social groups.» Voir Yom, p. 3 pour une description de ces catégories.

hommes dans la vie politique et économique. Les associations de femmes ont été également très impliquées lorsqu'est venu le temps de presser les gouvernements arabes d'implanter les accords internationaux qu'ils avaient approuvés, particulièrement la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discriminations à l'égard des femmes.¹⁷³ (Notre traduction)

Par exemple, le *Women Centre for Legal Aid and counselling* (WCLAC)¹⁷⁴ de Jérusalem a produit un rapport d'analyse selon les principes de La Convention sur l'élimination de toutes les formes discriminations à l'égard les femmes (CEDAW) de 1979¹⁷⁵ afin d'étudier l'avancement des femmes et de leur situation en rapport aux droits humains. L'analyse proposée par le WCLAC présente des enjeux qui tendent à définir l'étude sur les questions touchant la vie des femmes en lien avec les grands thèmes de la CEDAW : le droit des femmes à être protégées de la violence, les droits civiques et politiques des femmes, le droit à l'éducation, les droits économiques, les droits familiaux et le droit des femmes à la santé.¹⁷⁶ Ce rapport précise bien que la Convention n'a pas été entérinée par l'Autorité nationale palestinienne (ANP)¹⁷⁷ mais que les principes de cette

173 United Nations Development Programme, the Arab Fund for Economic and Social Development. Regional Bureau for Arab States, Arab Gulf Programme for United Nations Development Organizations. «The Arab Human Development Report 2005, Towards the Rise of Women in the Arab World. » New York, USA p.11-12.

174 Le Women Centre for Legal Aid and counselling est une organisation non gouvernementale féministe établie en 1991 visant l'égalité et la justice sociale. Elle travaille dans les domaines des droits humains, en particulier des droits des femmes palestiniennes. <http://www.wclac.org>

Notez que le site Internet de cette organisation est temporairement invalide en anglais car il est en mise à jour. Pour un aperçu du travail de cette organisation, voir les articles suivants:

<http://www.wiserearth.org/organization/view/4d6c4be2e5ebe25373f6599c5ded972f>

http://www.mediterraneas.org/article.php3?id_article=278

175 Organisation des Nations unies. Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes. Voir la Convention dans son ensemble à l'adresse suivante :

<http://www.un.org/womenwatch/daw/cedaw/text/fconvention.htm>

176 Voir le rapport complet de 14 pages publié le 15 février 2005 par Mediterraneas et préparé par le Women Centre for Legal Aid and counselling qui s'intitule : «The legal and social status of Palestinian women. A Gap Analysis Report using CEDAW as reference. » http://www.mediterraneas.org/article.php3?id_article=278

convention sont extrêmement utiles pour analyser la situation des femmes. Le WCLAC entérine la totalité des fondements mis de l'avant par la CEDAW.¹⁷⁸

Pour Strum, les ONG qui adoptent les instruments légaux internationaux dans ce contexte peuvent subir certains revers:

La bataille à laquelle sont confrontées les femmes palestiniennes et les organisations de femmes, pourrait être perçue comme étant une vaste bataille menée par les organisations non-gouvernementales palestiniennes qui tentent de se créer un rôle qui combinerait la création de politiques avec ce qui a constitué leurs bases pour les besoins de services aux citoyens. Cette bataille est particulièrement importante pour les femmes. Elle prend place dans un contexte d'un système quasi-gouvernemental, qui reflète souvent les caractéristiques de la culture politique traditionnelle palestinienne en mettant l'accent sur les revendications et le favoritisme au lieu de réclamer une standardisation des normes de comportement et des lois.¹⁷⁹ (Notre traduction)

Les conditions des femmes palestiniennes évoluent donc dans un milieu idéologique et social qui n'est pas homogène et la lutte contre l'occupation ou la lutte nationale ne peuvent à elles seules définir la vie d'une population entière. La diversité des opinions et des débats est bien présente dans la société palestinienne. Pour certaines, il y a dans les ONG une teinte d'élitisme. Eileen Kuttub mentionne sensiblement la même chose que Jules Falquet¹⁸⁰ lorsqu'elle présentait la question pour l'Amérique Latine :

¹⁷⁷ Le rapport : «The legal and social status of Palestinian women. A Gap Analysis Report using CEDAW as reference » du WCLAC fait état précisément de cette question: «Although this report is based on CEDAW, and is prepared in line with the criteria established by the CEDAW Committee for Writing Reports, it is still premature to treat as an 'official' report, given the absence of a sovereign, internationally-recognised Palestinian state. The PNA is not legally bound to sign or ratify any international instrument, including CEDAW. Neither is the PNA requested to submit any of these reports to the international committees mandated to monitor compliance with these instruments. Equally true, Palestinian women's rights and human rights organisations are not expected to submit alternative or parallel reports to international human rights monitoring bodies.» p. I

¹⁷⁸ Ibidem.

¹⁷⁹ Strum, op. cit. p. 116

Bien que nous faisons face à une situation urgente avec les israéliens qui envahissent de nouveau la plupart des régions, il n'y a pas d'unité au sein du mouvement des femmes. En raison des fragmentations politiques en plus de la militarisation qui les accompagne, il y a eu certains reculs. La «NGOisation» et le financement qui ont suivi les Accords d'Oslo ont eu comme résultat ce que nous appelons «les organisations professionnelles de femmes».¹⁸¹ (Notre traduction)

En ce sens, nous saisissons que lorsque la pensée et les actions d'une personne ou d'un groupe se présentent sous une forme d'expression difficile à saisir (que ce soit la guerre, la création d'un État indépendant ou encore dans des efforts de changements législatifs), nous sommes orientés vers des interprétations qui nous aident à fixer nos barèmes de compréhension logique. Nous pouvons également saisir la pertinence de l'utilisation des droits humains et de la charte universelle des droits de l'homme comme base pour développer le discours. Lisa Hajjar mentionne que : « Le conflit est, à son centre névralgique, une bataille de droits, il faut mettre fin aux prérogatives de l'État israélien à l'encontre les droits nationaux et humains de la population palestinienne (i.e. l'auto-détermination, les protections légales et les libertés civiles). La violation des droits humains s'est poursuivie même après la création de l'Autorité Palestinienne en 1994, cependant. »¹⁸² (Notre traduction)

Nous pouvons proposer que la question des droits humains soit centrale. Elle unifie, en quelque sorte, la réponse au discours dominant des institutions internationales et au discours patriarcal ancré dans la conservation et dans les traditions. Celle-ci ne se loge pas seulement dans le milieu national mais elle est également transmise par certains gouvernements qui contribuent financièrement aux organismes de la société civile. Il

180 Jules, Falquet. «Femmes, féminisme et «développement». Une analyse critique des politiques des institutions internationales» in Jeanne Bisilliat (dir). *Regards de femmes sur la globalisation*. Paris : Karthala. p.85-86.

181 Rajalakshmi, T.K. Op. Cit.

182 Lisa, Hajjar. *Human Rights in Israel/Palestine: The History and Politics of a Movement*. *Journal of Palestine Studies*. Summer 2001, Vol. 30, No. 4, Pages 21–38.

semble qu'avec les Accords d'Oslo, le thème des droits humains et, par conséquent des droits des femmes se soit ancré de manière plus durable au sein des groupes de femmes. En utilisant les mécanismes disponibles (CEDAW, résolution 1325, etc..) ils se sont donné des lieux de réflexions où forger des outils à utiliser le jour où un État serait créé.

2.3.2 La religion, quelques précisions

Quelques précisions s'imposent quant à l'absence de mention de la dimension religieuse dans le contexte palestinien dans le cadre de cette recherche. À notre sens, la question de la religion pourrait représenter à elle seule l'objet d'une étude approfondie. L'Islam, qui est la religion de la majorité dans les Territoires Occupés palestiniens,¹⁸³ a son lot d'influences sur les idéologies présentes et plusieurs en débattent de façon véhémente. Cependant, le fait que les analyses féministes palestiniennes ne touchent pas directement la question de la religion comme étant une composante structurelle nous laisse croire que ces influences sont réversibles et font partie d'un ensemble plus large de préoccupations. D'où notre choix de travailler à partir des revendications présentes dans le secteur des droits humains.

Il peut être important pour les théologiens et les femmes croyantes de mettre l'accent sur le statut de la femme au sein de l'Islam, mais cela importe moins pour les sciences sociales et l'enquête féministe. D'une part, l'Islam est vécu dans la pratique et dans ses interprétations de façons différentes selon le temps et les lieux. [...] Afin de comprendre les implications sociales de l'Islam, il devient nécessaire de poser un regard plus large sur l'ordre sociopolitique et économique dans lequel il s'exerce. Que le contenu du Coran soit conservateur de façon inhérente et hostile aux femmes ou qu'il soit égalitariste et émancipateur n'est pas sans pertinence pour les sciences sociales ou les

¹⁸³ Si l'on se fie aux données du CIA World Fact Book, en Cisjordanie seulement, la population musulmane représente en 75% à prédominance Sunnite, 17% de religion juive et 8% de chrétiens et autres. Tandis que la population de la Bande de Gaza serait à 99.3% musulmane et à 0.7% de religion chrétienne. <https://www.cia.gov/library/publications/the-world-factbook/geos/we.html>
<https://www.cia.gov/library/publications/the-world-factbook/geos/gz.html>

enquêtes féministes, mais il est moins important ou problématique qu'il en a souvent l'air.¹⁸⁴ (Notre traduction)

Pour Moghadam, il s'agit de sortir des paradigmes ethnocentristes et du relativisme culturel.¹⁸⁵ Elle précise cependant qu'il est utile de se référer aux diverses conventions universelles adoptées par l'ensemble des membres des Nations unies, et particulièrement à la Déclaration Universelle des droits humains qui prône l'égalité entre les hommes et les femmes et la liberté des religions. Selon elle, la CEDAW devient également un outil d'analyse très utile :

Cela permet au chercheur (et au militant) de progresser entre les généralités et les spécificités pour faire une évaluation des forces et des faiblesses des positions des femmes. Ce cadre met l'accent sur l'amélioration de la condition des femmes plutôt que sur la culture ou sur la religion, et peut s'appliquer dans un grand nombre de cas. Il ramène l'attention sur les femmes. Les femmes ne sont pas seulement les cibles passives des politiques ou les victimes du développement; elles sont aussi celles qui façonnent et qui mettent en œuvre le changement social et plus spécifiquement les femmes du Moyen-Orient dans le nouveau millénaire.¹⁸⁶ (Notre traduction)

Ajoutons à cela que dans le contexte d'après 2001, l'utilisation du terme intégrisme islamique est utilisé au sein de discours internationaux sur la sécurité en général et qu'il est important d'en saisir la portée par rapport aux discours publiés et entendus au Moyen-Orient. Bien que cela ne concerne pas directement notre sujet de recherche, car nous mettons l'emphasis sur les discours issus des institutions internationales, la portée des propos politiques visant la sécurité au Moyen-Orient n'a pas moins de signification. Comme le soulignent Sahgal et Yuval-Davis, le spectre de l'intégrisme a été utilisé de manière sélective par Israël et par les Américains dans les

184 Moghadam, Valentine M. *Modernizing Women. Gender and Social Change in the Middle-East*. Second Edition. Lynne Rienner Publishers. Boulder London. USA, 2003, p. 8

185 Ibidem, p. 8

186 Ibidem, p.9

régions comme le Moyen-Orient.¹⁸⁷ Ces auteures démontrent que l'utilisation des termes subit une transformation de sens en s'adaptant selon les contextes et les développements historiques.¹⁸⁸ Il est intéressant de prendre la définition d'intégrisme proposée par Sahgal et Yuval-Davis pour mieux saisir à la fois les aboutissants du discours sécuritaire et l'analyse qui s'en dégage au Moyen-Orient : « Par fondamentalisme nous ne référons pas à la pratique religieuse, que nous voyons comme étant un choix individuel, mais bien un mouvement politique moderne qui utilise la religion comme étant la base pour tenter de gagner ou de consolider le pouvoir et étendre le contrôle social. »¹⁸⁹(Notre traduction)

En ce qui concerne la situation palestinienne en lien avec la religion, bien que Kavar mentionne qu'il y ait eu une recrudescence du conservatisme social, notamment avec la montée du mouvement islamiste pendant la première Intifada¹⁹⁰, Kuttav confirme d'une certaine manière les propos de Moghadam lorsqu'elle émet son opinion sur l'élection du Hamas en 2006.

Un nouveau leadership sera créé, qui sera davantage séculier. Nous avons cela dans les années 1970 mais la militarisation a imposé une nouvelle situation. Les gens ont voté pour le Hamas pour des raisons politiques. Les représentantes du mouvement des femmes ont rencontré la ministre des Affaires des Femmes et ont exprimé le besoin d'un dialogue constant entre elles et le gouvernement. Nous avons été clairs sur le fait qu'il ne devrait pas y avoir de recul de nos gains. Ils [le Hamas] savent également que de vouloir nous obliger à obéir aux tenants islamiques et non séculiers ne sera pas accepté et ils perdront notre soutien. Ils n'ont pas encore touché les agendas jusqu'à maintenant, peut-être y a-t-il une pression politique. Pendant que notre lutte se

187 Gita Sahgal et Nira Yuval-Davis, «The Uses of Fundamentalism», *Gendering Colonialisms and Postcolonialism/Racialising Feminism*. In *Feminist Postcolonial Theory, A Reader*. Edited by Reina Lewis and Sara Mills. Routledge, New-York 2003. p. 43-48.

188 Ibidem. p.45.

189 Ibidem, p.43.

190 Amal Kavar, op. cit. p. 234.

poursuit, c'est au peuple Palestinien de décider quel modèle il choisira- un modèle Arabe ou Islamique ou un État démocratique.¹⁹¹

2.3.3 La pauvreté et la discrimination envers les femmes, quelques implications pour la sécurité humaine

Les propos de Kuttab cités plus haut mettent en évidence l'importance de la participation démocratique des femmes au sein de toutes les sphères d'activités. En lien avec ces constatations, le Rapport sur le développement humain arabe de 2006 du PNUD¹⁹² a adopté la trame de fonds : *Towards the Rise of Women in the Arab World* et propose une lecture des grands objectifs pour le monde arabe. Dans le cas des Territoires Occupés palestiniens, le chapitre sur la sécurité humaine intitulé : *Unfriendly International and Regional Environments* présente certains enjeux pertinents pour les fins de ce travail de recherche. Il est également intéressant de consulter le chapitre portant sur les niveaux de bien-être (Levels of human well-being) où l'on présente quelques analyses de crimes d'honneur, de la violence domestique et de la violence contre les femmes vivant sous l'occupation.¹⁹³

191 Rajalakshmi, T.K. INTERVIEW: 'Resistance Has Become a Class Issue'. Interview with Eileen Kuttab, Director, Institute of Women's Studies, Birzeit University, West Bank. (NFrontline. Chennai -- Volume 23 -Volume 23 - Issue 24 :: December 02 - 15,2006 <http://www.global-sisterhood-network.org/content/view/full/48276/>)

Nous pouvons préciser que l'élection du Hamas en 2006 était perçue par beaucoup de Palestiniens comme une occasion de protestation, que le vote comme tel pour le Hamas en était un contre les politiques de l'Autorité palestinienne (Fatah) qui n'a pas su livrer les résultats des Accords de paix notamment avec la Feuille de route du Quartet (plan de paix proposé par les États-Unis, l'Union Européenne, la Russie et les Nations unies) en plus d'être accusée de corruption et de manque de transparence. Pour plusieurs, le geste politique et démocratique enclenché par le vote palestinien ne signifie pas une adhésion aux principes idéologiques des religieux islamistes, mais davantage une prise de position et un regain de pouvoir issu de la base. À cet égard, Kuttab mentionne que: «Although politicians sometimes think that ordinary people are not capable of evaluating their performance and conduct, they now have realised their error. The Palestinian people have followed closely the events of the last decade. It was clear to them that the elections were offering them an opportunity to make a difference». Voir :Kuttab, Eileen. «New Challenges for the Palestinian Women's Movement.» Op.cit. p. 33

192 Programme des Nations unies pour le développement.

193 United Nations Development Programme. Arab Fund for Economic and Social Development. Arab Gulf Programme For United Nations Development Organizations. The Arab Human Development Report 2005, Towards the

Dans le cas précis des Territoires Occupés palestiniens, la pauvreté¹⁹⁴ est souvent directement liée à la situation d'occupation (des informations sont publiées par des organisations non-gouvernementales et traitent de l'impact de l'occupation militaire sur la pauvreté dans la société palestinienne). En plus de ce que publient les organisations non-gouvernementales internationales ou les agences de l'ONU, les ONG et institutions palestiniennes diffusent des informations sur les conditions de vie de la population¹⁹⁵ et sur la discrimination envers les femmes dans les Territoires palestiniens, en y incorporant plusieurs angles d'analyse dont les droits humains sont les piliers.¹⁹⁶

Plusieurs sont d'avis que, dans le contexte palestinien, le féminisme et le nationalisme semblent influencer la transformation de la société, tant dans l'idéologie qui est intimement liée à la tradition que dans les forces conservatrices et le désir de changement. À travers les temps forts de l'histoire du mouvement des femmes palestiniennes présentés dans ce chapitre, nous avons abordé le féminisme et le nationalisme. Une constatation qui semble se dégager de cette présentation : le mouvement des femmes palestiniennes qui prend de l'essor depuis la fin des années vingt a servi de fer de lance au militantisme des femmes et au féminisme actuel.

Cet essor a acquis de nouvelles significations pendant la première Intifada et au moment de la signature des Accords de paix d'Oslo. Les transformations ressenties ont eu cours dans un contexte de renouvellement politique et social avec un renforcement de la

Rise of Women in the Arab World. UNDP. Regional Bureau for Arab States By the United Nations Development Programme, Regional Bureau for Arab States (RBAS), New York, USA. 335p.
<http://www.arab-hdr.org/publications/other/ahdr/ahdr2005e.pdf>

194 Awad Nadia W. An Economic Snapshot of Palestine and the PRDP. MIFTAH
<http://www.miftah.org/Doc/SpecialStudies/2008/EconomicSnapshot.pdf>, 8 pages.

195 Voir le «Fact Sheet» : Society and Living Conditions. Publié par The Palestinian Academic Society for the Study of International Affairs. http://www.passia.org/palestine_facts/pdf/pdf2008/Society_and_living_conditions.pdf

196 Voir l'article de Nadera Shalhoub-Kervokian. House Demolition. A Feminist Palestinian Perspective. Thursday, March 30th 2006. Jerusalem Center for Women. <http://www.j-c-w.org/articles.php?id=3>

société civile, qui laisserait davantage d'espace aux revendications des droits humains et des droits des femmes par opposition aux anciens carcans associatifs qui faisaient des groupes et associations de femmes la prolongation du bras de la résistance et de la lutte nationale. La remise en question du patriarcat et des structures qui persistent à ancrer les questionnements dans d'autres sphères de réflexion pas nécessairement liées au nationalisme a favorisé la représentativité des ONG de femmes palestiniennes dans les sphères internationales de développement, dans les secteurs de la recherche universitaire et même parfois auprès du gouvernement. Le mouvement des femmes a su tirer profit de ce nouveau contexte où la venue de l'Autorité Palestinienne dans les Territoires Occupés constituait la pierre d'angle d'une nouvelle ère tournée vers l'avenir, vers le développement institutionnel étatique et vers l'éclosion en force de la société civile et de la présence internationale dans les Territoires Occupés palestiniens.

Les programmes d'aide humanitaire et le financement de projets de développement axés sur le respect des droits humains ainsi que les efforts mis en œuvre pour travailler à la paix entre Israël et les Palestiniens font tous parti du paysage qui se dessine dans les Territoires Occupés. Cette situation devient particulièrement intéressante à observer dans le cadre des discours internationaux qui traitent de la reconnaissance du droit à l'auto-détermination du peuple palestinien¹⁹⁷ et de la Palestine comme si elle constituait un État.

L'expérience des femmes à la suite des Accords d'Oslo s'inscrit donc dans une augmentation de la participation politique des femmes dans le mouvement féministe mais aussi dans les sphères universitaires et ailleurs. Certaines ont même travaillé dans le gouvernement de l'Autorité palestinienne. Ces femmes ont fait entendre une voix issue de la base dans les structures du pouvoir. Comme Abdo le mentionnait, davantage de recherches universitaires ont été réalisées après la période d'Oslo, dévoilant ainsi un angle de vision palestinien sur les problématiques auxquelles les femmes font face. L'utilisation de la CEDAW par exemple a permis aux groupes de femmes de faire des analyses de la société palestinienne par rapport à la violence et à la discrimination faite

197 Voir : Nations Unies. Comité pour l'exercice des droits inaliénables du peuple palestinien. Assemblée générale. AG/PAL/1096. Département de l'information, Service des informations et des accréditations, New York. 14/07/2008 <http://www.un.org/News/fr-press/docs/2008/AGPAL1096.doc.htm>

aux femmes. Dans le contexte de l'occupation militaire israélienne qui se poursuit, malgré les divers efforts de paix mis de l'avant sur la scène internationale et qui impliquent les instances palestiniennes et israéliennes, la question des femmes, du féminisme, du nationalisme, du développement et de la sécurité humaine sont entremêlées dans les agendas internationaux et locaux. Il est de l'avis de plusieurs que les défis qui se dessinent depuis 2000 à la lumière de la deuxième Intifada sont nombreux, notamment avec la venue du Hamas (2006). Par contre, comme Kuttab le soulignait en 2006, il est encore tôt pour diagnostiquer une situation qui, pour plusieurs observateurs, est temporaire.

À la lumière des informations présentes dans ce chapitre, nous aborderons dans le chapitre suivant l'énoncé *Femmes, paix et sécurité* dans le contexte palestinien. Nous tenterons de dégager les discours de paix issus de trois groupes de femmes palestiniennes en particulier, qui s'inscrivent dans la mouvance des réseaux transnationaux de solidarité.

CHAPITRE III

LES FEMMES ET LA PAIX DANS LE CONTEXTE PALESTINIEN

Bien que la paix soit une préoccupation omniprésente dans la vie des Palestiniennes, la production écrite des féministes palestiniennes ne semble pas s'inscrire dans l'articulation d'un discours de paix qui leur soit propre, mais bien dans un contexte plus large d'occupation avec ses conséquences sur la vie des femmes.

L'urgence de sauver des vies et de faire la paix ne diminue en rien la pertinence de la compréhension des multiples effets de l'Intifada sur les rôles de genres et les responsabilités des femmes, des hommes et des enfants puisque c'est dans leur vie, leurs relations, leurs activités quotidiennes et leurs interactions que les effets de la résistance, de la violence, de la victimisation et de la politique sont inscrits.¹⁹⁸(Notre traduction)

Dans cette situation, les discours de paix rejoignent d'autres discours issus, entre autres, des groupes de femmes israéliennes militantes pacifistes. Il semble que la voix des femmes palestiniennes parlant de paix se retrouve dans les sphères transnationales de solidarité où elles mettent en œuvre des dialogues et des échanges d'expériences pour favoriser une transformation de leurs situations et faire avancer les possibilités de paix. Grâce à l'aide internationale et aux groupes de femmes, les discours s'articulent dans des termes accessibles à toutes les femmes (de la communauté internationale). Il reste à la société palestinienne à produire son propre discours qui refléterait ses réalités.

Dans le cadre de ce chapitre, les discours de paix seront présentés selon trois angles. Le premier fera état des discours de paix (ou de l'absence de ces discours) au sein de trois organisations locales menées par des femmes. Nous aborderons par la suite les échanges transnationaux avec les Israéliennes d'abord et ensuite au sein des forums internationaux. En effet, les réseaux transnationaux de solidarité semblent offrir un porte-

¹⁹⁸ Penny Johnson and Eileen Kuttub. «Where Have All the Women (and Men) Gone? Reflexions on Gender and the Second Palestinian Intifada.» *Feminist Review*, no 69, winter 2001, p. 22.

voix aux femmes vivant dans des contextes de guerre ou dans de post-conflits. Nous terminerons ce chapitre par une présentation des discours de paix des institutions internationales s'adressant aux Palestiniennes. Ceux-ci sont souvent liés à l'actualité politique de la région et prennent généralement la forme d'appels pour la reprise des négociations lancés à tous les partis. L'énoncé *Femmes paix et sécurité* de la résolution 1325 des Nations unies, qui vise à favoriser la participation accrue des femmes dans toutes les sphères de la construction de la paix, semble quelque peu irréaliste dans le contexte palestinien. À la lumière de nos constatations face au deuxième souffle des groupes de femmes dans la période Post-Oslo, peut-être existe-il une base pour un troisième élan de qui placerait la paix au centre de leurs revendications et de leurs actions. Comme Sayigh le mentionnait, les femmes sont les productrices de l'histoire¹⁹⁹. Peut-être que le reflet de leurs expériences saura teinter les discours dominants pour finalement participer davantage à l'établissement d'une paix acceptable pour tous.

3.1 Le discours de paix chez les Palestiniennes

Pour les Palestiniens des Territoires Occupés, les défis sont nombreux face à la paix. Bien que plusieurs tentatives de paix aient eu lieu depuis l'échec des Accords d'Oslo²⁰⁰, ces efforts n'ont pu aboutir à une réalité acceptable par tous (Palestiniens, Israéliens et certains membres de la communauté internationale parties prenantes des pourparlers de paix).²⁰¹ Sur la question spécifique des femmes et de la paix, un rappel de certains éléments du deuxième chapitre s'impose. Il semble en effet que la période qui a suivi les Accords d'Oslo ait été bénéfique au mouvement des femmes pour l'atteinte d'une certaine autonomie vis-à-vis des partis politiques et des centres de pouvoir.

199 Sayigh, Rosemary. «Product and Producer of Palestinian History: Stereotypes of "self" in camp women's life stories.» *Journal of Middle-East Women's Studies*. Vol. 3. No. 1 (Winter 2007). p. 86-105

200 Pour une revue des différents efforts de paix depuis Oslo, voir : «Chronologie du conflit israélo-palestinien de 2002 à 2006.» *Cahier spécial sur le Proche-Orient. Compléments documentaires. Le monde diplomatique*. France. (Prendre note que ce dossier est archivé depuis le 1er avril 2006) <http://www.monde-diplomatique.fr/cahier/proche-orient/a12330>

201 Voir la section 2.3 de ce mémoire L'expérience des femmes, la première intifada et les Accords de paix d'Oslo

Certaines femmes ont su investir davantage les lieux de pouvoir. D'autres ont acquis une voix indépendante en utilisant les droits des femmes comme plateforme pour traiter de leurs revendications et présenter une situation précise en lien avec des enjeux plus généraux tels que la violence faite aux femmes et la discrimination qu'elles subissent. La réalité des femmes palestiniennes a été transformée par l'aide financière extérieure. Elles sont passées du militantisme lié à la lutte nationale au professionnalisme des ONG.²⁰² Cela a permis des analyses féministes plus poussées dans de nombreuses publications de l'Institut d'études des femmes de l'Université Birzeit. Cette situation a débouché sur des champs d'études plus internationalisés. Une des particularités qui se répercute dans toutes les sphères de la vie des femmes palestiniennes et dont traitent plusieurs analyses féministes, est la société patriarcale.²⁰³ Les questions de pauvreté, d'éducation et d'émancipation y sont toutes liées.²⁰⁴ Nous sommes d'avis que l'essor que le mouvement des femmes a connu, et qui représente pour certaines un paradoxe évident, leur donne une voix supplémentaire dans les forums internationaux.²⁰⁵

Pour cet exercice, nous nous attardons à ce qui est disponible en langue anglaise sur la Toile Internet. Nous avons identifié une dizaine de sites d'intérêts et en avons sélectionné trois qui travaillent sur les questions de paix et dont les hyperliens fonctionnent. Nous devons nous en contenter, puisque le site Internet du ministère des Affaires des Femmes (MOWA) de l'Autorité Nationale Palestinienne n'est plus actif. Nous avons également choisi l'organisme palestinien *Jerusalem Center for Women* et l'organisme israélien *Bat Shalom* qui travaillent conjointement sur les problématiques liées aux femmes et à la paix. Les hyperliens de ces deux organismes ne sont plus actifs,

202 Penny Johnson, Eileen Kuttub. op. cit. p. 22.

203 Voir l'article de Samira Haj. *Palestinian Women and Patriarchal Relations*. op. cit.

204 Voir : Nadera Shalhoub-Kervokian. *House Demolition. A Feminist Palestinian Perspective*. Thursday, March 30th 2006. Jerusalem Center for Women. <http://www.j-c-w.org/articles.php?id=3>

205 Ces constatations confirment également le discours dominant qui s'impose à travers la résolution 1325 des Nations Unies sur les femmes, la paix et la sécurité en favorisant la participation des femmes dans toutes les sphères sociales, économiques et politiques.

ce qui ne nous permet pas d'y faire référence adéquatement. Nous les citons malgré tout dans la section suivante qui aborde les réseaux transnationaux, car ces organisations sont omniprésentes au sein de l'*International Women Commission*.²⁰⁶

Nous avons opté pour les organismes qui existent depuis plus de cinq années et qui produisent des analyses présentées en anglais. Nous avons choisi des organismes qui sont liés à des Palestiniennes ayant un profil de militante ou un profil académique reconnu. L'organisme MIFTAH (*Palestinian Initiative for the promotion of Dialogue and Democracy*) a été fondé par Hanan Ashrawi²⁰⁷ et se veut un portail d'informations et d'analyses sur les enjeux présents dans les Territoires Occupés palestiniens. Son site Internet présente une grande variété d'articles de journaux tirés, entre autres, des grands quotidiens internationaux et des agences de presse internationales, régionales et locales. Il présente également des documents publiés par des organisations issues de la société civile, par les Nations unies et par d'autres organismes publics du monde arabe. Plusieurs documents sont disponibles en arabe. Nous avons choisi trois documents préparés par l'équipe de MIFTAH sur les femmes dans les Territoires palestiniens, car il nous semblait intéressant de dégager une « perspective palestinienne » à partir de l'ensemble des informations présentes sur ce site. Notons également qu'en y faisant une recherche de textes traitant de la paix, nous en avons trouvé seize dont sept ont été rédigés par MIFTAH. Les trois documents choisis ne font pas partie des sept documents identifiés comme traitant de la « paix », mais de ceux traitant des « femmes ».

Dans un rapport intitulé : *Palestinian Women under Occupation*, l'auteure, Nadia Moustafa El-Rashidi, utilise les rapports d'Amnistie Internationale²⁰⁸, de l'ONU ainsi

206 L'*International Women Commission* est une commission mise sur pied en 2005 afin de représenter les points de vue de Palestiniennes, d'Israéliennes et de femmes issues de la communauté internationale concernant la paix à l'intérieur des frontières de 1967. Voir : <http://www.iwc-peace.org/>

207 Voir la section 1.3, note 80 et la section 2.2, note 133

208 Amnistie International. Israël et Territoires Occupés. Les femmes face au conflit, à l'occupation et au patriarcat. Document public. Londres, 31 mars 2005. <http://www.amnesty.org/fr/library/asset/MDE15/016/2005/fr/dom-MDE150162005fr.pdf>

que des articles de journaux pour présenter la situation des femmes palestiniennes. L'analyse qui s'en dégage reflète également les propos tenus par ces organismes et le langage utilisé par les organisations internationales lorsqu'elles évoquent les questions touchant les femmes en général. Les conclusions d'El-Rashidi proposent six aspects pour améliorer la situation des femmes dans les Territoires palestiniens auxquels il y a lieu de s'attarder :

- *le statut inférieur des femmes comme conséquence de la discrimination légale
- *la discrimination au sein des lois de nationalité et de citoyenneté
- *la violence domestique
- *le manque d'information : l'absence de voix (absence of voice)
- *le statut inférieur des femmes au sein des lois sur la famille
- *les mécanismes en place pour déposer des plaintes de discrimination basées sur le genre.²⁰⁹ (Notre traduction)

Lors de la présentation des enjeux, les références faites au droit international et aux appareils internationaux de législation deviennent un aspect important des recommandations proposées par MIFTAH. Cet organisme fait également la promotion d'un agenda national à travers l'identification des enjeux touchant les femmes. Le travail de Joharah Baker sur les Palestiniennes et l'Intifada en est un exemple. Elle définit un concept visant les appareils internationaux qu'elle formule en recommandation au Conseil économique et social des Nations unies. Elle formule les recommandations de la manière suivante :

Tel est le cas avec tous les Palestiniens, la solution ultime à la myriade de problèmes auxquels les femmes font face au quotidien est la mise en place d'un État viable, indépendant et souverain sur leur terre nationale. Il est clair pour les Palestiniens et pour plusieurs membres de la communauté internationale qu'il est virtuellement impossible pour un peuple attaché par les chaînes de l'occupation de prospérer individuellement et collectivement.²¹⁰ (Notre traduction)

209 Nadia Moustafa ElRashidi. «Palestinian Women Under Occupation Basic Analysis of their Status.» MIFTAH. Special Studies section: July 19, 2005. p. 13 <http://www.miftah.org/Doc/Reports/2005/PalWomenInTheOccuTer.pdf>

Parlant de cette prospérité individuelle et collective, Margo Sabella s'inspire pour sa part du 8 mars, journée internationale des femmes. Son article reflète les enjeux internationaux et locaux mentionnés précédemment au chapitre II.²¹¹

À la veille de la journée internationale des femmes, et avec l'expression claire s'associant à la persévérance pour ultimement atteindre le respect de leurs droits, les femmes à Ramallah ont marché de la Manara (centre de la ville) au siège présidentiel palestinien (Al Muqata'a). Cette marche a été défiée par une contre-marche des partisans du Hamas, qui revendiquaient l'annulation de la journée de la femme sous prétexte que c'est un phénomène occidental et par conséquent, étranger à la culture et aux traditions palestiniennes. Il est vrai que la journée internationale de la femme est née en Occident, mais le mouvement des femmes palestiniennes est retracé jusqu'au début du 20^e siècle et il fait incontestablement partie du mouvement universel des femmes qui doit être appuyé et encouragé pour que l'humanité puisse réellement atteindre la justice, la liberté et l'égalité pour tous.²¹²(Notre traduction)

Dans un deuxième temps, les écrits publiés par *Women's Affairs Technical Committee* (WATC) font écho aux questions soulevées par MIFTAH. Le WATC est une

210 Joharah Baker. «Palestinian Women and the Intifada ». July 05, 2006. MIFTAH.
<http://www.miftah.org/Display.cfm?DocId=10709&CategoryId=21>

Voici la formulation utilisée par l'auteure pour les recommandations: «This concept was put into a recommendation by the United Nations Economic and Social Council in March 2005. Following is part of the council's recommendations on assistance to Palestinian women: Reaffirms that the Israeli occupation remains a major obstacle for Palestinian women with regard to their advancement, self-reliance and integration in the development and planning of their society; Demands that Israel, the occupying power, comply fully with the provisions and principles of the Universal Declaration of Human Rights, the Regulations annexed to the Hague Convention IV of 18 October 1978 and the Geneva Convention relative to the Protection of Civilian Persons in Time of War of 12 August 1949, in order to protect the rights of Palestinian women and their families; Calls upon Israel to facilitate the return of all refugees and displaced Palestinian women and children to their homes and properties, in compliance with the relevant United Nations resolutions. »

211 Margo Sabella. «Some thoughts from Palestine on International Women's Day. » March 08, 2006. MIFTAH.
<http://www.miftah.org/Display.cfm?DocId=9723&CategoryId=3>

212 Ibid.

organisation fondée par Zahira Kamal, qui a été par la suite la ministre des Affaires des Femmes, ministère créé en 2004. Elle a été remplacée par une ministre nommée par le Hamas lors de l'élection de 2006.²¹³ Les préceptes posés par le WATC reflètent également cet espace qui se loge dans la solidarité internationale et la lutte pour l'atteinte des droits des femmes. La paix y est mentionnée dans un contexte directement associé à l'atteinte de la justice.

Le lien avec les femmes découle directement de la résolution 1325 et de la reconnaissance de la violence faite au peuple palestinien.²¹⁴ Le WATC est un organisme qui fait la promotion depuis ses débuts des termes associés au genre, au développement, à la CEDAW et à la Convention des droits de l'enfant²¹⁵. Plusieurs chercheuses se sont associées au WATC pour réaliser des études spécifiques sur le genre et sur le développement dans le contexte palestinien. Comme son site Internet en fait état, plusieurs rapports sont toujours disponibles pour consultation. Lorsqu'on effectue une recherche à partir du mot paix, on nous renvoie à des textes qui se retrouvent sur des pages Internet d'organisations internationales telles que l'ONU.

213 L'impact de ce changement de ministre est difficilement mesurable étant donné le manque de littérature disponible à ce sujet.

214 Women's Affairs Technical Committee. Letter from WATC to the UN regarding Gaza and response from UN. March 5, 2008 <http://www.watcpal.org/english/display.asp?DocID=2>

Le texte du WATC est présenté de la manière suivante: «As the celebration of International Women's Day approaches we, the women of Palestine, find ourselves outraged with grief over the tragic loss of the precious lives of our sisters, brothers and children and the destruction of our community; tormented as we watch our children live in constant fear for their lives. As we, a population without the means to defend itself, find ourselves the victims of organized state terrorism while the world is watching, we urge you to take meaningful action to defend our rights. Without justice there can be no hope for peace.

We call upon the UN Secretary General to:

Implement the UN resolution 1325 for protection of women and children in areas of conflict.

To form a committee to investigate the Israeli crimes against the Palestinian people.

To provide International protection for the Palestinian people from the Israeli daily and planned aggression. »

215 Pour une explication de la Convention des droits de l'enfant voir le portail de l'UNICEF : <http://www.unicef.org/french/crc/>

Islah Jad²¹⁶ présente certains défis du WATC dans le contexte palestinien actuel. Elle ne fait pas mention de la paix. Certaines explications plus générales peuvent expliquer cette absence : « Un des plus grands obstacles à l'intégration des femmes au développement et à la construction d'une approche de développement qui vise la transformation des dynamiques de genre au sein de n'importe laquelle des sociétés, a tendance à défaire les liens des questions de genre d'un contexte général duquel les projets de développement découlent. »²¹⁷ (Notre traduction) Cette présentation davantage axée sur les femmes et le développement peut probablement s'étendre aux enjeux entourant les femmes et la paix. Le WATC demande également la mise en œuvre de la résolution 1325.²¹⁸

WACT, une coalition d'organisations de femmes, n'est pas comme toutes autres ONG. Les dynamiques de changement amenées après Oslo ont fait pencher le pouvoir vers des ONG qui suivent des stratégies différentes visant l'*empowerment* des femmes et mettent l'accent sur le plaidoyer et la formation. Elles ne favorisent pas l'organisation. Cette tendance affaiblit la mobilisation des groupes de femmes issus de la base populaire qui a donné naissance au WATC et réduit le financement de services offerts aux femmes, qui ont été le centre de l'organisation locale.²¹⁹ (Notre traduction)

Le troisième organisme choisi est le *Middle-East Nonviolence and Democracy* (MEND). Sa prise de position pour la non-violence est évidemment à la base de toutes ses activités. Il travaille notamment auprès des enfants en organisant des camps de jour pendant la période estivale et pendant l'année scolaire dans les écoles. MEND a également une organisation « sœur » (sister organisation) basée au Royaume-Uni et est

216 Islah Jad est une chercheuse affiliée à l'Université Birzeit et est une des membres fondatrice du Palestinian Call for Boycott of Israeli Academic Institutions (PACBI).

217 Islah Jad. WATC's Vision and Strategy: Achievements and Challenges. Best Eastern Hotel. Nov. 20/2006. <http://www.watcpal.org/english/display.asp?DocID=34>

218 Ibid.

219 Ibid.

associé au *London School of Economics*. Il est basé en Cisjordanie et est dirigé par Lucy Nusseibeh, une diplômée de l'Université Harvard aux États-Unis. MEND se présente de la manière suivante :

MEND prend de l'ampleur rapidement en raison de l'intérêt naissant pour la non-violence et comprend un siège social à Jérusalem-Est ainsi que huit centres régionaux pour la non-violence active et onze centres/bibliothèques communautaires. Membre actif de l'Arab Partnership for Conflict Prevention and Human Security, MEND devient rapidement une organisation régionale.²²⁰ (Notre traduction)

MEND propose la solidarité internationale comme étant la base favorisant l'augmentation de la place des femmes au sein d'activités non violentes. Un article rédigé par la directrice de l'organisme et publié sur son site Internet présente la question des femmes et de la paix. Ce n'est pas très différent des suggestions amenées par les autres organismes.

Au sein de l'environnement actuel, il doit y avoir diverses façons de refléter le miroir de la moralité de manière à favoriser le bris du cycle de violence. Les femmes peuvent en être la clé si elles se rejoignent à travers les frontières internationales. Si les femmes à l'extérieur du Moyen-Orient viennent en tant qu'observatrices internationales comme témoins de la situation critique des femmes palestiniennes et qu'elles transmettent à leur tour ce qu'elles voient, peut-être que leurs voix seront entendues.²²¹ (Notre traduction)

La démonstration faite dans les articles présentés sur la Toile Internet par ces trois organismes illustre que la situation d'occupation actuelle dans les Territoires palestiniens a des incidences dans toutes les sphères de la vie publique et privée des femmes et des

220 Middle-East Non Violence and Democracy (MEND). About MEND.
<http://www.mendonline.org/aboutus.html>

221 Lucy Nusseibeh. Palestinian women and nonviolence. Januray 17, 2002. Middle-East Non Violence and Democracy (MEND) Voir: <http://www.mendonline.org/article2printerversion.html>

hommes. Elle illustre également que les discours visent la communauté internationale. Nous constatons cependant que les écrits choisis en provenance de ces organismes de la société civile palestinienne n'abordent pas directement la paix et la participation des femmes au processus de paix. Elles font davantage état d'une position publique pour le droit des femmes. Si nous cherchons à dégager des éléments qui touchent la paix comme telle, nous devons nous contenter d'articles de journaux et d'analyses extérieures produites sur la première Intifada,²²² ou encore d'articles de journaux traitant des femmes dans des termes généraux au sein de négociations possibles.²²³

Pour mesurer la mobilisation de la population face aux négociations de paix, il est utile de consulter les rapports mensuels présentés par le *Near East Consulting* (NEC)²²⁴. Dans un rapport mensuel publié au mois de septembre 2006, le NEC fait état d'une augmentation de la pauvreté en Cisjordanie et dans la bande de Gaza, où 65 % de la population vit sous le seuil de pauvreté.²²⁵ Toujours dans le même rapport, il démontre qu'il y a une augmentation de l'appui populaire à un cessez-le-feu et à une entente de paix

222 Mahmoud Mi'ari. «Attitudes of Palestinians Toward Normalization with Israel.» *Journal of Peace Research*. Vol. 36, no. 3, 1999. p. 339-348.

Voir également : Jodi Nachtwey and Mark Tessler. «The Political Economy of Attitudes toward Peace among Palestinian and Israelis.» *Journal of Conflict resolution*. Vol. 46, No. 2. April 2002. p. 260-285.

223 Par exemple voir les articles d'Ashrawi qui ne traitent pas des femmes mais des négociations de paix: Ashrawi, Hanan. «Palestine, Democracy, and Peace: A Global Investment.» January 2005. MIFTAH. <http://www.miftah.org/Display.cfm?DocId=6333&CategoryId=1>

Ashrawi, Hanan. «From Unilateralism to Multilateralism: Suggestions to Rescue Middle East Peace.» April 24, 2004. MIFTAH. <http://www.miftah.org/Display.cfm?DocId=3734&CategoryId=1>

224 Le NEC est un regroupement de chercheurs qui travaillent à l'analyse de résultats de sondages et de compilations de données. Basé à Ramallah en Cisjordanie, le NEC réalise des sondages téléphoniques auprès de la population palestinienne et émet (en anglais) plusieurs rapports sur la perspective palestinienne en lien avec les affaires courantes. Le NEC a mis sur pied une section qui s'intitule « peace pulse ». Pour plus d'informations consultez : <http://www.neareastconsulting.com/surveys/peace/>

225 Near East Consulting. Palestinian perceptions towards politics, peace and poverty conditions and the internal crisis. Monthly monitor # 8. September 9, 2006. Ramallah, Palestine. p.3
<http://www.neareastconsulting.com/surveys/ppp/files/20060909-en-pr.pdf>

(peace settlement).²²⁶ Ce rapport présente des données recueillies les 7 et 8 septembre 2006, juste après la guerre entre Israël et le Liban et les opérations militaires israéliennes dans la bande de Gaza.²²⁷

Ces données sont pertinentes car elles reflètent de manière générale la mouvance des perceptions qu'ont les Palestiniens de la situation actuelle. Lors d'une étude plus approfondie, les variables de genre sont également utilisées. Et pour dresser un tableau réaliste, les autres variables susceptibles d'influencer l'analyse (telles que l'âge, le statut de réfugié, le niveau d'éducation, la région géographique, le niveau de pauvreté et la confiance envers les factions politiques (factional trust)) deviennent tout aussi importantes. Certains hyperliens menant à ces données ne sont plus actifs, ce qui ne permet pas la production d'une analyse complète. On ne mentionne pas dans ce rapport la question du genre et de la perception des femmes en particulier bien que les variables aient été utilisées pour compiler les données générales. Ceci reflète une difficulté supplémentaire dans la transmission des informations. Par exemple, le *Palestinian Central Bureau of Statistics*²²⁸ a mis sur pied un programme d'analyse du genre, mais les efforts de traduction vers la langue anglaise s'avèrent laborieux et cela facilite les interprétations faussées, comme le souligne d'ailleurs Penny Johnson dans un article traitant de la violence et des dilemmes émergents des ordres du jour locaux et mondiaux.²²⁹

À la lumière de ces informations, il semble y avoir un lien inextricable entre le langage utilisé par les organismes palestiniens et celui de « la communauté

226 Ibid. p. 4

227 Ibid. p. 3

228 Palestinian Central Bureau of Statistics. Gender Statistics programme.
<http://www.pcbs.gov.ps/DesktopModules/Articles/ArticlesView.aspx?tabID=0&lang=en&ItemID=1334&mid=11080>

229 Voir le très intéressant article traitant entre autre de ces écarts d'interprétation dans les statistiques. Penny Johnson. «Violence All Around Us. Dilemmas of Global and Local Agendas Addressing Violence against Palestinian Women, an initial Intervention.» Cultural Dynamics. Sage Publication. 2008 : 20 : 119-131.

internationale ». De façon anecdotique, cet aspect a été constaté lors d'un séjour effectué en 2003 alors que la situation qui prévalait à l'époque était un couvre-feu. Nous avions à préparer des communiqués de presse faisant état des décès liés au couvre-feu et l'équipe « média » discutait de l'utilisation du terme « martyr »²³⁰.

Tous les documents retenus pour cette présentation utilisent les termes femmes, occupation et paix afin d'en dégager une relation. On peut affirmer que les organisations palestiniennes subissent une influence provenant des discours internationaux. Cela permet d'identifier les liens existants dans les réseaux transnationaux lorsqu'il s'agit de présenter l'énoncé *Femme et paix* dans les forums internationaux où plusieurs groupes de femmes font entendre leur voix par le biais de coalitions et de réseautage. Cela permet également d'inscrire ces liens transnationaux dans l'espace théorique du féminisme postcolonial, où les liens qui se tissent tiennent compte des notions de classes, de nationalisme et d'oppression (coloniale).

Alors que les Palestiniennes se mobilisent au sein de la lutte de libération nationale et de l'autodétermination, elles sont également mobilisées dans la lutte démocratique contre le patriarcat, la gouvernance non démocratique et les pratiques qui interdisent la réalisation de l'égalité des genres et de la justice sociale. [...] Un équilibre entre l'égalité structurelle et individuelle est nécessaire pour assurer une transformation démocratique.²³¹ (Notre traduction)

230 Ceci est une constatation personnelle faite lors d'un séjour dans les Territoires Occupés palestiniens en qualité de bénévole internationale pour un organisme humanitaire palestinien. Nous devons préparer des communiqués de presse pour un public international. Le terme martyr, perçu négativement à l'extérieur du Moyen-Orient, a été relevé car il renvoie généralement aux mouvements extrémistes religieux. Cette perspective extérieure ne permettait pas de faire état adéquatement de la perception populaire qui visait à souligner la perte d'un civil n'étant pas nécessairement lié à une faction politique ou à un groupe armé qui revendiquait des attaques. À cela ajoutons par exemple, que Rachel Corrie, militante américaine de l'International Solidarity Movement (ISM), décédée lors d'une manifestation contestant la destruction de maisons palestiniennes à Rafah dans la Bande de Gaza, était considérée comme une martyre. Sa photo était affichée partout pour souligner son courage devant l'occupant.

Voir : <http://www.rachelcorrie.org>

231 Eileen Kuttub. «Palestinian Women's Organizations : Global Cooption and Local Contradiction.» Cultural Dynamics. Sage publications 2008 ; 20 ; p. 114.

En effet, en favorisant les échanges entre les femmes en provenance de toutes les régions du globe, en dénotant les écarts de perceptions et en formulant des énoncés compréhensibles pour toutes, les organismes palestiniens acquièrent une voix qui trouve un écho auprès des femmes et des féministes qui circulent dans ces réseaux. En passant par ces espaces, elles puisent ainsi dans les liens de solidarité et trouvent une certaine reconnaissance de leur réalité, elles deviennent visibles et sont entendues. Bien qu'elle soit intéressante, cette projection à l'international représente un danger dans la mesure où les femmes dont les paroles sont entendues dans ces espaces sont celles qui ont les moyens de se faire entendre, celles qui sont financées par l'extérieur dans plusieurs cas. Le défi, selon Kuttab, sera de trouver un équilibre pour combler l'écart entre les attentes et les besoins de l'élite et ceux des masses populaires.²³²

232 Ibidem, p. 115.

3.2 Les Réseaux transnationaux de solidarité

Le féminisme transnational ou la transnationalité est difficilement applicable car il n'est pas défini clairement.²³³ Prenons ici les propos de Jacqui Alexander et Chandra Mohanty cités par Arat-Koç qui démontrent que les «processus globaux requièrent des alliances globales».²³⁴ (Notre traduction) En ce sens, les propos de Arat-Koç sur le transnationalisme ou le féminisme de la transnationalité deviennent synonymes d'alliances qui passent outre les frontières nationales ou d'alliances qui se développent dans l'échange au sein d'une même région. Selon l'auteur, il y a différents types de transnationalismes.²³⁵ Soulevant cependant certains dangers du transnationalisme qu'elle démontre en présentant le cas des «Turcs Blancs»²³⁶, l'auteure souligne que la relation qui se voulait légitime au sens des échanges intellectuels et politiques pourrait dans les faits s'avérer une tutelle mise par l'Occident, donc comme une continuité du projet impérialiste.²³⁷ À cela s'ajoutent les notions de diaspora²³⁸, d'intersectionnalité²³⁹ et d'identités transnationales²⁴⁰.

233 Sedef Arat-Koç .«(Some) Turkish Transnationalism(s) in an age of Capitalist Globalization and Empire: "White Turk" Discourse, the New Geopolitics, and Implications for Feminist Transnationalism.» *Journal of Middle-East Women's Studies*. Vol. 3, No. 1 (Winter 2007). p.36

234 Ibid.

235 La présentation suivante de Arat-Koç est utile pour notre analyse. «Transnationalism has been defined differently by different scholars. While some use the term to refer simply to analysis and relations across nation-state borders, Ella Shohat proposes that the advantage of a transnational framework would be a "relational approach" that would "operate at once within, between and beyond the nation-state framework" (Shohat cited in Grewal and Kaplan 2002, 76; emphases mine). This would mean that to meaningfully see/establish connections between and beyond the nation-state level, a transnational framework would need to involve a good understanding of issues at the local and national level.» p. 36.

236 En anglais «White Turks» est associée dans le texte de Arat Koç à la classe sociale et aux relations que cette classe entretiens avec l'Occident. Voir texte mentionné à la note 31.

237 Arat-Koç, op.cit. p. 52. (notre traduction)

Lorsque nous abordons les réseaux transnationaux au Moyen-Orient, nous pouvons comprendre qu'il s'agit d'espaces créés et récupérés par plusieurs femmes pour projeter des discours uniques, similaires ou contradictoires. La question de la langue est importante puisque ces espaces sont également fréquentés par des femmes issues d'autres pays qui ne sont pas nécessairement de langue arabe, et que l'utilisation de l'anglais devient alors omniprésente. Comme le soulève Saliba en lien avec les propos tenus par Arat-Koç, ceci peut laisser croire que ces espaces animent également des relations de pouvoir se logeant dans le colonialisme, donc dans ces relations impérialistes tant décriées par les féministes postcoloniales. Les paradoxes qu'apportent les féminismes et l'apport des mouvements de femmes peuvent tous être catégorisés comme étant transnationaux.

238 Les concepts de la diaspora, des frontières et des identités transnationales sont liés à la délocalisation. Une discussion éclairée de ces concepts est présentée dans l'article de Avtar Brah. «Diaspora Border and Transnational Identities. » In Reina Lewis and Sara Mills, dirs. *Feminist Post-colonial Theory: A Reader*. Edinburgh: Edinburgh University Press. p. 615.

Précisons qu'au sein de ces espaces d'échanges transnationaux, les femmes qui s'y affairant peuvent appartenir à la diaspora et qu'elles amènent avec elles des perspectives de l'extérieur mais à la fois teintée d'une certaine appartenance à «l'intérieur», ce qui complique évidemment les tentatives de définir clairement le transnationalisme de manière inflexible. Nous pouvons également proposer qu'il y a plusieurs diasporas, dont celle qui est issue de la région même où se loge la discussion transnationale et les solidarités régionales qui en découlent. (Il s'agit de notre précision et de notre compréhension) Voir également : Dalia Kandiyoti. «Multiplicity and Its Discontents. Feminist Narratives of Transnational Belonging. » *Genders*, Issue 37. 2003 http://www.genders.org/g37/g37_kandiyoti.txt

239 Voir : Christine Corbeil et Isabelle Marchand. L'intervention féministe intersectorielle : un nouveau cadre d'analyse et d'intervention pour répondre aux besoins pluriels des femmes marginalisées et violentées. Article présenté au Colloque international de RÉSOVI intitulé Violences faites aux femmes : réponses sociales plurielles, Montréal, du 22 au 24 octobre 2006.

http://www.unites.uqam.ca/arir/pdf/interventionfeminineintersectionnelle_marchand_corbeil.pdf

La définition de l'intersectorialité est utile à nos propos car elle aborde la notion des intersections qui semblent se retrouver également dans la sphère transnationale (notre précision) Voici ce que les auteures en disent . « Dès lors, ce concept (l'intersectorialité) apparaît comme un outil d'analyse pertinent, d'une part, pour comprendre et répondre aux multiples façons dont les rapports de sexe entrent en interrelation avec d'autres aspects de l'identité sociale et, d'autre part, pour voir comment ces intersections mettent en place des expériences particulières d'oppression et de privilège. » p. 5.

240 Arat-Koç, op.cit. note 34

Au cours des deux dernières décennies, des bourses d'études et des formes de militantismes innovatrices, en plus de la disponibilité croissante de la littérature des femmes arabes traduite en anglais leur a permis de sortir de leur réclusion au Moyen-Orient pour entrer dans des cercles féministes plus larges. Ceux-ci ont parfois renforcé et parfois questionné les discours libéraux de la modernité, le nationalisme libéral et le féminisme tel qu'il a été pratiqué ou mal pratiqué dans les expériences des femmes arabes. Probablement que la plus grande contribution du féminisme arabe au nouveau millénaire a été d'étendre les méthodes d'analyses féministes en faisant éclater les catégories contraignantes (qu'elles soient orientalistes, islamiques, nationalistes, multiculturelles ou encore féministes) qui souvent présentaient des tendances coloniales restreignant les femmes arabes.²⁴¹(Notre traduction)

Les femmes du Moyen-Orient ont investi les nouveaux espaces technologiques comme outils de diffusion, comme nous l'avons constaté à la présentation des discours de trois organismes palestiniens dirigés par des femmes. L'intention des organismes est visiblement d'offrir une perspective régionale à un auditoire plus large. Puisqu'elles proposent leurs analyses et leurs présentations des faits en langue anglaise, les communications qui en émanent deviennent partie prenante des discours qui se projettent à l'international dans ces sphères de solidarité transnationale. À cet égard, Skalli mentionne que :

En tant que productrices/réalisatrices, journalistes, éditrices, éditrices de magazines, et/ou comme membres d'organisations et de groupes de recherches, un nombre croissant de femmes du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord produisent des discours alternatifs ainsi que des images à propos des communautés de femmes (*womanhood*), de la citoyenneté et de la participation politique dans leur société. Elles créent des espaces où des discours alternatifs sont possibles pour redéfinir les rôles de genre patriarcal tout en questionnant les institutions socioculturelles, économiques, politiques et légales qui les contraignent.²⁴²(Notre traduction)

241 Therese Saliba. «Arab Feminism at the Millenium. » Signs, Vol. 25. 4 Feminisms at a Millennium (Summer, 2000) University of Chicago Press. p. 1091

242 Loubna H, Skalli. «Communicating Gender in the Public Sphere: Women and Information Technologies in the MENA.» Journal of Middle-East Women's Studies. Vol. 2, No. 2 (Spring 2006). p. 36.

En ce sens également, les propos de Moghadam et Sadiqi quant au militantisme des femmes dans la sphère publique illustrent bien ce qui est démontré plus haut. Lors de la *Sixth Mediterranean Social and Political Research Meeting* de mars 2005 en Italie, il a été suggéré d'examiner la société civile qui se féminise, étant donné la croissance de la participation sociale des femmes et la prolifération des groupes de femmes dans les pays de l'Afrique du Nord et du Moyen-Orient.²⁴³

En lien avec le conflit israélo-palestinien et la lecture du contexte qu'en font les femmes du milieu, notons les propos de Sarai Aharoni et de Rula Deeb qui soulignent que :

Du fait que toutes les décisions liées au conflit israélo-palestinien, tant en ce qui concerne le politique que dans le domaine militaire, sont traitées par les hauts fonctionnaires, sans que les voix et les perspectives mises de l'avant par des femmes ne soient représentées.... (...) l'absence des femmes des centres du pouvoir politique ne semble pas être perçue comme étant une question aussi pressante, étant donné la perpétuelle situation d'urgence, cette absence est donc vue comme étant une question naturelle et technique. La requête d'intégrer les voix des femmes ne doit pas être perçue comme un luxe, mais plutôt comme une condition fondamentale pour comprendre le conflit et les façons de le résoudre.²⁴⁴ (Notre traduction)

Les réseaux transnationaux de solidarité sont donc ces espaces où les femmes semblent se joindre à l'extérieur de leur contexte quotidien et national. La citation ci-haut est extraite d'une publication faisant état des progrès de la résolution 1325 par rapport au

243 Valentine M Moghadam and Fatima Sadiqi, «Women's Activism and the Public Sphere : An Introduction and Overview.» *Journal of Middle East Women's Studies*. Vol. 2 No. 2. Spring 2006. p. 1. Par ailleurs, un fait intéressant que nous souhaitons relever est que le *Journal of Middle-East Women's Studies* est publié par les Presses de l'Université de l'Indiana et qu'il est également sous l'ombre de l'Association of Middle-East Women Studies qui est localisée en Californie. <http://www.amews.org/jmews.html>

244 Sarai Aharoni, Rula Deeb. «Where Are All the women? U.N. Security Council Resolution 1325: Gender Perspectives of the Israeli-Palestinian Conflict.» Isha-Haifa Feminist Center/ Kayan-Feminist Organization. Israel. Heinrich Böll Foundation, AWID, Funding Exchange. Basé sur les présentations faites en avril 2003 lors de la première conférence internationale intitulée : UN Security Council Resolution 1325 and its Relevance to the Israeli-Palestinian Conflict . p. 7. <http://www.peacewomen.org/resources/OPT/WhereAreWomen1325.pdf>

conflit israélo-palestinien. Cette publication a été préparée par des organisations féministes palestiniennes de Haifa (en Israël)²⁴⁵. Une des contributrices, Sama Aweidah-Liftawi, mentionne qu'elle a choisi de présenter sa vision de la vie de tous les jours des femmes palestiniennes. Elle mentionne, entre autres, que toutes les statistiques sont disponibles à travers les organismes de défense des droits humains et que, bien qu'elles soient des indicateurs importants, il ne s'agit pas seulement de chiffres ou de nombres mais bien de vies humaines qui ne se décrivent pas en chiffres.²⁴⁶ Comme d'autres contributrices à cette publication (de la communauté internationale, israélienne et palestinienne), elle témoigne de son vécu et de ce que cela représente pour elle d'être une femme vivant dans les Territoires palestiniens. L'espace que ces réseaux créent fournit un lieu privilégié où elles peuvent échanger et présenter leur point de vue. Cette publication peut être considérée comme étant le résultat d'un effort de réseautage puisque les articles qu'elle diffuse ont été d'abord présentés dans le cadre de la première conférence internationale organisée par le centre féministe Isha-Haifa en 2003, qui s'intitulait : « UN Security Council Resolution 1325 and its Relevance to the Israeli-Palestinian Conflict ». Bien que la source de financement ne soit pas mentionnée dans la publication, nous déduisons par la présence des logos du Heinrich Böll Foundation, de AWID et du Funding Exchange qu'ils ont appuyé cette conférence.

Dans le cadre palestinien, le féminisme et le mouvement des femmes doivent encore se redéfinir pour faire face aux défis que représentent la continuité du conflit et la place des femmes dans l'articulation du changement et de la transformation. La présentation de l'espace de paix mis en œuvre par des organisations israéliennes devient pertinente pour cette analyse des réseaux transnationaux de solidarité. En effet, les discours de paix en provenance de la région et l'implication des femmes qui militent pour la paix sont souvent cités dans les journaux et dans les Plateformes internationales. Les organisations israéliennes de femmes militantes pour la paix les plus connues sont :

245 Précisons que plusieurs font référence au terme Arabes d'Israël pour identifier les Palestiniens et les Palestiniennes vivant en Israël.

246 Sama Aweidah-Liftawi. «Everyday Life of Palestinian Women. » In *Where Are All the women? U.N. Security Council Resolution 1325: Gender Perspectives of the Israeli-Palestinian Conflict*. Isha-Haifa Feminist Center/ Kayan-Feminist Organization. Israel. Heinrich Böll Foundation, AWID, Funding Exchange. p.17.

Femmes en Noir²⁴⁷ et *Machsom Watch*.²⁴⁸ Leurs discours proposent une lecture de la paix qui est liée à la justice, aux droits humains et à la solidarité avec les Palestiniennes.²⁴⁹ Les solidarités émergent des souffrances des deux peuples, les points de rencontre sont nombreux et les lieux où ils prennent place deviennent également des sujets de réflexion.

Bien que ces organismes soient sympathiques aux réalités vécues par les Palestiniennes, la genèse qui les unit est d'abord le fait qu'elles sont des mères. Ceci est particulièrement intéressant à mettre en parallèle avec l'approche du féminisme postcolonial où, dans le contexte israélo-palestinien, la réalité semble témoigner des écarts entre l'Occident et le « tiers-monde ».²⁵⁰ La solidarité qui émane de la souffrance (par rapport à la perte d'un enfant par exemple) pourrait s'inscrire dans cette idée de souffrance partagée. Ce faisant, la situation des femmes en général, par leurs conditions de femmes et par le patriarcat qui les posent en victimes, les unit. La solidarité se dégage donc de cette souffrance et de la situation problématique que les femmes vivent et subissent. Dans le cadre du féminisme postcolonial : « les concepts de sécurité et de pouvoir ne sont pas des notions « neutres », au contraire, ils sont directement imbriqués

247 Le mouvement des femmes en noir se présente de la manière suivante : « Women in Black... is a world-wide network of women committed to peace with justice and actively opposed to injustice, war, militarism and other forms of violence. As women experiencing these things in different ways in different regions of the world, we support each other's movements. An important focus is challenging the militarist policies of our own governments. We are not an organisation, but a means of communicating and a formula for action. » Voir Women in Black, for justice, against war. <http://www.womeninblack.org/about.html>

248 Machsom Watch. Women against the occupation and for human rights. L'organisation se présente de la manière suivante : « MachsomWatch, in existence since 2001, is an organisation of peace activist Israeli women against the Israeli Occupation of the territories and the systematic repression of the Palestinian nation. We call for Palestinian freedom of movement within their own territory and for an end to the Occupation that destroys Palestinian society and inflicts grievous harm on Israeli society » Voir : <http://www.machsomwatch.org/en>

249 Voir Women in Black, for justice, against war et Machsom Watch. Women against the occupation. op. cit.

250 Voir : Amalia Sa'ar. Postcolonial feminism, the politics of identification, and the liberal bargain. *Gender and Society*, Vol. 19 No. 5, October 2005. Sociologists for Women in Society. p.680-700.

au sein de relations sociales de classes, de genres et de races souvent évacuées dans les analyses orthodoxes qui parlent plutôt de « bien collectif », qui, souvent s'avère un « bien particulier » qui favorise un groupe en particulier »²⁵¹. Dans le cas qui nous intéresse, les Palestiniennes et les Israéliennes sont respectivement représentantes malgré elles du colonisateur par opposition au colonisé et l'articulation des discours de paix au sein de ce conflit ne peut s'en abstraire. Force est de constater que les efforts mis de l'avant par les Israéliennes pour dénoncer l'occupation et les actions commises en son nom ne font pas l'unanimité en Israël où elles font face à l'opposition au sein même de leur propre société.²⁵² Ceci reflète également les propos de Richard Rogers et Anat Ben-David lorsqu'ils présentent la complexité de la position des ONG israéliennes dans les sphères transnationales. Ils suggèrent que les positions des ONG «de gauche», lorsqu'elles se retrouvent dans ces sphères, sont marginalisées et exclues des efforts de paix mis de l'avant par l'aile officielle. Ils s'inspirent du débat entourant la légalité du mur de séparation (ou du mur de l'apartheid) pour démontrer leur propos.²⁵³

Les efforts conjoints (Palestiniennes et Israéliennes ensemble) sont ceux qui rejoignent le plus la communauté internationale. Cependant la contradiction des inégalités qui se dégagent du fait que ces femmes, qu'elles soient Palestiniennes ou Israéliennes, ne font pas partie des mêmes schèmes sociaux, nationaux et idéologiques (pour certaines) se pose. Les points de rencontre sont essentiellement tournés vers le partage de la réalité d'être une femme en situation de conflit et deviennent le centre de leur connexion. De plus, lorsqu'il y a une coalition entre ces femmes palestiniennes et israéliennes, les revendications sont ancrées dans la reconnaissance des deux peuples,

251 D'Aoust, op. cit. p. 289.

252 Voir l'article rédigé pour souligner les 20 années d'existence du mouvement des femmes en noir. L'historique qui est présenté témoigne des réalités difficiles que les femmes israéliennes subissent au sein même de leur société par rapport à leur solidarité envers les Palestiniennes. Voir : Les femmes en noir ont 20 ans. Gisèle Donnard et Monique Crinon. Vendredi 11 janvier 2008. Collectif "Resisting Women". <http://www.resistingwomen.net/spip.php?article283>

253 Richard Rogers and Anat Ben-David. «The Palestinian_Israeli peace process and transnational issue networks: the complicated place of the Israeli NGO. »New Media Society. Volume 10. 2008 Sage publication p. 499.

dans la « reconnaissance de la souffrance » et dans l'articulation des cadres internationaux acceptés (par exemple les frontières de 1967). Lorsque ces solidarités se projettent à l'international, elles sont proposées par exemple dans un cadre tel que *L'International Women Commission* (IWC), qui en est un exemple vibrant.²⁵⁴ Plusieurs femmes en provenance de pays européens et du continent américain ont joint d'ailleurs cette Commission. Le lien international revient toujours au premier plan.²⁵⁵ Peut-être est-ce là que loge le danger soulevé par Rogers et Ben-David.

Les Palestiniennes se retrouvent donc dans ces espaces où, sans avoir la représentation officielle (étatique), elles présentent la complexité du contexte politique palestinien et discutent de ses effets sur la vie des femmes palestiniennes et du peuple palestinien. Elles témoignent des avancées réalisées dans le cadre des Accords d'Oslo mais également des paradoxes présents dans les discours des organismes internationaux et des gouvernements qui financent plusieurs organisations de la société civile.

Elles se retrouveront dans ces milieux d'échanges d'expériences organisés. L'article de Rebecca Barlow traitant de la première conférence internationale du « Nobel Women's Initiative » qui eut lieu en Irlande en 2007 et qui avait pour thème : « Women Redefining Peace in the Middle-East and Beyond » en est un exemple. Cette conférence

254 En effet, l'IWC met de l'avant les actions suivantes: « advocate IWC principles among policy and decision-makers at the national and international levels; seek the active participation of women in all formal and informal peace-related processes; review and make recommendations on all relevant multilateral, bilateral, and intra-governmental structures; make suggestions for facilitating constructive political dialogue and ways of reframing divisive issues and rectifying ongoing asymmetries; assess all existing and future peace proposals and make recommendations to ensure full incorporation of a gender perspective, as well as human rights, international law and human security; incorporate into their recommendations the experiences and expertise of international women, specialists, peace activists and organizations engaged in conflict resolution around the world; »

Voir: Charter of Principles. Adopted 27 July 2005, Istanbul. International Women's Commission. <http://www.iwc-peace.org/>

255 Précisons que la liste des membres de l'IWC est composée de femmes de toutes provenance et l'adhésion se fait sur une base volontaire : « Membership in the International Women's Commission for an Israeli-Palestinian peace is on an individual and voluntary basis. Commission members do not represent other organizations they are affiliated with. » Voir IWC members à partir du site: <http://www.iwc-peace.org>

a rassemblé plus de 80 leaders des sphères militantes et académiques traitant de l'*empowerment* des femmes et de l'égalité des genres. Barlow mentionne que ce fut l'occasion de côtoyer les représentants de plus de quarante pays et que l'objectif des échanges d'expériences était de mettre en relief l'oppression et la discrimination, mais également de demander clairement « une place centrale pour les femmes à la table de négociation dans le cadre d'un processus de paix et de libéralisation politique ». ²⁵⁶ (Notre traduction) Toujours selon Barlow, le Moyen-Orient a été choisi pour les conflits qui y sont présents et en raison de la répression politique qui s'en dégage. « Dans ces circonstances, les droits des femmes et la sécurité humaine sont sacrifiés aux autels de la «sécurité nationale» et disqualifiés des allégeances à l'État-nation ». ²⁵⁷ (Notre traduction) Les priorités identifiées par les acteurs internationaux dans les sphères féministes et académiques, par exemple la place des femmes à la table des négociations ou encore l'application de résolutions, prennent toute leur importance dans ces événements. En d'autres mots : « Le Nobel de l'initiative des femmes se propose d'offrir un espace par lequel ce projet peut prendre forme. » ²⁵⁸ (Notre traduction)

D'autre part, la publication présentée par La Fondation Jean-Jaurès dans le cadre d'un séminaire qu'elle a organisé en mars 2007, « La Paix au Proche-Orient. Et si les femmes avaient été plus nombreuses dans les négociations? », est un exemple clair du type d'activités que ces réseaux transnationaux peuvent offrir. Ce séminaire et cette publication, présentent la question en informant leur auditoire, principalement composé de Françaises.

...l'idée est venue de se pencher sur la réalité de la place des femmes dans les sociétés civiles israélienne et palestinienne et sur leurs combats pour leurs droits, l'égalité des chances et l'autonomie...., si la situation au Proche-Orient

²⁵⁶ Rebecca Barlow. «The First International Conference of the Nobel Women's Initiative: Women Redefining Peace in the Middle-East and Beyond.» *Journal of Middle-East Women's Studies*. Vol. 4, No. 1 (Winter 2008). p. 125.

²⁵⁷ Ibid.

²⁵⁸ Rebecca Barlow. op. cit. p. 130-131.

occupe une place très importante dans les médias, écrits et télévisés, les Français ne connaissent pas – ou peu – la réalité de la vie quotidienne des Israéliens et des Palestiniens – encore moins celle des Israéliennes et des Palestiniennes – dans leur société respective, si différentes l’une de l’autre.²⁵⁹

Selon ce document, il faut faire de grands efforts pour que les femmes soient davantage impliquées dans les processus de paix et il propose entre autres des réflexions sur le travail accompli par *l'International Women Commission (IWC)*²⁶⁰ et la résolution 1325 des Nations unies.²⁶¹

Vouloir démontrer l'importance des liens de solidarité qui se tissent entre les femmes afin d'établir des paramètres d'actions communes semble pertinent. En ce qui concerne les Territoires Occupés palestiniens, ces espaces peuvent être considérés par plusieurs comme étant essentiels, puisque de nombreux organismes de femmes sont financés par les bailleurs de fonds de la communauté internationale et, de ce fait, sont appelés à témoigner de leur expérience dans ces forums souvent mis de l'avant par les pays donateurs. Le séminaire de la Fondation Jean-Jaurès, le Nobel de l'initiative des femmes présenté par Barlow ou encore le séminaire qui a précédé la publication sur la mise à jour de la résolution 1325 dans une perspective israélo-palestinienne financé par le Heinrich Böll Foundation, AWID et le Funding Exchange en sont des exemples.

Plusieurs critiques palestiniennes visent les organisations de femmes qui misent sur les appareils légaux disponibles dans le milieu international. En fait, bien que la paix soit omniprésente en pensée et au sein des actions quotidiennes dans la vie des Palestiniens, elle ne semble pas se refléter dans les écrits disponibles en langue anglaise. L'urgence de la situation de conflit qui persiste dans les Territoires Occupés palestiniens

259 Ghislaine Toutain. Et si les femmes avaient été plus nombreuses dans les négociations de paix au Proche-Orient? Les notes de la Fondation Jean-Jaurès. Séminaire ayant eu lieu à Paris, le 31 mars 2007. p. 3 <http://www.fondatn7.alias.domicile.fr/bdd/doc/nweb11.pdf>

260 International Women's Commission. <http://www.iwc-peace.org/>

261 Toutain, op.cit. p. 6.

supplante tout autre espace « pacifiant » qui pourrait être écrit. Dans une entrevue donnée à l'organisme *Women Without Borders*, Sara Roy explique la situation :

La situation à Gaza et en Cisjordanie est précaire à l'heure actuelle. Les femmes en souffrent de plusieurs façons: chômage, familles éclatées, impossibilité d'offrir une nutrition saine, manque de soins de santé, liberté de mouvement restreinte – la liste n'a pas de fin. Les femmes sont exposées à une oppression (suppression) intérieure et extérieure. [...] Aujourd'hui c'est à propos de la survie. Le rôle premier de la femme est de garder sa famille intacte et de préserver un semblant de normalité dans un environnement si destructeur.²⁶²

Ajoutons que les populations aux prises avec des préoccupations de survie tentent de garder une certaine normalité dans la vie quotidienne. Ce que Kelly Tobias présente comme la réalisation d'une «vie ordinaire»²⁶³ se répercute également sur les perceptions de paix que tous et chacun peuvent entretenir.

Bien qu'elle ait eu un effet positif sur le mouvement des femmes palestiniennes en lien avec l'espace qu'elles occupent dans la sphère politique et publique, l'expérience des Accords d'Oslo n'a pas su maintenir d'impact sur la mise en place d'un discours de paix propre aux femmes. On assiste davantage à un état de survie et à une dénonciation des politiques d'oppression israéliennes (qui provoquent la précarité économique), à la pression sociale qui se vit à travers les institutions publiques palestiniennes qui sont intimement liées aux pressions que provoquent l'Occupation mais aussi au patriarcat et au

262 Voir l'article de Elisabeth Kasbauer. «Today it's About Sheer Survival. » Elisabeth Kasbauer, Executive Director of Women without Borders talks with Dr. Sara Roy. Women without Borders. June 6th 2008. <http://www.women-without-borders.org/news/128>

263 Voir : Kelly Tobias. «The Attractions of Accountancy: Living an Ordinary Life during the Second Palestinian Intifada.». *Ethnography*. Vol 9, no.3. 2008. Sage publications. p. 351–376.

L'article de Tobias est très intéressant car il présente des failles concernant les sujets de recherche en lien avec la violence et la justification de celle-ci chez certains auteurs malgré le fait que la grande majorité de la population ne participe pas à la violence. L'auteure s'attarde aux perceptions des personnes qui vivent la deuxième intifada et de ce que constitue la vie ordinaire. Cet article représente un effort de mise à jour intéressant sur l'effet que peut avoir la violence au quotidien et les pressions sociales qui se retrouvent au sein d'une société. Voir l'article complet pour davantage d'information.

conservatisme social. D'un point de vue national, il s'agit davantage de trouver un moyen de composer avec une force conservatrice et patriarcale et avec les conséquences d'une situation d'occupation militaire sur laquelle elles n'ont pas le contrôle.

«C'est bien connu que les femmes portent davantage d'attention aux petits détails et qu'elles ne sont jamais satisfaites de circonstances appuyées partiellement, » dit-elle. « Malheureusement, ce genre d'attitude a fait défaut il y a dix ans lors d'Oslo. S'ils avaient laissé les femmes conduire les discussions critiques de paix, nous aurions complété les Accords d'Oslo avec des solutions définies bien meilleures. »²⁶⁴ (Notre traduction)

La production de publications témoignant des échanges entre les femmes dans le cadre des forums et des conférences internationales est le reflet de ce qui s'est articulé dans le passé. Pensons aux rencontres de Beijing, de Beijing +10, aux plaidoyers qui ont servi de base à la reconnaissance du viol comme arme de guerre et aux tribunaux de paix inspirés de l'expérience sud-africaine ou du Sierra Leone.²⁶⁵ Toutes ces rencontres et ces lieux ont permis d'amener les questions touchant la vie des femmes et la prise en compte de leur expérience à l'avant-scène des mesures prônées au sein des institutions internationales favorisant la démocratie et la bonne gouvernance. Ceci a également mené à la résolution 1325 des Nations unies.

3.3 Les discours de paix au sein des institutions internationales et les Palestiniennes

La présence internationale et les discours internationaux ont donc une influence sur les agendas palestiniens en ce qui a trait à la paix. Les femmes ne vivent pas à l'extérieur du contexte de guerre, mais dans un contexte où la survie est la préoccupation majeure. Force est de constater qu'il y a également un lien avec l'aide des gouvernements

²⁶⁴ Anat Cohen. Israeli and Palestinian Women Talk About Peace. Run date: 03/11/03. WEnews correspondant. Women's enews. Jerusalem. <http://www.womensenews.org/article.cfm?aid=1251>

²⁶⁵ La Coalition des droits des femmes présente une mise à jour des avancées sur ces questions légales dans les sphères internationales. Voir : http://www.coalitiondroitsdesfemmes.org/site/main_fr.php

occidentaux qui financent les organisations non-gouvernementales dans lesquelles se retrouvent nombre de groupes de femmes. Nous proposons que les réseaux transnationaux de solidarité en seraient une des conséquences. Il a été démontré que la préséance des idées véhiculées à travers l'aide internationale (en provenance de l'extérieur) devient l'instigatrice d'espaces de solidarité et d'échanges et devient également une manière supplémentaire de projeter une réalité dans une sphère publique internationale.²⁶⁶

Il n'y a rien d'inhérent au mot « paix » ou dans un accord de paix ratifié qui garantit des améliorations significatives au sein des conditions sociales et politiques et dans la vie quotidienne des gens. La définition de la paix, comme tout autres termes, est le reflet d'une position politique particulière à la personne ou au groupe qui la définit, mais aussi au contexte sociopolitique dans lequel elle se construit. Les différentes définitions du mot paix révèlent souvent différents niveaux d'engagements aux changements sociaux et politiques ou encore à la soumission du statut quo qui prévaut, incluant les rôles et les relations de genre. Alors, la signature des accords de paix ne devrait pas être vue davantage d'un angle favorable à l'égalité des genres qu'à la continuité du conflit.²⁶⁷

Cet énoncé de Simona Sharoni exprime bien la mouvance des significations qui s'entremêlent aux espoirs et aux attentes qui naissent lorsque la paix devient l'objet pratique des significations liées aux changements sociaux et politiques. Il en va de même avec la résolution 1325 des Nations unies qui suggère la pleine participation des femmes dans tous les organes et tous les processus qui faciliteraient la protection, le maintien, la promotion de la paix et de la sécurité internationale²⁶⁸. La Convention sur l'élimination

266 Simona Sharoni. *Gendering Conflict and Peace in Israel/Palestine and the North of Ireland*. Millennium: Journal of International Studies. This article first appeared in Millennium, Vol. 27, No.4. 1997. p. 19.

267 Ibid.

268 Nations Unies. S/RES/1325 (2000). Conseil de sécurité. Distr. Générale. 31 octobre 2000 Résolution 1325 (2000). Adoptée par le Conseil de sécurité à sa 4213e séance, le 31 octobre 2000 p. 2 article 46.

de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes (CEDAW)²⁶⁹ est également un exemple probant des tentatives de définition par les institutions internationales des règles à instaurer pour prendre en compte les femmes dans toutes les sphères d'action. Comme le souligne Sharoni, les différentes définitions révèlent souvent le niveau d'engagement ou d'implication des acteurs ou actrices de l'évènement. La force des mots et les significations qui y sont rattachées dans les images et dans la portée de leurs interprétations deviennent toutes aussi importantes pour la compréhension d'une situation donnée. En ce sens, la résolution 1325 fournit la connaissance, pose le rythme et resserre l'étau autour de ce qui est acceptable, de ce qui est admis ou de ce qui sera désormais la norme dans les forums internationaux où l'on discute de la paix, mais surtout du rôle des femmes dans toutes les étapes liées à la paix.

La reconnaissance de la réalité qu'elles vivent pendant les conflits est mise à l'avant-scène, et ne peut plus être contournée ou déviée, du moins dans les discours des institutions internationales telles que l'ONU ou au sein des appareils gouvernementaux occidentaux. Par exemple, l'approche de la sécurité humaine prônée par ces institutions a notamment mené à imbriquer l'énoncé *Femmes, paix et sécurité*²⁷⁰ de manière transversale dans l'ensemble des programmes de développement et des interventions mises en œuvre par les acteurs du développement (bailleurs de fonds et ONG confondus). Ceci indique également qu'un revers est possible, que la sur-utilisation des termes et que la « normalisation²⁷¹ » c'est-à-dire l'acceptation générale d'une situation donnée,

269 Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes (CEDAW).

<http://www.un.org/womenwatch/daw/cedaw/text/fconvention.htm>

270 David Russell, and Margaret Ward, Brandon Hamber, Paddy Hillyard, Amy Maguire, Monica McWilliams, Gillian Robinson. *Discourses in Transition: Re-Imagining Women's Security*. *International Relations* 2006; 20; p.489

271 Nous adoptons ici la présentation de la normalisation de Mahmoud Mi'ari qui va comme suit : «Normalization is closely related to concepts such as social distance, stereotypes and prejudice that describe and explain relations between ethnic groups, including those between occupied and occupying peoples. It is reasonable to assume that people under occupation keep their social distance from the occupying people.» Mi'ari, Mahmoud. *Attitudes of Palestinians Toward Normalization with Israel*. *Journal of Peace Research*. vol. 36, no. 3, 1999, p.339

pourraient se défaire de leur sens initial, de celui pour lequel les termes ont d'abord été utilisés.

Lorsque la sécurité humaine est soumise aux cadres statiques, elle perd sa signification dans sa capacité à mobiliser les gens vers la détermination de leurs besoins de sécurité dans le contexte actuel. Avec la perspective de genre, lorsque la sécurité humaine compose seulement avec les « menaces » sécuritaires présentes dans la conscience étatique, elle ne peut tenir les promesses de la résolution 1325 pour mobiliser de manière égale les femmes dans toutes les sphères d'activité liées à la paix et à la sécurité.²⁷²

Nous constatons les limites d'une résolution comme celle-ci dans le cas palestinien. En effet, le dernier rapport du Secrétaire général des Nations unies sur les *Femmes, la paix et la sécurité* qui a été diffusé en septembre 2008 mentionne très rapidement les mécanismes mis en œuvre par l'UNRWA en lien avec la résolution 1325. Ceci semble se retrouver dans des rouages administratifs (huit années après la mise en place de cette résolution). Le rapport mentionne ceci : « L'Office de secours et de travaux des Nations unies pour les réfugiés de Palestine dans le Proche-Orient (UNRWA) a avalisé une stratégie d'intégration d'une perspective sexospécifique pour 2008 – 2009. »²⁷³

Dans la documentation produite dans les Territoires Occupés palestiniens qui aborde les questions liées aux femmes et à la paix depuis l'an 2000, la plupart des écrits traitent d'analyses découlant du contexte actuel d'occupation militaire. D'autres analyses produites à l'extérieur des Territoires Occupés reflètent également ce contexte et montrent les relations d'un point de vue académique et institutionnel. Les discours présents au sein des organismes de femmes dans les Territoires Occupés palestiniens touchent les questions de droits humains, de violence faite aux femmes et de négociations de paix. Ils traitent rarement de l'augmentation de la participation politique des femmes. Tous ces thèmes résonnent sur la scène internationale et dans les écrits produits à l'extérieur. Ces thèmes sont également utilisés au sein des organisations israéliennes qui

272 op.cit. p. 490

273 Nations Unies. Conseil de sécurité. Les femmes, la paix et la sécurité. Rapport du Secrétaire général. S/2008/622 Distr. Générale. 25 septembre 2008. p.8
http://www.humansecuritygateway.info/documents/ONU_S2008622_FemmesPaixSecurite.pdf

militent pour la paix. Le thème unifiant les auteures et auteurs est l'impact de l'occupation militaire sur la vie des femmes et en général sur celle de la population. Les grands thèmes que représentent les droits humains et la violence faite aux femmes sont également proposés et appuyés de l'extérieur, ce qui alimente les forums internationaux et permet ainsi aux groupes de femmes de se projeter dans les réseaux transnationaux de femmes de faire entendre leur voix sur des enjeux qui concernent toutes les femmes.

CONCLUSION

Dans le cadre de ce mémoire de maîtrise, nous avons abordé le sujet de la paix à travers les discours internationaux. Nous avons débuté avec l'énoncé *Femmes, paix et sécurité* proposée par l'Organisation des Nations unies pour ensuite nous attarder à la résolution 1325 qui propose l'augmentation de la participation des femmes dans toutes les activités menant à la paix. Pour en arriver à cet énoncé et à cette résolution adoptée en l'an 2000, l'ONU s'est inspirée des actions des femmes et des diverses réalités qu'elles ont vécues au sein de conflits armés ou en temps de guerre. Depuis le début des années 1990 il y a eu des transformations au sein du vocabulaire utilisé par les organisations internationales. Cette transformation des discours s'est nourrie des différents féminismes proposés dans les sphères académiques et de recherches depuis les années soixante, notamment par l'utilisation accrue du genre comme variable d'analyse. Les termes genre et *empowerment* devenaient alors parties prenantes des discours utilisés par les organismes de la société civile (des ONG et des groupes de femmes) et comme le soulignent Handrahan (2004), Higate et Masha (2004) ainsi que Russel et Al. (2006), de nouveaux termes tels que *gendered peace* et *gendered ethnicity* amenaient leurs lots de significations dans les schémas sécuritaires et des discours sur la paix déjà en place et proposaient de nouveaux liens et de nouveaux sens à la sécurité, un domaine traditionnellement associé aux relations internationales.

Comme le soulignent Cockburn (1999), Tickner (2001, 2002) et Enloe (2004), le domaine des relations internationales a été investi par les visées féministes en ce qui concerne les définitions de féminité et de masculinité. Le cadre d'analyse adopté pour l'objet de cette recherche s'est arrimé aux propositions qui émanent du féminisme postcolonial. À la lumière des présentations faites par Steans (1998), Moghadam (2003) et D'Aoust (2007), nous avons compris que les prémisses de base du féminisme postcolonial sont ancrées dans la possibilité de l'existence d'un regard différent de celui qui émane des sociétés occidentales. Le féminisme postcolonial permet un exposé qui présente les différences entre les femmes du «Tiers-monde» et les femmes «occidentales». L'utilisation de ce cadre féministe a permis d'intégrer l'évolution turbulente des réalités des femmes qui s'articulent dans le contexte israélo-palestinien

pour en dégager un rapprochement. Les propos de Sa'ar (2005) ont su relever certaines contradictions reliées au *Liberal bargain* associé à la société israélienne dans le cadre d'une analyse féministe postcoloniale.

Dans le deuxième chapitre, les constatations qui sont faites sont sans ambiguïté. La réalité palestinienne est ponctuée par les discours et les interventions de ses acteurs et actrices politiques, sociaux, économiques et culturels. À travers un survol du développement du mouvement des femmes palestiniennes, plusieurs auteures dont Haj (1992), Abdo (1999), Saliba (2000) et Zahar (2005) ont mentionné les liens entre le patriarcat et le nationalisme mais aussi entre le développement d'un féminisme palestinien et le développement des centres de recherches. S'inspirant des propos de Warnock (1990), Hatem (1993), Giacaman (1996), Fleischmann (2000), Johnson et Kuttab (2001), Hajjar (2001), Strum (2003), Kuttab (2008) et Johnson (2008), c'est à travers les événements historiques contemporains que le mouvement des femmes palestiniennes a pris son envol pendant la période Post-Oslo. Cette période a accordé une place importante au développement des groupes de femmes, aux professionnelles du développement et aux ONG féministes. Il devenait donc possible de prendre part aux débats de société et d'avoir recours à des outils de l'extérieur tels que la CEDAW et la résolution 1325 des Nations unies (2000) pour analyser les réalités palestiniennes touchant les femmes. Bien que plusieurs auteures comme Moghadam (2003), Hajjar (2001), Kuttab (2008) et Johnson (2008) aient soulevé les contradictions que de tels changements apportent, les liens entre le local et l'international se sont réaffirmés dans un contexte où l'État national palestinien devenait possible. D'ailleurs, avec la venue de l'Autorité Palestinienne dans les Territoires Occupés, des personnalités telles que Hanan Ashrawi, Hind Khoury et Zahira Kamal ont su investir les lieux de pouvoirs traditionnellement réservés aux hommes.

Dans le troisième chapitre, l'analyse de discours de paix de trois organisations palestiniennes (MIFTAH, MEND et WATC) dirigées par des femmes a permis de d'identifier une constante dans la production des discours visant la communauté internationale et un public qui utilise d'abord la langue anglaise. La paix comme discours n'est pas apparue comme étant le lien qui se dégage des ouvrages consultés au cours de ces recherches. En effet, il est difficile de confirmer hors de tout doute que ces discours représentent adéquatement la perspective palestinienne en ce qui concerne la paix. Les

limites imposées par la langue et par l'accès aux textes sur Internet posent à notre analyse des défis importants. Cependant, la documentation des réalités palestiniennes en lien avec l'occupation militaire israélienne, avec la pauvreté et de la situation des femmes a résulté en la production de nombreux écrits traitant du contexte particulier des femmes palestiniennes. L'analyse féministe de Shalhoub-Kervokian (2007) des répercussions de la construction du mur sur les femmes en est un bon exemple.

Comme le mentionne Arat-Koç (2007) et le relèvent également Moghadam et Sadiqi (2006), les réseaux transnationaux sont devenus des outils de diffusion au même titre que la technologie et son influence dans la sphère publique. La transmission d'une perspective palestinienne dans les forums internationaux s'est renouvelée. Au sein de ces réseaux transnationaux, les groupes de femmes israéliennes militantes pour la paix, comme le Mouvement des femmes en noir et *Machsom Watch*, se sont également fait une place d'importance en revendiquant la justice et le respect des droits humains. On a également souligné les défis auxquels elles doivent faire face dans leur société et à l'extérieur. La création de lieux d'échanges, comme par exemple l'*International Women Commission*, met en lumière la diversité des femmes qui s'unissent dans les discours internationaux, particulièrement sur le conflit israélo-palestinien, en se basant sur les outils internationaux et les discussions de paix déjà en place.

Il apparaît donc que les actions locales (palestiniennes) ne peuvent ignorer les contextes politiques extérieurs (occupation militaire et groupe de femmes israéliennes militantes pour la paix, processus de paix internationaux) et, par conséquent, les discours internationaux qui y sont façonnés. La reconnaissance des Palestiniens et de leurs droits se pose sur la scène internationale. L'hypothèse formulée dans ce mémoire veut que les discours internationaux de paix envisagés par les uns et les autres restreignent les discussions issues de la base et, par conséquent, peuvent être perçus comme l'une des causes de l'incapacité des femmes palestiniennes à adopter un discours de paix qui leur soit propre. Ceci n'a pas été démontré, cependant, il semble qu'effectivement la présence des discours internationaux influence la façon dont la paix et les interventions des femmes palestiniennes sont discutées. C'est en ce sens que les réseaux transnationaux deviennent alors un instrument accessible aux Palestiniennes. Le revers que cela apporte se situe dans la confirmation des discours officiels généraux qui utilisent des outils comme la CEDAW et la résolution 1325 des Nations unies pour discuter des

femmes, de la paix et de la sécurité en lien avec les femmes palestiniennes. Comme Arat-Koç (2007) le mentionne, les réseaux transnationaux peuvent devenir des lieux d'échanges inégaux reflétant la prédominance occidentale tant au niveau local qu'international. La paix, la sécurité et les discours internationaux ont tous de multiples significations et sont influencés par les contextes dans lesquels ils sont produits. Comme Sharoni le mentionnait en 1997, « Il n'y a rien d'inhérent au mot « paix » ou dans un accord de paix ratifié qui garantisse des améliorations significatives des conditions sociales et politiques et de la vie quotidienne des gens. »²⁷⁴ (Notre traduction)

L'intérêt du mémoire et ses limites

La recherche telle qu'abordée répond donc partiellement à notre hypothèse. En effet, le sujet des femmes et de la paix dans le contexte palestinien semble être relativement nouveau et demeure très actuel. La difficulté de dresser un portrait juste des discours de paix propre aux Palestiniennes se pose principalement dans la forme obligée des langues accessibles, le français et l'anglais. Nous sommes d'avis que pour analyser adéquatement les discours de paix des Palestiniennes sur la scène locale et régionale (Moyen-Orient), il sera nécessaire d'avoir accès aux écrits et publications féministes et féminins en langue arabe pour en dégager une perspective palestinienne plus globale et représentative des opinions et des propos des femmes.

L'ampleur du sujet propose plusieurs angles d'analyses inexplorés, tant dans le champ des études féministes que dans le domaine des relations internationales, de l'histoire, de la sociologie ou de la science politique, qui pourraient être abordés dans le cadre d'autres recherches. Nous croyons qu'il y aurait lieu d'analyser également les rapports entre la diaspora palestinienne et la « Palestine de l'intérieur » ainsi que les solidarités entre les femmes du Moyen-Orient. Cela permettrait de proposer des perspectives palestiniennes « internationales » et régionales concernant les discours de paix et les significations de ce qu'est la paix et son application dans un contexte où sont impliqués plusieurs acteurs.

274 Simona Sharoni. *Gendering Conflict and Peace in Israel/Palestine and the North of Ireland*. Millennium: Journal of International Studies. This article first appeared in Millennium, Vol. 27, No.4, 1997. p. 19

Le militantisme de paix des femmes comme espace de réflexion

Il a été démontré par Muro et Contarello que les perceptions et les représentations sociales qui découlent de la guerre et de la paix au sein de communautés identifiées jouent un rôle dans le militantisme de paix et, par conséquent, sur la capacité d'atteindre cette paix. En effet, pour ces auteurs, le militantisme de paix représente une manière positive de composer avec l'impact négatif de la guerre. En s'impliquant au sein d'associations qui prônent la paix et y travaillent, le militant devient partie prenante du changement des perceptions et de la déconstruction des préjugés.²⁷⁵ Bien que peu d'études n'aient été réalisées sur la représentation sociale de la paix et de la guerre, les auteurs semblent voir une porte d'entrée significative pour instaurer des pratiques de paix en provenance du milieu.²⁷⁶

La préconception voulant que le conflit soit quelque chose de négatif, à éviter et dont on sortira nécessairement perdant doit être rejetée. Des méthodes de non-violence de résolution de conflits pourront être vraiment comprises et émergeront seulement si cette problématique est bloquée. En ce sens, les gens doivent être conscients de leur pouvoir à agir contre la guerre. Au lieu de présenter des scénarios abstraits et apolitiques, soulignons que même dans les cas de décisions très sérieuses prises par les hommes et les femmes, il est possible d'exercer une pression sur ceux-ci.²⁷⁷ (Notre traduction)

275 Voir l'article de : Muro Sarrica and Alberta Contarello. *Non-Activists Peace, War and Conflict: Social Representations Shared by Peace Activists and Non-Activists*. *Journal of Peace Research*, vol. 41, no. 5, 2004 Sage Publications (London, Thousand Oaks, CA and New Delhi) p. 549-568. L'article de ces auteurs présente cette approche comme étant la rencontre d'aspects de la théorie de représentation sociale couplée à la psychologie de la paix (*Peace psychology*) et propose la prise en compte des facteurs de représentations sociale du soi et de l'autre qui permet la démystification.

276 Ibidem. Les auteurs citent l'étude de Orr, Sagi & Bar-On (2000) qui a démontré que « ...les représentations sociales de paix et de guerre sont perçues différemment par les adolescents israéliens et palestiniens que par les adolescents d'Europe par exemple. ...La guerre était perçue comme étant justifiée et l'importance des coûts associés à la paix n'est pas comprise des bénéfices et évacue la paix des valeurs importantes, ce que les auteurs ont identifié à une façon collective de composer et de s'adapter à une situation de conflit, perçue comme étant impossible à résoudre tout en justifiant la réalité actuelle comme étant la seule voix possible. » p. 552-553 (Notre traduction)

277 Ibidem. p.566

Le développement des organisations de femmes palestiniennes d'après-Oslo pourrait confirmer les propos de Muro et Contarello quant à l'implication du militantisme de paix par rapport aux non militants qui acceptent la situation actuelle. L'analyse de Tobias (2008) peut proposer certains indices.

Il a été démontré que le mouvement des femmes palestiniennes a su se démarquer positivement comme un mouvement indépendant et diversifié. Il sera d'ailleurs intéressant de suivre les organisations de femmes palestiniennes quant à leur participation dans les sphères publiques et l'évolution du mouvement des femmes, du féminisme et des discours de paix dans le contexte palestinien quelques années après l'élection du Hamas en 2006.²⁷⁸

Est-ce que le militantisme de paix peut être un lieu de réflexion pour analyser la production des discours de paix dans le contexte palestinien? Pourrions-nous proposer qu'à la lumière de l'histoire du mouvement des femmes palestiniennes, le militantisme de paix représente une manière d'influencer les discours locaux et internationaux? Et ce, comme le soulignent Kuttab et Johnson²⁷⁹, malgré les paradoxes émergents dans la représentation démocratique des femmes de toutes provenances au sein de la société palestinienne?

278 À ce jour, peu d'articles ont été publiés à ce sujet.

279 Johnson et Kuttab, op. cit p. 22

Dans un contexte où la reconnaissance des Palestiniens et de leurs droits en tant que peuple pose problème (non pas sur un plan théorique mais bien dans la réalité du conflit israélo-palestinien), est-ce qu'il y aurait lieu de proposer que la méthode choisie par les Palestiniennes est davantage une appropriation des outils qui leur sont accessibles et que leurs discours font d'elles «les productrices de l'histoire»²⁸⁰ et de leur avenir?

²⁸⁰ Nous employons le terme productrice de l'histoire tel que présenté dans Rosemary Sayigh. 2007. «Product and Producer of Palestinian History: Stereotypes of "self" in Camp Women's Life Stories». *Journal of Middle-East Women's Studies*. vol. 3. no 1 (hiver).

APPENDICE A

SURVOL CHRONOLOGIQUE DE L'HISTOIRE DU MOUVEMENT DES FEMMES PALESTINIENNES

- 1929 : Mobilisation des femmes au sein du Congrès des femmes arabes pour soutenir le nationalisme
- 1947 : Premiers organismes de charité dirigés par des femmes palestiniennes
- 1965 : Fondation de l'Union générale des femmes palestiniennes (General Union of Palestinian Women) au sein de l'Organisation de libération de la Palestine (OLP).
- 1978 : Fondation du premier Comité de femmes palestiniennes
- 1987 : Première Intifada
- 1988 : Déclaration d'indépendance nationale palestinienne affirmant les principes d'égalité des sexes, d'égalité de religion et d'égalité des races.
- 1994 : Signature des Accords de paix d'Oslo
- 1994 : Fondation de l'Institut d'études sur les femmes de l'Université Birzeit
- 1994 : Proposition d'une Charte des droits des femmes palestiniennes par une coalition de femmes palestiniennes
- 1995 : Création du Ministère des Affaires des femmes (MOWA)
- 2000 : Deuxième Intifada
- 2003 : La Constitution palestinienne est amendée pour incorporer les femmes
- 2006 : Élection du Hamas

APPENDICE B

Références utilisées et compléments d'informations sur l'historique du mouvement des femmes palestiniennes

Constitution of the State of Palestine, Third Draft, March 7th 2003, revised on March 25th, 2003. [En ligne].

Accès : <http://www.jmcc.org/documents/palestineconstitution-eng.pdf>

Fleischmann, Ellen L. 2000. «The Emergence of the Palestinian Women's Movement, 1929-39». *Journal of Palestine Studies*, vol. 29, no 3 (Summer). p. 16-32.

General Union of Palestinian Women, Jerusalem-Palestine: Draft Document of Principles of Women's Rights (Third Draft). In Sabbagh, Suha. *Arab Women Between Defiance and Restraint*. New York : Olive Branch Press.

Giacaman, Rita. 1996. «The Women's Movement on the West Bank» In Sabbagh, Suha. *Arab Women Between Defiance and Restraint*. New York: Olive Branch Press.

Kawar, Amal. 1998. «Palestinian Women's Activism after Oslo». In *Palestinian Women of Gaza and the West Bank*, Indiana University Press.

Warnock, Kitty. «Land Before Honour. Palestinian women in the occupied Territories.» *Monthly Review press*. 1990, New-York, p. 158-159.

BIBLIOGRAPHIE

- Abdo, N. et R. Lentin. 2002. *Women and the Politics of Military Confrontation: Palestinian and Israeli Gendered Narratives of Dislocation*. Oxford: Berghahn Books.
- _____. 1999. «Gender and Politics under the Palestinian Authority». *Journal of Palestine Studies*, vol. 28, no 2 (Winter). p. 38-51.
- Abu-Lughod, Lila. 1998. «Introduction, Feminist Longings and Postcolonial Conditions». In *Remaking Women. Feminism and Modernity in the Middle-East*. Princeton University Press.
- _____. 1998. *Remaking Women: Feminism and Modernity in the Middle-East*. Princeton University Press.
- Abu-Nimer, Mohammed. 2001. «Conflict Resolution, Culture, and Religion: Toward a Training Model of Interreligious Peacebuilding». *Journal of Peace Research*, vol. 38, no 6. p. 685-704.
- Anderson, Benedict. 1996. *L'imaginaire national. Réflexions sur l'origine et l'essor du nationalisme*. Paris : Éditions La Découverte.
- Arat-Koç, Sedef. 2007. «(Some) Turkish Transnationalism(s) in an age of Capitalist Globalization and Empire: "White Turk" Discourse, the New Geopolitics, and Implications for Feminist Transnationalism». *Journal of Middle-East Women's Studies*, vol. 3, no 1 (hiver). p. 35-57.
- Barlow, Rebecca. 2008. «The First International Conference of the Nobel Women's Initiative: Women Redefining Peace in the Middle-East and Beyond». *Journal of Middle East Women's Studies*, vol. 4, no 1 (hiver). p. 125-131.
- Barnett, Jon. 2008. «Peace and Development : Towards a New Synthesis». *Journal of Peace Research*. vol. 45, no. 1. p. 75-89.
- Bell, Christine and Catherine O'Rourke. 2007. «The People's Peace? Peace Agreements, Civil Society, and Participatory Democracy». *International Political science Review* , vol. 28, no 3. p. 293-324.
- Bouchard, N. 2006. «Le féminisme» In Macleod Alex et Dan O'Meara (dir. publ.). [2007]. *Contestations et résistance*. Montréal : Athéna.
- Bourdieu, Pierre. 1998. *La domination masculine*. Editions du Seuil, Septembre 1998. Collection «Liber».
- Bouthat, Chantal. 1993. *Guide de présentation des mémoires et thèses*. Montréal: UQÀM.

- Brah, Avtar. «Diaspora Border and Transnational Identities. » In Lewis, Reina and Sara Mills, eds. *Feminist Post-colonial Theory: A Reader*. Edinburgh: Edinburgh University Press.
- Brown, Sarah Graham. 2001. «Palestine». In *The Oxford Companion to Politics of the world, Second Edition*. Oxford University Press.
- Brynen, Rex. 2000. *A Very Political Economy. Peacebuilding and Foreign Aid in the West Bank and Gaza*. United States Institute of Peace Press.
- Buttin, Félix. 2007. « Focus Point: A Human Security Perspective on Transnistria : Reassessing the Situation within the "Black Hole of Europe"». *Revue de la Sécurité Humaine*. p. 13-28.
- D'Aoust, Anne-Marie . 2007. « Les approches féministes en Relations internationales », In Alex Macleod et Dan O'Meara (dir.), *Théories des relations internationales : Contestations et résistances*, Montréal : Athéna éditions.
- Enloe, Cynthia. 2001. «Gender and Politics». In *The Oxford companion to Politics of the World. Second Edition* . Oxford University Press. p.311-315.
- . 2004. *The Curious feminist, searching for women in a new age of empire*. University of California Press.
- Espanioly, Nabila. 2002. «Nightmare» In *Women and the Politics of Military Confrontation*. Ed. Nahla Abdo and Ronit Lentin.
- Falquet, Jules. 2003. «Femmes, féminisme et «développement». Une analyse critique des politiques des institutions internationales». In Jeanne Bisilliat (dir). *Regards de femmes sur la globalisation*. Paris : Karthala.
- Fleischmann, Ellen L. 2000. «The Emergence of the Palestinian Women's Movement, 1929-39». *Journal of Palestine Studies*, vol. 29, no 3 (Summer). p. 16-32.
- Forcey, Linda Rennie. 1995. «Integrating Women's Studies with Peace Studies: Challenges for Feminist Theory». *Indian Journal of Gender Studies*, vol.2, no. 2. p. 211.226.
- Galtung, Johan. 1985. «Twenty-Five Years of Peace Research: Ten Challenges and Some Responses». *Journal of Peace Research*, vol. 22, no. 2. p. 141- 158.
- General Union of Palestinian Women, Jerusalem-Palestine: Draft Document of Principles of Women's Rights (Third Draft). In Sabbagh, Suha. *Arab Women Between Defiance and Restraint*. New York : Olive Branch Press.
- Giacaman, Rita. 1996. «The Women's Movement on the West Bank.» In Sabbagh, Suha. *Arab Women Between Defiance and Restraint*. New York: Olive Branch Press.

- Hammad, Suheir. «Poetry. On Refuge and Language. » *Affilia: Journal of Women and Social Work*, Volume 21, Number 2 ,Summer 2006, Sage Publications. p. 240-243
- Handrahan, Lori. 2004. «Conflict, Gender, Ethnicity and Post-Conflict Reconstruction». *Security Dialogue*, vol. 35, no 4. p. 429-445.
- Haj, Samira. 1992. «Palestinian Women and Patriarchal Relations». *Journal of Women in Culture and Society*, vol. 17, no 4. p. 761-778.
- Hajjar, Lisa. 2001. «Human Rights in Israel/Palestine: The History and Politics of a Movement». *Journal of Palestine Studies*, vol. 30, no 4 (été). p. 21-38.
- Hatem, Mervat. 1993. «Post-Islamism and Post-Nationalist Feminist Discourses », In *Arab Women: Old Boundaries, New Frontiers*. Judith E. Tucker (Ed.). Bloomington : Indiana University Press.
- Higate, Paul et Henry Masha. 2004. «Engendering (In)security in Peace Support Operations». *Security Dialogue*. vol. 35, no 4. p. 481-498.
- Johnson Penny et Kuttat, Eileen. 2001. «Where Have All the Women (and Men) Gone? Reflexions on Gender and the Second Palestinian Intifada». *Feminist Review*, no 69 (hiver). p. 21-43.
- _____. 2008. «Violence all around us: Dilemmas of Global and Local Agendas Addressing Violence against Palestinian Women, an initial Intervention». *Cultural Dynamics*, vol 20, no 2. p. 119-131.
- Kawar, Amal. 1998. «Palestinian Women's Activism after Oslo». In *Palestinian Women of Gaza and the West Bank*, Indiana University Press.
- Khader, B. et Y. Courbage. 2005. «Palestine : mémoire et perspectives». *Alternatives Sud*, vol. 12. p. 13-39.
- _____. 2005. Nakba, Naksa, Nahda : mémoire et histoire de la Palestine de 1904 à 2004. In *Palestine : mémoire et perspectives. Points de vue palestiniens*, coordonnés par Bichara Khader. Alternatives Sud, vol. 12.
- Khalidi, Rashid. 1997. *Palestinian Identity: The construction of modern national consciousness*. Columbia University Press.
- Klein, Uta. 1999. «Our Best Boys” The Gendered Nature of Civil-Military Relations in Israel». *Men and Masculinities*, vol. 2, no.1. p. 47-65 .
- Kuttat, Eileen. 2008. «Palestinian Women's Organizations : Global Cooption and Local Contradiction». *Cultural Dynamics*. vol. 20, no 2. p. 99-117.
- Latte-Abdallah, Stéphanie. 2006. *Femmes réfugiées palestiniennes*. Paris : Presses Universitaires de France.

- Lesh, Ann . 2001. «Palestine Liberation Organization» In *The Oxford Companion to Politics of the world. Second Edition*. Oxford University Press.
- Macleod Alex, Éveline Dufault. et Frédéric Guillaume Dufour (dir. publ.). 2002. *Relations internationales :Théories des relations internationales*. Outremont :Athéna.
- _____ et Dan O'Meara. (dir. publ.) [2007]. *Contestations et résistances : la théorie des relations internationales depuis la fin de la guerre froide*. Montréal :Athéna.
- Mazière, Francine. 2005. *L'analyse du discours*. Paris : Presses Universitaires de France.
- Mazyrana Dyan E. and Susan R McKay. 1999. «Women and Peacebuilding.» *Essays on Human Rights and Democratic Development*. International Centre for Human Rights and Democratic Development. Montréal.
- Mehrez, Samira. 2007. «Translating Gender». *Journal of Middle-East Women's Studies*. vol.3, no.1 (hiver). p. 133-139.
- Mertus, Julie. 2000. *War's Offensive on Women:The humanitarian Challenge in Bosnia, Kosovo and Afghanistan*. Kumarian Press.
- Mi'ari, Mahmoud. 1999. «Attitudes of Palestinians Toward Normalization with Israel». *Journal of Peace Research*, vol. 36, no 3. p. 339-348.
- Moghadam, Valentine M. 2003. *Modernizing Women. Gender and Social Change in the Middle-East*. Lynne Rienner Publishers.
- _____ et Fatima Sadiqi. 2006. «Women's Activism and the Public Sphere : An Introduction and Overview». *Journal of Middle East Women's Studies*. vol. 2, no 2 (été)p. 1-7.
- Moolakkattu , Stephen John.2006 . «Feminism and Peace Studies: Taking Stock of a Quarter Century of Century of Efforts». *Indian Journal of Gender Studies*, vol.13, no. 2. p. 137-162.
- Nachtwey, Jodi and Mark Tessler. «The Political Economy of Attitudes toward Peace among Palestinian and Israelis.» *Journal of Conflict resolution*. vol. 46, no 2. April 2002. p. 260-285
- Onubogu Elsie and Etchart Linda. 2005. «Achieving Gender Equality and Equity in Peace Processes» In *Building Sustainable Peace*. Commonwealth Secretariat. London.
- Pankhurst, Donna. 2000. *Women, Gender and Peacebuilding*. Centre for Conflict Resolution, Department of Peace Studies. Working Paper 5. University of Bradford.

- Rogers, Richard and Anat Ben-David. «The Palestinian-Israeli peace process and transnational issue networks: the complicated place of the Israeli NGO». *New Media Society*, vol. 10.
- Russell, David, Margaret Ward, Brandon Hamber, Paddy Hillyard, Amy Maguire, Monica McWilliams et Gillian Robinson. 2006. «Discourses in Transition: Re-Imagining Women's Security». *International Relations*, vol. 20, no 4. p. 487-502.
- Sa'ar, Amalia. 2005. «Postcolonial feminism, the politics of identification, and the liberal bargain». *Gender and Society*, vol. 19, no.5. p. 680-700.
- Sabbagh, Suha. 1996. *Arab Women Between Defiance and Restraint*. New York : Olive Branch Press.
- Sahgal, Gita et Yuval-Davis, Nira. 2003. «The Uses of fundamentalism» Gendering Colonialisms and Postcolonialism/Racialising Feminism» In *Feminist Postcolonial Theory, A Reader*. Routledge, New-York: Routledge. p. 43-48.
- Saïd, Edward W. 1995. *Peace and its Discontents, Essays on Palestine in the Middle-East Peace Process*. New-York :Vintage Books.
- Saliba, Therese. 2000. «Arab Feminism at the Millenium». *Signs*, vol. 25, no 4 (Summer) p.1087-1092.
- Sarfati, Georges-Elia. 2005. *Éléments d'analyse du discours*. Paris: Éditions Armand Colin.
- Sarrica, Muro et Alberta Contarello. 2004. «Non-Activists Peace, War and Conflict: Social Representations Shared by Peace Activists and Non-Activists». *Journal of Peace Research*, vol. 41, no 5. p. 549-568.
- Skalli, Loubna H. 2006. «Communicating gender in the public sphere: Women and information technologies in the MENA». *Journal of Middle-East Women's Studies*, vol. 2, no 2 (printemps). p. 35-59.
- Sayigh, Rosemary. 2007. «Product and Producer of Palestinian History: Stereotypes of "self" in camp women's life stories». *Journal of Middle-East Women's Studies*. vol. 3. no 1 (hiver). p. 86-105.
- Sharoni, Simona. 1995. *Gender and the Israeli-Palestinian Conflict: The Politics of Women's Resistance*, Syracuse University Press.
- _____. 1998. «Gendering Conflict and Peace in Israel/Palestine and the North of Ireland». *Millennium: Journal of International Studies*, vol. 27, no 4, 1997. p.1061-1089 .
- _____. 1999. «Review Essay, Gender in Conflict: The Palestinian-Israeli Conflict Through Feminist Lenses». *Signs*, vol.24, no 2 (hiver). p. 487-499.
- Steans, Jill. 1998. *Gender and International Relations*. Rutgers University Press.

Tickner, J. A. 2001. *Gendering World Politics: Issues and Approaches in the Post-Cold War Era*. Columbia University Press.

_____. 2002. «You Just Don't Understand: Troubled Engagements between Feminists and IR Theorists». *International Studies Quarterly*, vol. 41, no 4. p. 611-632.

Tobias, Kelly. 2008. «The attractions of accountancy: Living an ordinary life during the second Palestinian intifada.». *Ethnography*, vol. 9, no 3. p. 351-376.

Uhlmann Allon J et Jennifer Uhlmann. 2005. « Embodiement below discourse : The internalized domination of the masculine perspective». *Women's Studies International Forum*, vol. 28, no 1. p. 93-103.

United Nations Development Programme, the Arab Fund for Economic and Social Development. Regional Bureau for Arab States, Arab Gulf Programme for United Nations Development Organizations. 2005. *The Arab Human Development Report 2005. Towards the Rise of Women in the Arab World*. New York.

Warnock, Kitty. 1990. *Land Before Honour. Palestinian women in the occupied Territories*. Monthly Review press. New-York.

Young, Elise G. 1992. *Keepers of the History, Women and the Israeli-Palestinian Conflict*. Teachers College Press.

Zahar, Marie-Joëlle. 2005. «Guerre, paix et condition féminine au Proche-Orient : quand toutes les bonnes choses ne vont pas de pair! In *Femmes et conflits armés. Réalités, leçons et avancement des politiques*. Ste-Foy : Les Presses de l'Université Laval.

OUVRAGES SUR INTERNET

Adam, Bernard. 2008. «Pas de développement sans sécurité, ni de sécurité sans développement». *Note d'Analyse*. [En ligne].
Accès : <http://www.grip.org/bdg/pdf/g0921.pdf>

Accord d'Oslo sur: Perspective Monde, de l'Université Sherbrooke. Outils pédagogiques des grandes tendances mondiales depuis 1945. [En ligne].
Accès : <http://perspective.usherbrooke.ca/bilan/servlet/BMDictionnaire?iddictionnaire=1616>

Agence Canadienne de développement International. Gouvernement du Canada.
[En ligne]. Accès : <http://www.acdi-cida.gc.ca/cidaweb/acdicida.nsf/Fr/JUD-31192610-JXF>

- Aharoni, Sarai, Deeb, Rula. 2000. «Where are all the women? U.N. Security Council Resolution 1325: Gender Perspectives of the Israeli-Palestinian Conflict». *Isha L'Isha-Haifa Feminist Center/ Kayan-Feminist Organization*. [En ligne].
Accès : <http://www.peacewomen.org/resources/OPT/WhereAreWomen1325.pdf>
- Amnistie International. 2005. *Rapport sur les femmes, le patriarcat et l'occupation*. [En ligne]. Accès : <http://www.amnesty.org/fr/library/asset/MDE15/016/2005/fr/dom-MDE150162005fr.pdf>
- Ashrawi, Hanan. 2005. «Palestine, Democracy, and Peace : A Global Investment. » *MIFTAH*. [En ligne].
Accès : <http://www.miftah.org/Display.cfm?DocId=6333&CategoryId=1>
- Ashrawi, Hanan. 2004. «From Unilateralism to Multilateralism: Suggestions to Rescue Middle East Peace.» *MIFTAH*. [En ligne].
Accès : <http://www.miftah.org/Display.cfm?DocId=3734&CategoryId=1>
- Association of Middle-East Women Studies. [En ligne].
Accès : <http://www.amews.org/jmews.html>
- Awad Nadia W. 2008. «An Economic Snapshot of Palestine and the PRDP». *MIFTAH*. [En ligne].
Accès : <http://www.miftah.org/Doc/SpecialStudies/2008/EconomicSnapshot.pdf>
- Aweidah-Liftawi, Sama. 2000. «Everyday Life of Palestinian Women». In «Where are all the women? U.N. Security Council Resolution 1325: Gender Perspectives of the Israeli- Palestinian Conflict». *Isha L'Isha-Haifa Feminist Center/ Kayan-Feminist Organization*. [En ligne].
Accès : <http://www.peacewomen.org/resources/OPT/WhereAreWomen1325.pdf>
- Baker, Joharah. 2006. «Palestinian Women and the Intifada». *MIFTAH*. [En ligne].
Accès : <http://www.miftah.org/Display.cfm?DocId=10709&CategoryId=21>
- Birzeit University. *Institute of Women Studies*. [En ligne].
Accès : http://www.birzeit.edu/institutes/wom_std/
- CIA World Fact Book. [En ligne].
Accès : <https://www.cia.gov/library/publications/the-world-factbook/geos/we.html>
- Coalition des droits des femmes présente une mise à jour des avancées sur ces questions légales dans les sphères internationales. [En ligne].
Accès : http://www.coalitiondroitsdesfemmes.org/site/main_fr.php
- Coalition pour les droits des femmes en situation de conflits. Tribunal pénal international pour le Rwanda – TPIR. «L'affaire Akayesu : le viol en tant qu'outil de génocide ». [En ligne].
Accès : www.womensrightscoalition.org/advocayDossiers/rwanda/index_fr.php

- Cockburn, Cynthia. 1999. *Gender, Armed Conflict and Political Violence*. [En ligne].
Accès : http://www.genderandpeacekeeping.org/resources/3_Gender_Armed_Conflict_and_Political_Violence.pdf
- Cohen, Anat. 2003. «Israeli and Palestinian Women Talk About Peace». Women's enews. [En ligne].
Accès : <http://www.womensenews.org/article.cfm?aid=1251>
- Comité international de la Croix rouge (CICR). 1977. *Protocole additionnel aux Conventions de Genève du 12 août 1949 relatif à la protection des victimes des conflits armés internationaux*. [En ligne].
Accès : <http://www.icrc.org/dih.nsf/FULL/470?OpenDocument>
- Comité international de la Croix rouge (CICR). 2003. *Déclaration. Violence contre les femmes. 59^e session de la Commission des droits de l'homme de l'ONU. Point 12 de l'ordre du jour—10 avril 2003*.
Accès : <http://www.icrc.org/web/fre/sitefre0.nsf/html/5LHJ43>
- Constitution of the State of Palestine, Third Draft, March 7th 2003, revised on March 25th, 2003. [En ligne]. Accès : <http://www.jmcc.org/documents/palestineconstitution-eng.pdf>
- Corbeil, Christine et Marchand Isabelle. 2006. *L'intervention féministe intersectorielle : un nouveau cadre d'analyse et d'intervention pour répondre aux besoins pluriels des femmes marginalisées et violentées*. [En ligne].
Accès : http://www.unites.uqam.ca/arir/pdf/interventionfeminineintersectionnelle_marchand_corbeil.pdf
- Donnelly, Megan. 2003. «News at IDS-Talking Empowerment in Plain Arabic». *Institute of Development Studies*. [En ligne].
Accès : <http://www.ids.ac.uk/go/news/111108arabic>
- Elrashidi, Nadia Moustafa. 2005. «Palestinian Women Under Occupation Basic Analysis of their status». *MIFTAH*. [En ligne].
Accès : <http://www.miftah.org/Doc/Reports/2005/PalWomenInTheOccuTer.pdf>
- Eyben, Rosalind and Rebecca Napier-Moore. 2008. *Conceptualising Women's Empowerment in International Development Agencies*. [En ligne].
Accès : http://www.pathwaysofempowerment.org/International_Development_Agencies_working_paper_draft.pdf
- Gantin, Karine. 2007. *Pour un nouveau féminisme actif de transformation*. [En ligne].
Accès : <http://www.resistingwomen.net/spip.php?article118>
- Institut Européen de Recherche sur la Coopération Méditerranéenne et Euro-Arabe avec le soutien de la Commission Européenne. 2003. *Feuille de route pour le processus de paix de Moyen Orient*. [En ligne].
Accès : <http://www.medeia.be/index.html?doc=1415>

- International Action Network on Small Arms. *Women and Armed Conflicts (IANSA)*. [En ligne]. Accès : [http:// www.iansa.org](http://www.iansa.org)
- International Women Commission. [En ligne].
Accès : <http://www.iwc-peace.org/>
- Jad, Islah. 2006. *WATC's vision and strategy: achievements and challenges*. [En ligne].
Accès : <http://www.watcpal.org/english/display.asp?DocID=34>
- Jerusalem Media and Communication Center. *Constitution of the State of Palestine, Third Draft*. (2003).
Accès : <http://www.jmcc.org/documents/palestineconstitution-eng.pdf>
- Kandiyoti, Dalia. 2003. *Multiplicity and Its Discontents. Feminist Narratives of Transnational Belonging*. [En ligne].
Accès : http://www.genders.org/g37/g37_kandiyoti.txt
- Karamé, Kari. 2001. *NUPI. Gendering Human Security 2001, Norwegian Institute of International Affairs*. [En ligne].
Accès : <http://www.fafo.no/pub/rapp/352/352.pdf>
- Kasbauer, Elisabeth. 2008. «Today it's About Sheer Survival. » Elisabeth Kasbauer, Executive Director of Women without Borders talks with Dr. Sara Roy. Women without Borders. June 6th 2008. [En ligne].
Accès : <http://www.women-without-borders.org/news/128>
- Kuttab, Eileen. 2006. New Challenges for the Palestinian Women's Movement. *Palestine*, no 95. [En ligne].
Accès : <http://www.thisweekinpalestine.com/details.php?id=1635&ed=112&edid=112>
- La marche mondiale des femmes. [En ligne].
Accès : http://www.marchemondiale.org/qui_nous_sommes/fr/
- Le monde diplomatique. 2006. *Chronologie du conflit israélo-palestinien de 2002 à 2006*.
Accès : <http://www.monde-diplomatique.fr/cahier/proche-orient/a12330>
- Machsom Watch. [En ligne].
Accès : <http://www.machsomwatch.org/en>
- Megan Donnelly. 2008. *News at IDS - Talking Empowerment in Plain Arabic*. [En ligne].
Accès : <http://www.ids.ac.uk/go/news/111108arabic>
- Middle-East Non Violence and Democracy (MEND). *About MEND*. [En ligne].
Accès : <http://www.mendonline.org/aboutus.html>
- Ministère des Affaires étrangères et commerce international du Canada. [En ligne].
Accès : http://www.international.gc.ca/foreign_policy/human-rights/women_peace-fr.asp

- Mouvement international des femmes en Noir. [En ligne].
Accès : <http://www.womeninblack.org/>
- Near East Consulting (NEC). *Peace pulse*. [En ligne].
Accès : <http://www.neareastconsulting.com/surveys/peace/>
- Near East Consulting. 2006. «Palestinian perceptions towards politics, peace and poverty conditions and the internal crisis». *Monthly Monitor*, no 8. [En ligne].
Accès : <http://www.neareastconsulting.com/surveys/ppp/files/20060909-en-pr.pdf>
- Newman, Edward. 2007. «Human Security and Conflict». *Human Security Journal/ Revue de la sécurité humaine*, no 3. p. 6-11. [En ligne].
Accès : http://www.peacecenter.sciencespo.fr/journal/issue3pdf/issue3_full_version.pdf
- Nusseibeh, Lucy. 2002. «Palestinian women and non-violence». *Middle-East Non Violence and Democracy (MEND)*. [En ligne].
Accès : <http://www.mendonline.org/article2printerversion.html>
- Online Dictionary of Social Science. Feminism, Standpoint. [En ligne].
Accès : <http://bitbucket.icaap.org/dict.pl?term=FEMINISM%2C%20STANDPOINT>
- Organisation des Nations Unies. *Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes (CEDAW)*. [En ligne].
Accès : <http://www.un.org/womenwatch/daw/cedaw/text/fconvention.htm>
- Organisation des Nations Unies. 2008. *Comité pour l'exercice des droits inaliénables du peuple palestinien*. [En ligne].
Accès : <http://www.un.org/News/fr-press/docs/2008/AGPAL1096.doc.htm>
- Organisation des Nations Unies. 2003. *Commission des Nations Unies sur la sécurité humaine*. [En ligne].
Accès : <http://www.humansecurity-chs.org/finalreport/English/FinalReport.pdf>
- Organisation des Nations Unies. 2000. *Résolution 1325. S/RES/1325 (2000) Conseil de sécurité*. [En ligne].
Accès : <http://www.un.org/french/docs/sc/2000/res1325f.pdf>
- Organisation des Nations Unies. 2005. *Beijing, dix ans après: assurer l'égalité entre les sexes, le développement et la paix*. [En ligne].
Accès : <http://www.un.org/french/events/beijing10/beijing10F.pdf>
- Organisation des Nations Unies. *Le portail des Nations Unies sur les objectifs du millénaire*. [En ligne].
Accès : <http://www.un.org/french/millenniumgoals/>

- Oxaal, Zoë et Sally Baden. 1997. «Gender and empowerment : definitions, approaches and implications for policy». *Swedish International Development Cooperation Agence*. [En ligne].
Accès : <http://www.bridge.ids.ac.uk/bridge/Reports/re40c.pdf>
- Palestinian Initiative for the Promotion of Global Dialogue and Democracy (MIFTAH). [En ligne].
Accès : <http://www.miftah.org/AboutUs.cfm>
- Palestinian Academic Society for the Study of International Affairs. [En ligne].
Accès : <http://www.passia.org>
- Palestinian Academic Society for the Study of International Affairs. 2005. *Diary 2005. Jerusalem-Al-Quds*. p.100-108. [En ligne].
Accès : <http://www.passia.org>
- Palestinian Central Bureau of Statistics. Gender Statistics programme. [En ligne].
Accès : <http://www.pcbs.gov.ps/DesktopModules/Articles/ArticlesView.aspx?tabID=0&lang=en &ItemID=1334&mid=11080>
- Palestinian National Authority, Ministry of Women's Affairs (MOWA). [En ligne].
Accès : http://www.mowa.gov.ps/english/about_us.htm
- Pankhurst, Donna. 2000. «Women, Gender and Peacebuilding». *Centre for Conflict Resolution, Department of Peace Studies. Working Paper 5*. University of Bradford. [En ligne].
Accès : <http://www.brad.ac.uk/acad/confres/assets/CCR5.pdf>
- Publication du Département de l'information des Nations Unies. 1995. *La conférence de Beijing sur les femmes nous a donné un programme d'action et une mission précise*. [En ligne].
Accès : <http://www.un.org/french/ecosocdev/geninfo/women/beijin/htm>
- Rachel Corrie's Web Site. [En ligne].
Accès : <http://www.rachelcorrie.org>
- Rajalakshmi, T.K. 2002. «Resistance has become a class issue». Interview with Eileen Kuttub, Director, Institute of Women's Studies, Birzeit University, West Bank. [En ligne].
Accès : <http://www.global-sisterhood-network.org/content/view/1482/76/>
- Rey-Schyr, Catherine. 2001. «Le CICR et l'Assistance aux réfugiés arabes palestiniens (1948- 1950)». *IRRC*, vol. 83, no 843. p. 739-761. [En ligne].
Accès : [http://www.icrc.org/Web/Fre/sitefre0.nsf/htmlall/5FZJ3Y/\\$File/irrc_843_001_Rey-Schyr.pdf](http://www.icrc.org/Web/Fre/sitefre0.nsf/htmlall/5FZJ3Y/$File/irrc_843_001_Rey-Schyr.pdf)

- Sabella, Margo. 2006. «Some thoughts from Palestine on International Women's Day. March 08», *MIFTAH*. [En ligne].
Accès : <http://www.miftah.org/Display.cfm?DocId=9723&CategoryId=3>
- Sean L. Yom. 2005. «Civil society and democratization in the Arab World». *The Middle-East Review of International Affairs*, vol. 9, no. 4. [En ligne].
Accès : <http://meria.idc.ac.il/journal/2005/issue4/jv9no4a2.html>
- Shalhoub-Kervokian, Nadera. House Demolition. A Feminist Palestinian Perspective. Thursday, March 30th 2006. Jerusalem Center for Women. [En ligne].
Accès : <http://www.j-c-w.org/articles.php?id=3>
- Strum, Phillipa. 2003. «Women and Civil Society in Palestine». In *Middle-Eastern Women on the move. Openings for and the Constraints on Women's Political Participation in the Middle East. Middle East Project*. p. 111-120. [En ligne].
Accès : http://www.wilsoncenter.org/topics/pubs/MEP_women.pdf
- The Convention on the elimination of all forms of discrimination against women (CEDAW). [En ligne].
Accès : <http://www.cedaw.org/CEDAW%20Book-%20Ch.%203.pdf>
- Toutain, Ghislaine. 2007. «Et si les femmes avaient été plus nombreuses dans les négociations de paix au Proche-Orient». *Les notes de la Fondation Jean-Jaures*. [En ligne].
Accès : <http://www.fondatn7.alias.domicile.fr/bdd/doc/nweb11.pdf>
- United Nations Development Programme. 2005. «Arab Fund for Economic and Social Development. Arab Gulf Programme For United Nations Development Organizations». *The Arab Human Development Report 2005, Towards the Rise of Women in the Arab World*. [En ligne].
Accès : <http://www.arab-hdr.org/publications/other/ahdr/ahdr2005e.pdf>
- United Nations Relief and Works Agency. (UNRWA) . [En ligne].
<http://www.un.org/unrwa/overview/index.html>
- Université Sherbrooke. *Perspective Monde*. [En ligne].
Accès : <http://perspective.usherbrooke.ca/bilan/servlet/BMDictionnaire?iddictionnaire=1616>
- UNICEF. *Convention des droits de l'enfant*. [En ligne].
Accès : <http://www.unicef.org/french/crc/>
- Women's Affairs Technical Committee. [En ligne].
Accès : <http://www.watcpal.org/english/display.asp?DocID=7>
- Women's Affairs Technical Committee. 2008. *Letter from WATC to the UN regarding Gaza and response from UN*. [En ligne].
Accès : <http://www.watcpal.org/english/display.asp?DocID=2>

Women Centre for Legal Aid and counselling. 2005. *The legal and social status of Palestinian women. A Gap Analysis Report using CEDAW as reference*. [En ligne].

Accès : http://www.mediterraneas.org/article.php3?id_article=278

Women in Black, for justice, against war. [En ligne].

Accès : <http://www.womeninblack.org/about.html>

Women's Rights Coalition. [En ligne].

Accès : www.womensrightscoalition.org/advocayDossiers/rwanda/index_fr.php